



WOXX

**déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire**

1312/15
ISSN 2354-4597
2.20 €
27.03.2015



„Transition ist, wenn ...“

Rob Hopkins, der Begründer der Bewegung für eine genügsame, aber bessere Zukunft war vergangene Woche in Luxemburg.

Regrads S. 9



EDITO

Stillstand im Wohnungsbau S. 2

Die Schlammschlacht zwischen Ministerin und abgesetztem Fonds-Direktor ist noch nicht beendet. Der soziale Wohnungsbau kann warten.

NEWS

Chimère ? p. 5

Le droit de vote résidentiel est-il une idée farfelue sans précédent historique ? Un colloque international a montré le contraire.

REGARDS

Alle unzufrieden? S. 6

Gedankenwerkstatt oder Religionsunterricht durch die Hintertür? Der einheitliche Werteunterricht erhitzt weiterhin die Gemüter.

EDITORIAL

WOHNUNGSBAU

Schlammschlacht

Anina Valle Thiele

Der Streit um die Personalie Miltgen verschleiert die wirklichen Probleme der Wohnungsbaupolitik. Die öffentliche Hand wird beim sozialen Wohnungsbau nicht aktiv, und die Mieten steigen weiter.

Die Nachrichten rund um die Absetzung des Vorstandsvorsitzenden des Fonds du Logement, Daniel Miltgen, reißen nicht ab. Einerseits stehen Vorwürfe der missbräuchlichen Einflussnahme im Raum, wonach der Fonds 2011 einer privaten Wohnungsbau-Gesellschaft im Tausch gegen ein Baugrundstück zu sehr günstigem Bauland verholfen habe. Auf der anderen Seite sind die Ineffizienz, die fehlende Zielbestimmung und der mangelnde Output des Fonds zum Thema geworden. Bereits im Koalitionsabkommen hatte sich die Regierung dazu bekannt, den Wohnungsbaufonds zu reformieren, den Beamtenapparat zu entschlacken und für mehr Transparenz zu sorgen. Jetzt soll auch hier wieder ein PWC-Audit helfen. Die Ergebnisse sollen bis Ende April vorliegen und unter anderem die Verfahrens- und Finanzlage des Fonds offenlegen.

Die öffentliche Hand ist in Luxemburg im sozialen Wohnungsbau kaum aktiv.

Man kann wohl unterstellen, dass Wohnungsbauministerin Nagel den CSV-Beamten Miltgen nach 25 Jahren an der Spitze des Fonds in jedem Fall hätte austauschen wollen - jetzt war die Gelegenheit günstig. Miltgens zahlreiche Posten, seine enge Verflechtung mit den Akteuren der vorigen CSV-Regierungen und seine zur Schau gestellte Selbstsicherheit waren keine wirkliche Empfehlung für eine Zusammenarbeit mit der neuen Wohnungsbauministerin. Hinzu kam, dass diese in den letzten Wochen von ihm auf eine Reihe von Fragen keine oder nur unvollständige Auskünfte erhalten hatte. Doch liefern sich die beiden nun eine Schlammschlacht, in der sie sich beide lächerlich machen. Der eine, weil er an seinem Posten hängt, für den sein Planerherz schlägt, und weil ihm nun das Adrenalin in Form des gewohnten Rückhalts durch seine CSV-Minister fehlt, die andere, weil sie ihn um jeden Preis loswerden und demonstrieren will, wer das Heft in der Hand

hält. Miltgen ist in der Angelegenheit auch ein Stück weit Sündenbock.

Doch das Hauptproblem des Fonds und der Wohnungspolitik darf durch den Austausch durch die junge Tania Fernandes, die nun eilig als neue Vorsitzende aus dem Hut gezaubert wurde, obwohl sie erst seit Mai 2014 zur Direktion des Fonds gehört, nicht aus dem Blick geraten: Tatsächlich ist die öffentliche Hand in Luxemburg in einem wirklichen sozialen Wohnungsbau kaum aktiv. In den 35 Jahren seines Bestehens zwischen 1979 und 2013 hat der Fonds du Logement ganze 1429 Wohnungen verkauft - im Schnitt gerade einmal 40 Wohnungen im Jahr. Von 2008 bis 2012 hat er gerade mal 143 Mietwohnungen geschaffen. Man könnte also ketzerisch fragen: Wozu gibt es den „Fonds du Logement“ überhaupt, wenn er einem seiner erklärten Ansprüche, den sozialen Wohnungsbau zu fördern, nicht gerecht wird? Die entscheidende Frage, auch an die neue Wohnungsbauministerin, ist jedoch: Wieviele Grundstücke stellt die öffentliche Hand künftig für den sozialen Wohnungsbau bereit? In den politischen Leitlinien zum Haushalt 2015 heißt es hochtrabend: „Der Staat plant erhebliche Investitionen in den Bau von Wohnraum ‚für alle‘“. Insgesamt sind für dieses Jahr 11.000 Wohnungen geplant. Ein kühnes Vorhaben, wenn die Regierung nicht zaubern will. Welche Maßnahmen werden aber ergriffen, um den enormen Anstieg der Wohnkosten zu begrenzen? Die gerade publizierten Zahlen des Statec beweisen, dass das Kernproblem sich weiter zuspitzt, dass der Trend ungebrochen ist. Im vergangenen Jahr sind die Wohnraumpreise im Schnitt um 5,6 Prozent gestiegen (in der Hauptstadt sogar um 6,7%). Die zum Kauf angebotenen Wohnungen verteuerten sich um 5,2 Prozent.

Die explodierenden Preise, Resultat einer gewollten Entwicklung, führen dazu, dass sich heute nur noch Vermögende ein Eigenheim leisten können, Menschen mit niedrigem oder durchschnittlichem Einkommen sich jedoch ihr Leben lang an den astronomischen Mieten arm zahlen. Kann man einer Regierung, deren Wohnungsbaupolitik unter liberaler Ägide steht und die sich um „soziale Mixität“ bemüht - mit der erklärten Absicht, den Mittelstand und die Unternehmen zu stützen - wirklich abnehmen, dass sie gewillt ist, den sozialen Wohnungsbau zur Priorität zu machen?

NEWS

NEWS

Luttes sociales : Un air de printemps **p. 3**

Öffentlicher Dienst: Meilenstein mit Rissen **S. 4**

Droits politiques: État-nation, quand tu nous tiens... **p. 5**

REGARDS

Werteunterricht: Wolf im Schafspelz? **S. 6**

Transition-Bewegung: Grün gegen Grau **S. 9**

Der Weg zu Berlusconi:

Verschäumte Gesellschaft **S. 12**

Libye: La menace de l'État islamique **p. 14**

(Coverbild: Raymond Klein)

AKTUELL

LUTTES SOCIALES

Un air de printemps

Luc Caregari

Le 1er Mai n'est plus très loin, et l'OGBL semble vouloir préparer un printemps chaud pour le gouvernement. Pas étonnant, vu les écarts qui se creusent.

Pour André Roeltgen, la nouvelle tête de l'OGBL, ce sera la première fois qu'il mènera son syndicat vers le traditionnel 1er Mai. Et il semble déjà aiguïser les couteaux pour en découdre avec la politique sociale et fiscale du gouvernement. Lors de la conférence de presse de mardi dernier, à l'issue du comité national du syndicat, Roeltgen a commencé son intervention avec un long sermon sur la situation en Grèce, concluant que l'OGBL aurait « la responsabilité de dire au gouvernement de porter le message à Bruxelles qu'il faut en finir avec le boycott d'un gouvernement démocratiquement élu, et que l'attitude des institutions européennes devrait définitivement changer par rapport à la Grèce ». Même combat contre la présidence européenne qui s'annonce, vu que Roeltgen a enchaîné en fustigeant le « plan Juncker » sur les investissements européens, qui ne serait pas suffisant : « Je trouve cela anormal de parler, dans de telles conditions, de compétitivité. À politique inchangée, il n'y aura bientôt plus grand-chose dans quoi investir. »

Et pour tenter d'infléchir cette politique, Roeltgen aura l'occasion de s'entretenir lundi prochain avec le gouvernement et le patronat au sujet des « prérecommandations » de la Commission européenne pour le semestre européen - dont le grand rendez-vous est en avril, quand le gouvernement doit présenter ses « mesures de stabilité » et ses réformes. En aval, la Commission a déjà critiqué le coût unitaire nominal des salaires, l'indexation et la réforme des pensions de 2012, jugée trop peu ambitieuse - des reproches que l'OGBL ne veut pas accepter. Tout comme la recommandation de Bruxelles de prélever encore plus d'impôts indirects, qui est incompatible avec l'annonce du gouvernement de réformer le système pour plus de justice sociale - il serait peut-être temps de rappeler aux socialistes leur promesse d'un impôt sur la fortune.

Mais pour payer des impôts, il faut d'abord travailler ; et, dès les négociations entre les syndicats, le gouvernement et le patronat, Roeltgen tire un bilan qu'il qualifie de



modeste. Concernant le congé parental, le syndicat n'est pas contre une flexibilisation, mais à condition que tous les salarié-e-s aient droit aux mêmes indemnités indépendamment des sommes qu'ils gagnent. Mais le bât blesse par contre au niveau de la protection de l'emploi et du maintien dans l'emploi, où le patronat bloquerait toute avancée vers une réforme. Il est vrai aussi que le ministre Schmit préfère vendre l'Adem comme « un service provider au service de l'UEL », comme il l'a formulé au cours d'une conférence la semaine dernière au cours de laquelle il a expliqué comment le patronat envisage de créer 5.000 emplois dans les années qui viennent, qu'écouter les revendications syndicales. L'écart entre le ministre socialiste et « son » syndicat maison est en tout cas en train de se creuser.

Comme le prouvent aussi les remarques de Roeltgen sur le nouveau régime des préretraites - « insuffisant », selon le patron de l'OGBL - ou encore sur la formation professionnelle et continue où il y aurait trop de contraintes. D'ailleurs, l'OGBL revendique toujours une unification des services de la médecine du travail pour éviter que, dans ce domaine aussi, les patrons en fassent à leur guise.

Quant à la réforme des chèques-service, annoncée dans le projet de loi sur la jeunesse, l'OGBL est aussi sur ses gardes : la valeur des chèques a baissé depuis 2012, le nouveau taux unique profiterait uniquement aux grandes structures et enfin le contrat collectif doit être appliqué à toutes les structures.

On le voit, le plus grand syndicat du pays n'est pas vraiment prêt à lâcher face à un gouvernement encore plus sous la houlette du monde de la finance et du dogmatisme néolibéral que le précédent.

SHORT NEWS

Justice européenne: l'exclusion a ses limites

(lc) - Comme l'a démontré l'affaire « Dano » (woxx 1293), la justice européenne n'est pas trop clément avec les personnes accusées de « tourisme social ». Pourtant, les conclusions de l'avocat général Melchior Wathelet dans une récente affaire opposant à nouveau un « Jobcenter » allemand à une famille immigrée pointent dans une autre direction. Alors que dans l'affaire « Dano », la Cour de justice européenne avait donné raison à l'État allemand qui refusait des allocations à une mère accompagnée par son fils parce qu'elle n'était ostentatoirement pas à la recherche d'un travail, le cas présent est différent. Non seulement les deux plaignantes et citoyennes suédoises Nazifa et Sonita Alimanovic avaient travaillé pendant un peu moins d'un an en Allemagne, et ce à partir de leur arrivée, mais elles étaient restées à disposition du « Jobcenter » pour de nouvelles affectations après la fin de leurs boulots d'intérim, voire des mesures d'insertion professionnelle qu'elles avaient suivi. Il semble donc, qu'au moins en ce qui concerne « l'immigration utile », la Cour de Justice Européenne laisse parler la raison avant la rentabilisation.

Caritas gegen Sparen und für Urlaub

(avt) - Keine Sparmaßnahmen bei den Familienzulagen, so der Konsens der Kritiker auf die im Zukunftspak (2014) vorgestellten Maßnahmen zur Reform des Congé parental. In einer Stellungnahme geht nach dem Aufschrei ihres Sprecher Robert Urbé nun die Caritas im Detail auf die geplante Abschaffung der „Allocation d'éducation“ ein und setzt diese im Verhältnis zum nur halb so oft beanspruchten Congé parental. In dem Positionspapier wird festgestellt: dass nicht jede nicht-erwerbstätige Frau, ihre Situation selbst gewählt habe; so gebe es weder ausreichend Arbeitsplätze, noch Kinderkrippen und Maison Relais. Beim Bezug der Allocation d'éducation bei gleichzeitiger Erwerbstätigkeit zeige sich, dass dem oft ein materielles Problem zu Grunde liege, weswegen der Wegfall der Familienzulagen in vielen Fällen zu einem Bezug von RMG führe. Auf jeden Fall sei es notwendig, so die Caritas, den Congé parental zu reformieren. So sollten die Zugangsbedingungen verbessert und flexibilisiert werden. Derzeit beträgt die Anzahl derer, die einen solchen Urlaub in Anspruch nehmen, ohnehin nur ein Prozent, weswegen der Sozialverband unter anderem Sensibilisierungskampagnen - gerade auch für Vorgesetzte - vorschlägt.

Dress for Success/Adem: Gratis Outfit am Mittwoch

(rg) - Wenn schon nicht die Quote, dann soll bei weiblichen Jobsuchenden wenigstens das richtige Outfit die Chancen auf eine Anstellung erhöhen. Umgeben von traumhaft gestylten Damen präsentierte Arbeitsminister Nicolas Schmit diese Woche die frisch beschlossene Joint-Venture zwischen der Adem und der aus den USA stammenden Initiative „Dress for Success“. Unter der Bedingung, dass arbeitslose Frauen schon zu einem Vorstellungsgespräch eingeladen sind, stellt sie diesen nicht nur ein passendes Outfit zur Verfügung, sondern besorgt auch die Rundumerneuerung - von den adäquat gestutzten Haarspitzen bis zu den dezent konservativ lackierten Nägeln - damit auch ja nichts schief geht. Wie die woxx erfahren hat, sollen am kommenden Mittwoch in einer Sonderaktion auch diejenigen Frauen einbezogen werden, die noch keine Einladung zu einem Gespräch vorweisen können. Sie müssen dafür zwischen 9 und 10 Uhr bei der Adem vorstellig werden. Gekoppelt ist diese Aktion mit dem „Fit for the Army Day“: Angeregt durch eine kürzlich ergangene Anfrage der LSAP-Abgeordneten Claudia Dall'Agnoll, stellt die Adem am selben Tag auch mögliche Karrieren bei der Armee vor. Auch hier können Interessentinnen sich angemessen stylen lassen. Also: ob Business-Kostüm oder Battledress, für jede ist etwas dabei. Aber nicht allen gefällt das. „Gambia zeigt einmal mehr, dass Männer aus ihren angestammten Berufen gejagt werden sollen!“, schimpft der ADR-Abgeordnete Fernand Kartheiser. Deshalb ruft seine Partei zu einer Kundgebung zur gleichen Zeit am gleichen Ort auf, um gegen die Benachteiligung der männlichen Adem-Klienten zu protestieren.

SHORT NEWS

Un économiste contre les vampires

(lm) - Peut-on être social-démocrate et ne pas adhérer aux idées néo-libérales ? Oui, mais... c'est pas de la tarte. Liêm Hoang-Ngoc, d'obédience post-keynésienne, avait dès 1996 lancé avec de jeunes chercheurs l'« appel des économistes pour sortir de la pensée unique ». Il s'est ensuite engagé au Parti socialiste français et a été élu au Parlement européen en 2009. Or, depuis l'élection de François Hollande, ses désaccords avec la politique du PS ont grandi, et en 2014 le parti l'a remplacé par un candidat plus docile. Liêm a ensuite fondé le « Club des socialistes affligés » et publié récemment « La gauche ne doit pas mourir ! ». Ce livre plaide pour une social-démocratie renouvelée, solidement ancrée à gauche. En tant que député européen, il avait collaboré au rapport d'enquête dénonçant la troïka, puis écrit « Les mystères de la Troïka ». Depuis la victoire de Syriza, il s'engage à fond dans les campagnes contre la « doctrine de Berlin ». Répondre à la question « Que faire de la troïka ? », c'est le sujet pour lequel Etika et Attac Luxembourg l'ont invité. La conférence aura lieu mercredi 1er avril à 12h15 à Altrimenti asbl, salle Rheinsheim, 5, avenue Marie-Thérèse. Sandwich et boisson offerts, avec prière de s'inscrire par mail à events@etika.lu.

CCDH : pour un État laïque

(da) - Alors que la polémique autour du cours unique d'éducation aux valeurs bat son plein, la Commission consultative des droits de l'Homme (CCDH) revient sur la réforme constitutionnelle prévue et l'accord conclu entre le gouvernement et les communautés religieuses. En effet, la CCDH demande l'inscription « claire et précise » du principe de laïcité dans l'article premier de la Constitution. Cela afin de garantir la neutralité et l'impartialité de l'État vis-à-vis des différentes communautés religieuses. Car, pour Gilbert Pregno et Maddy Mulheims de la CCDH, le terme de laïcité n'est en aucune sorte destiné à combattre les religions - au contraire : « C'est le seul moyen de protéger la liberté de culte. » Ce n'est pas la seule revendication de la commission sur le sujet : elle demande, en plus, de retirer toute notion de « reconnaissance » des religions par l'État du nouvel article 114 de la Constitution, réglant les relations avec les communautés religieuses. En renvoyant à la jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'homme et à une recommandation du Conseil de l'Europe, la CCDH s'exprime contre toute forme d'ingérence de l'État dans les affaires religieuses.

Méco zur Regierungspolitik: Zwei gute Haare

(lm) - Führt die unabhängige Umwelt-NGO einen Schmusekurs zur DP-LSAP-Déi-Gréng-Regierung, wie manche ihrer Kritiker meinen? Auf den ersten Blick könnte der Kongress von vergangenem Samstag solche Gerüchte nähren: Immerhin ruft der Mouvement explizit dazu auf, beim Referendum für eine Ausweitung des Wahlrechts auf Ausländer und Jugendliche zu stimmen. Der Eindruck der Regierungsnähe relativiert sich, wenn man weiß, dass der Mouvement bereits vor den Wahlen für das Ausländerwahlrecht plädiert hatte. Und was die Begrenzung der Mandatsdauer von Ministern angeht, so sorgt sich die NGO vor allem darum, dass man damit das Thema demokratische Umgestaltung abhaken wolle. In Sachen TTIP befindet sich der Mouvement sogar auf Konfrontationskurs zu einer Regierung, in der DP und LSAP dafür sind und die Grünen nicht dagegen sein dürfen. Am meisten aber kritisiert die NGO das „Wachstumsdogma“ der Regierung, die 600.000 Arbeitsplätze anpeilt statt die Finanzierung des Sozialsystems vom Wachstum abzukoppeln. Wer nun meint, der Mouvement schüre die Angst vor Überfremdung und begünstige ein Kapitaldeckungsverfahren, irrt. Es geht der Umwelt-NGO bei dieser Kritik um den Nachholbedarf an Wirtschaftswachstum für ärmere Länder, um die Zersiedlung, um gerechtere Verteilung und um Finanzierungsinstrumente wie Kapitalbesteuerung. Nachzulesen auf www.meco.lu.

AKTUELL

ÖFFENTLICHER DIENST

Meilenstein mit Rissen

David Angel

Die Reform des öffentlichen Dienstes wurde am Dienstag nach langem Hin und Her mit den Stimmen der Regierungsparteien und der CSV verabschiedet. Doch nicht alle kommen dabei auf ihre Kosten.

Von einem „Meilenstein“ sprach Minister Dan Kersch am Dienstag in der Chamber während der sechsstündigen Debatte über die Reformen und das Gehälter-Abkommen für den öffentlichen Dienst. Eine „Maßnahme, die längst überfällig war“ sei nun endlich im Begriff, umgesetzt zu werden.

Eine schwierige Geburt, war die Reform doch bereits 2010 von den CSV-Ministern François Biltgen und Octavie Modert auf den Weg gebracht worden. Nach einer Schlichtungsprozedur Mitte 2012 wurde ein Kompromiss zwischen Regierung und Staatsbeamtengewerkschaft erzielt, der in einer ersten Phase von der CGFP noch strikt abgelehnt worden war. Das Gesetzespaket und das Gehälter-Abkommen wurden im Parlament eingebracht. Nach einem verheerenden „Avis“ des Staatsrats - nicht weniger als 100 „oppositions formelles“ waren formuliert worden - und diversen Nachbesserungen durch den aktuellen Minister für den öffentlichen Dienst, Dan Kersch, und die zuständige Kommission war es am Dienstag endlich soweit: Mit den Stimmen der Regierungsparteien und der CSV wurde das „Reformpaket öffentlicher Dienst“ verabschiedet.

Im Sinne der „Angleichung“ der Arbeitsbedingungen im öffentlichen Dienst an die im privaten Sektor sowie der „Modernisierung“ des Staatsdiensts enthält das Paket, das sich aus insgesamt neun Gesetzestexten zusammensetzt, eine ganze Reihe Neuerungen: So werden die Verwaltungen künftig mit einer „job description“ ausgestattet, in denen ihr Aufgabenbereich fixiert ist. Auch die Arbeit der einzelnen Beamten wird durch Arbeitspläne genau festgelegt.

Allgemein sollen die Bediensteten zu mehr „individueller Leistung“ angehalten werden; dazu werden sie insgesamt dreimal während ihrer Dienstzeit einer „Bewertung“ unterzogen. Wer positiv bewertet wird, erhält drei zusätzliche Urlaubstage - im gegenteiligen Fall wird Weiterbildung verordnet. Bessert sich danach immer

noch nichts, drohen dem Betroffenen Konsequenzen, die von Versetzung über Herabstufung bis zur Entlassung reichen.

Aufstiegsmöglichkeiten werden geschaffen: Nach zehn Jahren Dienstzeit in einer Laufbahn und bestandenen Weiterbildungen kann ein Beamter in die nächsthöhere Laufbahn aufsteigen. Die „Stage“-Zeit am Anfang der Staatsbeamtenkarriere wird von zwei auf drei Jahre verlängert. Das „trimestre de faveur“, das einem Beamten nach dem Eintritt in den Ruhestand noch drei Monate lang den vollen Lohn zusicherte, wird abgeschafft.

Zu guter Letzt werden die Laufbahnen vereinheitlicht - und mit der Einführung einer Bachelor-Laufbahn endlich den Entwicklungen im Hochschulsektor Rechnung getragen.

Nicht alle sind zufrieden

Durch diese Neuerung - Schaffung einer Bachelor-Laufbahn im Öffentlichen Dienst - wird ein jahrzehntelanger Missstand behoben: Beim Staat angestellte Sozialpädagogen (BAC +3) werden in Zukunft entsprechend ihrer Ausbildung bezahlt (siehe auch woxx 1253). Auch die Erzieher (BAC +1) profitieren von der Vereinheitlichung der Laufbahnen.

Allerdings betrifft das nur die zukünftigen. Denn die Erzieher und Sozialpädagogen, die bereits jetzt in ihrem Beruf arbeiten, bleiben von der Reform unberührt. Für die Apeg (Association professionnelle des éducateurs gradués), die zu einer Demonstration vor dem Parlament aufgerufen hatte, stellt diese eine „Diskriminierung“ der Menschen dar, die maßgeblich am Aufbau des sozialen Sektors in Luxemburg beteiligt waren. Auch die neugegründete Acen (Association des chargés de l'enseignement national) beklagt, die Lehrbeauftragten seien wieder einmal vergessen worden, und rief daher auch zur Demonstration auf. Unterstützt wurde diese Demo, zu der sich mehr als 700 Personen eingefunden hatten, vom SEW und dem Landesverband.

Dass die Reform nicht perfekt ist, gab während seiner Rede im Parlament auch Dan Kersch zu. Allerdings hindere ja nichts, in Zukunft noch einmal über einzelne Punkte zu diskutieren, um „Härtefälle“ auszubügeln. Die Regierung jedenfalls sei bereit dazu.

NEWS

DROITS POLITIQUES

État-nation, quand tu nous tiens...

Renée Wagener

Le droit de vote résidentiel, chimère ou nouvel horizon ? Lors d'un colloque international à la Chambre, les avis étaient divisés.

Le 8 mai 1919, dans le cadre de la grande réforme constitutionnelle, le droit de vote a été octroyé à toutes les femmes luxembourgeoises ainsi qu'aux hommes luxembourgeois qui, dans le système du cens, avaient été exclus parce qu'ils ne payaient pas assez d'impôts, c'est-à-dire essentiellement les ouvriers. Mais quelques semaines plus tôt, le 27 mars, le député socialiste Joseph Thorn avait déjà signalé à la tribune de la Chambre, que ce prétendu suffrage universel n'en était pas un. « Il est donc certain que ces ouvriers, commerçants italiens, allemands, belges, français, qui se trouvent dans le bassin minier, à Luxembourg-Ville, Luxembourg-Campagne, à Hollerich, constituent une partie de la richesse du pays. Il n'est donc que juste qu'ils soient représentés d'une façon indirecte, alors que le droit de vote ne leur est pas encore accordé. Je suis partisan de la Ligue des nations et j'espère qu'il n'y aura plus de frontières entre la France et l'Angleterre et les autres pays. Il n'y aura plus de Français, Italiens, Belges, Anglais, Allemands, il n'y aura que des humains et tous ceux qui habitent ici le territoire auront le droit de vote. C'est la Ligue des Nations comme je la comprends, où il n'y aura plus d'étrangers, mais il n'y aura partout que des humains. » À quoi ses collègues de la Droite répondirent : « Chimère ! »

C'est avec cette citation que le professeur de droit constitutionnel Luc Heuschling a introduit, vendredi dernier, le colloque sur le droit de vote organisé conjointement par la Chambre et l'Université du Luxembourg. La question de savoir si, aujourd'hui encore, il faut considérer la transposition complète du principe de l'égalité entre citoyen-ne-s comme une chimère ou s'il ne s'agit que de faire preuve d'esprit pionnier en introduisant le droit de vote résidentiel a occupé les débats pendant deux jours. Et à cette question est liée une seconde : allons-nous rester, a demandé Heuschling, dans le modèle de l'État-nation ?

Disons-le d'emblée : les deux interventions sur la France penchaient plu-

tôt vers le côté « chimère » - ce qui ne doit pas trop étonner puisque, plus de 20 ans après Maastricht, la « Grande Nation » n'a pas encore ouvert aux personnes non européennes l'accès au droit de vote au niveau local. Si la politologue Dominique Schnapper a décrit les tendances exprimées par les associations d'étrangers en France à contester la citoyenneté classique, elle a caractérisé l'idée d'une nouvelle « citoyenneté-résidence » comme une conception fonctionnelle de la citoyenneté et comme une « substitution de la communauté historique par une communauté de production ». Le juriste Olivier Beaud, quant à lui, misait sur la naturalisation, même s'il critiquait le fait que le président Sarkozy en a durci les conditions. Beaud avançait même que, dans le cas des immigré-e-s de seconde génération, on pourrait assurer une représentation virtuelle des parents par les enfants. On n'est pas loin du droit de vote familial du 19^e siècle... Les autres orateurs et oratrices invité-e-s ont cependant montré que l'esprit pionnier est à l'œuvre dans un certain nombre de pays, certes minoritaires, où un droit de vote élargi existe ou a existé au niveau national.

Avant-gardiste solitaire?

Les exemples les plus proches de nous ont plutôt concerné le droit de vote dans un cadre fédéral. Christoph Schönberger, professeur de droit européen à Constance, a démontré, prenant pour exemple les Länder allemands et les cantons suisses, l'existence d'une « libre circulation politique ». En Suisse par exemple, dès 1848, l'accès aux droits politiques dans un canton fut ouvert à tous les hommes suisses des autres cantons. Il a souligné les parallélismes de cette logique avec le système de l'Union européenne. D'ores et déjà, la limitation du droit de vote aux « nationaux » des différents pays membres est critiquée comme une entrave au principe de la libre circulation, puisque des citoyens et citoyennes d'un pays perdent souvent leurs droits politiques lorsqu'ils vivent dans un autre pays membre. La libre circulation étant cependant réduite aux ressortissant-e-s de l'UE, la question des ressortissant-e-s de pays tiers reste hors jeu.



Au début du 20^e siècle, le droit de vote faisait partie des revendications du nouveau parti social-démocrate. En 1919, le député socialiste Joseph Thorn s'exprima pour un suffrage véritablement universel. (Source: LSAP 1902-2002)

D'autres exemples montrent également que, souvent, le point de départ d'un élargissement du vote n'était pas l'égalité, mais le désir de lier un maximum de personnes au monarque - comme l'Empire britannique - ou à la nation - comme les États-Unis du 18^e et 19^e siècle -, comme l'a montré Claire Cuvelier de l'université de Lille dans son intervention. Le cas de la Nouvelle-Zélande trouve également ses sources dans l'histoire coloniale.

D'ailleurs, Caroline Sawyer de l'université de Wellington a souligné que, si le droit de vote résidentiel neozélandais est souvent présenté comme un exemple de démocratie, la Nouvelle-Zélande se caractérise par sa politique d'immigration très sélective. Ce qui a réjoui un des rares membres du parlement présents - Fernand Kartheiser de l'ADR - car, selon lui, l'État insulaire serait donc à rayer de la liste des pays précurseurs d'une démocratie non basée sur la communauté nationale.

Le seul cas d'un droit de vote élargi qui découle d'une logique plurinationale paraît être celui de Hong Kong, non présenté lors du colloque. Cependant, il comporte d'autres failles qui

font que la cité-État asiatique, dominée d'ailleurs par Pékin, ne peut être considérée comme un exemple de démocratie. Le Luxembourg avance-t-il pour autant en tant qu'avant-gardiste solitaire sur une route dangereuse vers l'inconnu ?

Non, car le colloque a bien montré que les systèmes électoraux dans de nombreux États comportent déjà des expériences intéressantes et que leurs modèles constituent des boîtes à outils dans lesquelles on peut puiser. Mais il n'existe pas de solution toute faite dont le Luxembourg pourrait faire, comme de coutume en matière de réformes, un simple copier-coller.

Inversement, on peut constater que, mine de rien, le Luxembourg est déjà entré dans une position avant-gardiste. Bon gré mal gré, il fait partie des pays membres plus avancés en matière de système électoral au niveau communal. Comme on l'a suggéré lors du colloque, le grand-duché est un laboratoire de la cohabitation plurinationale en Europe, phénomène qui se reproduit avec un certain retard dans les autres pays. Pourquoi ne le serait-il pas en ce qui concerne un vivre ensemble plus démocratique ?

THEMA

REGARDS

WERTEUNTERRICHT

Wolf im Schafspelz?

David Angel

Völlig neues Fach oder religiöse Indoktrination durch die Hintertür? Das Rahmendokument zum einheitlichen Werteunterricht, das diese Woche vorgestellt wurde, sorgt für kontroverse Diskussionen.

Sichtlich angeschlagen war Bildungsminister Claude Meisch bei der Vorstellung des Rahmentexts zum einheitlichen Werteunterricht am Montag; die „SchoolLeaks“-Affäre und die Diskussionen um das Objekt seiner Pressekonferenz hatten ihm wohl einigermaßen zugesetzt. Das fünfseitige Dokument war in einer früheren Fassung schon im Vorfeld in die Öffentlichkeit gelangt.

Vier EthiklehrerInnen, Mitglieder der mit der Ausarbeitung des Fachs betrauten Arbeitsgruppe, hatten in einem offenen Brief Stellung bezogen: Unter dem Titel „Der Etikettenschwindel ist perfekt!“ warfen sie Meisch vor, den Religionen im neu zu gestaltenden Werteunterricht einen viel zu großen Stellenwert einzuräumen. „Großzügig“ sei das Ministerium „den Forderungen des Bistums und der Religionslehrer nachgekommen“, hieß es in dem Schreiben.

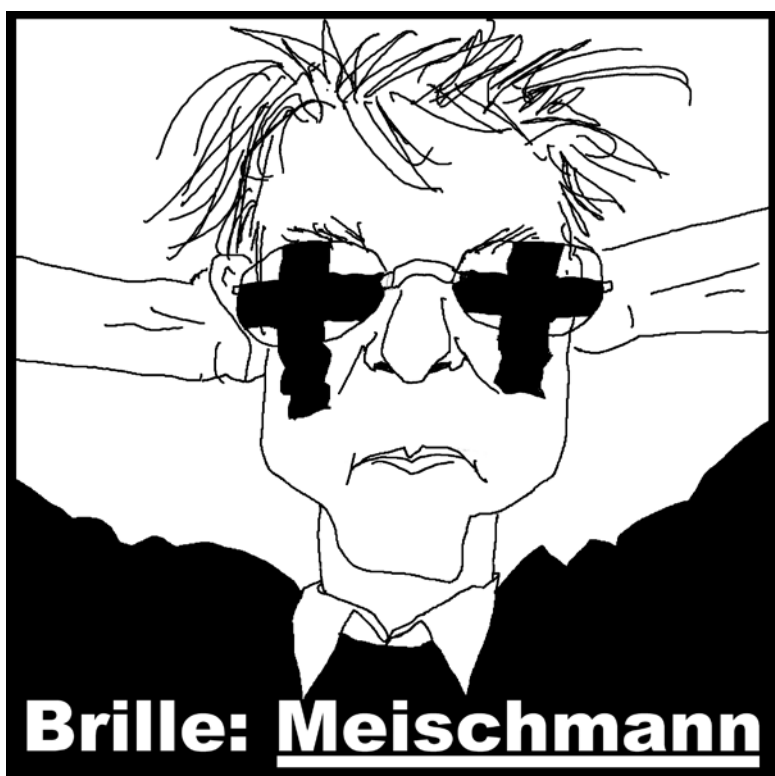
Vorwürfe kamen auch von der ehemaligen Philosophielehrerin Rita Jeanty, die unter den Bildungsministerinnen Brasseur und Delvaux mit der Ausarbeitung eines zukünftigen einheitlichen Ethikunterrichts befasst war: Beide Ministerinnen seien sich bewusst gewesen, dass man ein solches Fach nicht mal eben während einer Legislaturperiode aus dem Hut

zaubern könne. Sie hätten deshalb ihre Beamten mit Vorarbeiten beauftragt, um im Falle eines Koalitionswechsels vorbereitet zu sein. „Was gilt Ihnen diese Vorarbeit? Was bleibt davon übrig?“ fragte Jeanty in ihrem offenen Brief an den Minister.

Am Montagmorgen war das Rahmendokument auf Anfrage von déi Lénk bereits im Bildungsausschuss der „Chamber“ diskutiert worden. „Die Opposition war natürlich nicht begeistert“, sagte der Bildungsminister einige Stunden später bei der offiziellen Pressevorstellung. Inhaltliche Kritik am Dokument sei ihm in der Kommission allerdings nicht zu Ohren gekommen. Vielmehr gehe es der CSV um die „Wahlfreiheit“ zwischen Religions- und Ethikunterricht. Nach der Kommissionssitzung hatten Vertreter der drei Regierungsparteien sich erwartungsgemäß zufrieden mit der Arbeit Claude Meischs gezeigt. Kritisiert hatten Meischs Pläne neben den Christlich-Sozialen auch die ADR und déi Lénk; Während ADR wie CSV an der Prämisse der „Wahlfreiheit“ festhalten, hatte Justin Turpel von einem Kuhhandel gesprochen.

Zusammenführen statt trennen

„Leben und Gesellschaft“ soll das neue Fach heißen, erläutert durch den Untertitel „Zusammen leben, Zusammenleben gestalten“. Kindern und Jugendlichen die Entwicklung „hin zu Eigenverantwortlichkeit, Kritik- und Gemeinschaftsfähigkeit“ zu erleichtern sowie „das Zusammenleben und



Will die Diskussionen um den einheitlichen Werteunterricht nicht auf dem samstäglichen Markt führen: Minister Claude Meisch.



PHOTO: MAVPCYVES KOHN

den Zusammenhalt in einer multi-kulturellen Gesellschaft" zu stärken, verspricht das Rahmendokument, das von Meisch vorgestellt wurde. „Wir müssen Kinder und Jugendliche zusammenführen, anstatt sie zu trennen“ argumentierte der Minister dann auch im Sinne des einheitlichen Ethikunterrichts. „Wenn Kinder in Gruppen eingeteilt werden und einer den anderen nicht kennt, ist der Dialog schwierig“ fuhr er fort.

Für Claude Meisch soll das neue Fach zu einer Art „Gedankenwerkstatt“ werden, in der Wissen über Religionen und andere Weltanschauungen vermittelt wird, wobei das Hauptgewicht auf dem „was unsere Gesellschaft ausmacht“ liegen soll. In altersgerechter und „schülerzentrierter“ Herangehensweise, also von „Erfahrungshorizont und Lebenssituation“ der SchülerInnen ausgehend, sollen unter anderem die „beiden Grundströmungen, die unser Land geprägt haben“ näher beleuchtet werden: „Einerseits die christlich-jüdische, und andererseits die humanistisch-aufklärerische Tradition“, so Meisch.

Ein recht offen angelegtes Unterrichtsfach soll so entstehen, in dem Raum für kontroverse Diskussion und Meinungsvielfalt ist. Das Lehrpersonal soll dabei eher die Rolle des Moderators einnehmen: Von den Lehrern wird laut Minister gefordert, die eigene Meinung in den Hintergrund zu stellen und keine Wertung der zum Ausdruck gebrachten Ansichten vorzunehmen. „Das Lehrpersonal

soll neutral sein“, stellte er klar. Allerdings habe die Neutralität klare Grenzen: „Grundlage des Fachs sollen die universellen Menschenrechte sein. Was dagegen verstößt, wird nicht geduldet.“ Im Klartext heißt das, dass LehrerInnen nur dann aktiv in Diskussionen einzugreifen haben, wenn menschenverachtende Aussagen getätigt werden. Wo genau die Grenze gezogen wird, ist indes noch nicht klar.

Nun, da der Rahmen steht, soll ein Programm für das Fach „Leben und Gesellschaft“ ausgearbeitet werden. Dazu wurden vier Arbeitsgruppen ins Leben gerufen, in denen sich unter anderen Ethik- und ReligionslehrerInnen zusammenfinden. Zwei externe Experten sollen den Arbeitsgruppen zur Seite stehen: Joachim Kalcher vom Lehrerseminar Köln und Daniel Bogner von der Universität Freiburg. Als Moderator und Mediator wurde der Erziehungswissenschaftler Jürgen Oelkers hinzugezogen, der an der Ausarbeitung des Fachs „Religion und Kultur“ im Rahmen des „Lehrplan 21“ (siehe woxx 1309) im Schweizer Kanton Zürich beteiligt war.

Für Professor Oelkers war die Pressekonferenz zur Vorstellung des

Rahmendokuments auch die Gelegenheit, sich der hiesigen Presse vorzustellen. „Wir sollen hier nicht den Schweizer Lehrplan 21 einführen“ stellte er eingangs klar. „Die heutige Schule besuchen Kinder und Jugendliche aus verschiedenen Kulturen“, erläuterte Oelkers seine Sicht der Dinge. „Die Schule ist gewissermaßen zu einem Übungsfeld für das Zusammenleben geworden.“ Aus diesem Grunde kämen neue Aufgaben auf die Schule von heute zu, so der Erziehungswissenschaftler weiter. „Dazu passt ein solches Fach“.

Keine ansteckende Krankheit

Die Kritik an der Religionslastigkeit im neuen Unterrichtsfach, wie sie vor und nach der Vorstellung des Rahmendokuments laut geworden war, kann Oelkers nicht nachvollziehen. Für den Professor, der sich selber „wahrscheinlich als Agnostiker“ sieht, gehört Wissen über Religionen zum „Korpus der Allgemeinbildung“. In die gleiche Kerbe hieb er am selben Abend bei seinem im Forum Geeseknäppchen gehaltenen Vortrag mit dem Titel „Kann man in

der Schule das Zusammenleben in der Gesellschaft lernen?“. Sein Fazit: „Religionen sind keine ansteckende Krankheit, sondern kognitive symbolische Systeme, die man verstehen kann. Wenn man sie nicht versteht, fehlt einem was bei der Allgemeinbildung.“ Religionen im Schulunterricht einfach auszublenden, kann für Oelkers verheerende Folgen haben: „In Frankreich hatten sie nie Religion in den Schulen - jetzt sehen sie, was sie davon haben.“

Auch Claude Meisch ließ anlässlich bei der Pressekonferenz kaum Kritik an seiner Vorstellung von „Leben und Gesellschaft“ und allgemein an seinem Vorgehen zu: Nein, das nun vorgestellte Dokument sei nicht Resultat eines geheimen Abkommens mit dem Bistum, stellte er, sichtlich genervt, klar. Ja, es habe Vorarbeiten unter den Ministerinnen Brasseur und Delvaux gegeben, aber nein, auf sie zurückgreifen werde man nicht - schließlich seien diese Vorarbeiten ohne expliziten Regierungsauftrag in Hinterzimmern getätigt worden und entsprächen damit nicht der angestrebten partizipativen Vorgehensweise. Auf die Frage nach den Kosten der

THEMA



Den Wolf ins Bett geholt?
Das sehen zumindest die laizistischen
Vereinigungen so - Illustration von
Gustave Doré, 1862.

„Operation Einheitskurs“ hatte Meisch allerdings keine Antwort parat.

Auch gegenüber den vier kritischen EthiklehrerInnen gab sich Meisch unnachgiebig: Diese Personen müssten sich entscheiden, ob sie sich im Auftrag des Ministeriums an der Ausarbeitung eines Programms beteiligen oder lieber als Teil der Zivilgesellschaft ihre Position öffentlich machen wollen. Er habe den Betroffenen jedenfalls nahegelegt, sich den Artikel 11 des Staatsbeamtenstatuts - der die Schweigepflicht regelt - noch einmal genauer anzusehen, und sie vor die Wahl gestellt, weiterhin Teil der Arbeitsgruppen zu sein oder auszuscheiden. Wenn alle an dem Projekt Beteiligten das Recht beanspruchten, ihre persönliche Meinung auszusprechen, könnte man die Arbeit an dem Programm auch gleich auf den samstäglichen Markt verlegen, so der Minister.

Laizisten enttäuscht, Bistum zufrieden

Der Cercle de coopération des associations laïques (CCAL), ein Zusammenschluss von Allianz der Humanisten, Atheisten und Agnostiker (AHA), Fédération générale des instituteurs luxembourgeois (FGIL), Liberté de conscience, Freidenkerbund und Ligue luxembourgeoise de l'enseignement, der im Zuge der Debatte um die Konvention mit den Glaubensgemeinschaften gegründet wurde, reagierte umgehend: „Zutiefst enttäuscht“ sei man von den Ankündigungen des Ministers, erklärte Monique Adam. Wissen über Religionen sei auch im bisherigen Ethikunterricht

vermittelt worden und stelle an sich kein Problem dar. Allerdings dürfe es nicht zum einzigen Inhalt des „cours unique“ werden.

Viele Fragen seien offen gelassen worden: „Welche Wissenschaft soll dem Fach zugrunde liegen? Warum ist die philosophische Fragestellung als Grundlage fallengelassen worden?“ fragte Adam. Religion und Kultur würden im aktuellen Entwurf auf eine Ebene gestellt - eine Herangehensweise, die „starke Ähnlichkeiten mit dem aktuellen Religionsunterricht“ aufweise. Auch mit dem designierten Moderator der Arbeitsgruppen, Jürgen Oelkers, ging der CCAL hart ins Gericht: „Das ist kein neutraler Experte“, stellte Monique Adam trocken fest.

Neben den inhaltlichen Kontroversen gab es aber auch Kritik an der von Meisch gepriesenen, „partizipativen“ Vorgehensweise: Die Debatte sei mit dem öffentlichen Vortrag von Oelkers eröffnet, aber schon einen Tag später mit der Ankündigung, die Arbeitsgruppen würden jetzt die Arbeit aufnehmen, wieder beendet worden. Vom CCAL wurden daher konkrete Forderungen erhoben: Das Rahmendokument müsse zurückgezogen, die Zusammensetzung der Arbeitsgruppen öffentlich gemacht und eine Debatte, die diesen Namen verdient, in Gang gebracht werden. Die Angehörigen der Arbeitsgruppe dürften nicht länger der Schweigepflicht unterworfen sein. Berichte von den Sitzungen seien regelmäßig zu veröffentlichen.

Zufrieden mit dem Entwurf des Bildungsministers scheint derweil das Bistum zu sein. Es sei gut, „dass das Dokument des Ministeriums auf das Erbe der jüdischen und christlichen

Religionen sowie des philosophischen Humanismus“ verweise, und man sei zuversichtlich, „dass die vom Ministerium eingesetzten Arbeitsgruppen ihre Arbeit in einem Klima von Respekt und Vertrauen“ aufnehmen könnten. Das Bistum begrüßt weiterhin „den schülerzentrierten und lebensweltlichen Ansatz“ und „die Auseinandersetzung mit moralisch-ethischen Fragestellungen auf dem Hintergrund der philosophischen und religiösen Denk- und Lebenswelten“.

Ambitiöser Zeitplan

Jenseits der inhaltlichen Fragen, die durch die Vorstellung des Rahmendokuments ausgeworfen wurden, ist aber auch noch so einiges, was die Vorgehensweise betrifft, unklar - der Zeitplan beispielsweise. Im September 2016 soll der Unterricht in dem neuen Fach bereits anlaufen. „Ziemlich ambitiös“ sei das Vorhaben, meinte Claude Meisch am Montag. Es sei ein Ding der Unmöglichkeit, innerhalb einer Legislaturperiode ein neues Fach auszuarbeiten, erklärte Rita Jeanty in ihrem offenen Brief an den Minister - erst recht doch wohl in ein- einhalb Jahren. „Das Ministerium hat anderthalb Jahre gebraucht, um ein fünfseitiges Dokument auf den Tisch zu legen“ stellte Monique Adam vom CCAL fest. „Und jetzt sollen in nochmals anderthalb Jahren ein Programm auf dem Tisch liegen und Lehrer weitergebildet werden?“

Ein weiteres Problem wurde während der Pressekonferenz am Montag benannt: Sind Privatschulen verpflichtet, das Fach „Leben und Gesellschaft“ anzubieten? Privatschu-

len können bei zehn Prozent ihres Schulprogramms frei über die Inhalte entscheiden, ohne Einbußen bei den staatlichen Fördergeldern befürchten zu müssen. Es sei theoretisch schon möglich, dass bestimmte Privatschulen dieses Fenster nutzten, um weiterhin Religionsunterricht anzubieten, gestand Meisch ein.

Das neue Fach soll „schülerzentriert“ angelegt sein - wäre es da nicht angebracht, auch SchülerInnen in die Ausarbeitung des Programms einzubinden? Das zumindest fordert die Unel in einem Presseschreiben: „Die Einbindung der SchülerInnen würde nicht nur der Vielfalt und Qualität der eingebrachten Ideen zugute kommen, es könnte auch Konfliktsituationen wie die jetzige entschärfen“, heißt es darin.

Aber auch die Frage nach der Wahlfreiheit stellt sich wieder - allerdings aus einer anderen Perspektive als bisher. Hatten Kinder ohne religiösen Hintergrund bisher die Möglichkeit, den Ethikunterricht zu belegen und damit jeglicher Form der religiösen Indoktrinierung per se aus dem Weg zu gehen, könnten sie in Zukunft gezwungen sein, einen Kurs zu besuchen, dessen Programm zumindest teilweise auch von Religionsvertretern ausgearbeitet wurde.

„Wir hätten gerne, dass das neue Fach von allen akzeptiert wird und einen möglichst breiten Konsens in der Gesellschaft findet“ verkündete Claude Meisch am Montag. „Dazu werden wir kontrovers diskutieren müssen.“

ÖKOWELT

Rob Hopkins,
Gründer der
Transition-Bewegung,
am 19. März im
Athenäum.



FOTO: © CAROL RECKINGER

TRANSITION-BEWEGUNG

Grün gegen Grau

Raymond Klein

Er zeigt auf, wie man die Welt retten und dabei ein erfülltes Leben haben kann. Der Gründer der Transition-Bewegung Rob Hopkins war für einen Vortrag und ein Treffen mit den hiesigen Initiativen nach Luxemburg gekommen.

Rob Hopkins zeigt auf die Leinwand, auf der er mit einem Pariser Bürgermeister zu sehen ist. Und witzelt: „Nicht etwa, dass der Herr ein Erinnerungsfoto mit dem Gründer der Transition-Bewegung haben wollte. Er wollte zusammen mit der David-Bowie-Banknote abgelichtet werden.“ In der Tat, der Bürgermeister hält die 10-Pfund-Note der Brixtoner Lokalwährung in der Hand. Das Publikum ist entzückt - diese Banknote möchte jeder mal anfassen ... aber über den Bürgermeister muss man doch schmunzeln. So gelingt es dem Referenten, mit seiner Powerpoint-Präsentation zu vermitteln, dass Transition kein Kampf gegen Windmühlen sein muss. Im Gegenteil, es könne „the best party of your life“ werden.

Mit federnden Schritten bewegt sich Hopkins von der Projektionsleinwand an den Vorderrand der fast mannshohen Bühne. Er erklärt, wie lokale Währungen als Gegenmittel zur Globalisierung funktionieren. „Die Supermärkte saugen den Reichtum der regionalen Ökonomie ab.“ Nächste Folie: Ein Wassereimer mit Löchern, durch die das offizielle Geld wegfleießt. „Nur was wir halten kön-

nen, trägt zur lokalen wirtschaftlichen Entwicklung bei.“ Bei Hopkins geht es aber weniger um Makroökonomie und Geldtheorie als um konkrete Projekte - wie jene Geldscheine der Transition Town Brixton. Dass darauf berühmte lokale Persönlichkeiten wie David Bowie abgebildet sind, lässt das Projekt vielleicht unideologisch erscheinen, radikal ist es trotzdem.

Lokalwährungen sind ein Element einer relativ jungen Bewegung, die ihren Anfang in der Stadt Totnes in Südwestengland genommen hat. Dort hat Rob Hopkins in den 2000er Jahren, angesichts der drohenden Energieknappheit, eine auf Genügsamkeit und Lokalität basierende Gegenstrategie entworfen. Die Idee, mit Projekten wie kollektivem Gemüseanbau oder Energiekooperativen etwas Konkretes für eine bessere Zukunft zu tun, hat weltweit Menschen zu begeistern vermocht (woxx 1310). Auch in Luxemburg gibt es seit ein paar Jahren Transition-Initiativen, für die dieser Besuch von Rob Hopkins eine Gelegenheit war, neue Interessenten zu gewinnen.

Wir sind das Netz!

Bereits eine halbe Stunde vor Veranstaltungsbeginn sind die ersten Gruppen von Zuhörern eingetroffen. Ein paar kenne ich schon von anderen Transition-Veranstaltungen oder aus der NGO-Szene; sie scheinen Familienmitglieder oder Bekannte mit-

gebracht zu haben. „350 Personen haben sich online angemeldet, Wahnsinn!“, kommentiert eine der Organisatorinnen. In der Tat, nicht schlecht für einen als „in English, French translation provided“ beworbenen Vortrag. Am Ende sind etwa 400 Zuhörer im Saal, die, zum Teil stehend, sich die langatmige Einführung über den Stand der Transition-Bewegung in Luxemburg anhören und dann das Referat aufmerksam verfolgen.

Wie motiviert das Publikum ist, zeigt sich beim Networking-Spiel. Noch vor Beginn des Vortrags werden wir aufgefordert, uns kurz mit unseren Sitznachbarn über unsere Erwartungen zu unterhalten. Meine rechte Nachbarin, die bei Transition Minett aktiv ist, erhofft sich von Hopkins Tips für das weitere Vorgehen - und ist neugierig auf Mister Transition: „Was er in so kurzer Zeit alles in Bewegung gebracht hat, ist fantastisch.“

Nach dem Referat soll man dann seine Eindrücke schildern, diesmal dem Nachbarn zur anderen Seite. Bald sind die Menschen so intensiv ins Gespräch gekommen, dass Hopkins Mühe hat, sie zu unterbrechen, um zur Fragerunde überzugehen. Mein linker Nachbar, ein Bekannter, zeigt sich angetan von Hopkins Berichten über das Entstehen einer neuen Geselligkeit in den Transition-Initiativen. Er habe das in seinem Viertel auch erlebt, wo es sich von selbst entwickelt habe. Weil man dort Haus an Haus wohnt und mitbekommt, wenn

die Katze des Nachbarn weggelaufen ist, komme man den Nachbarn irgendwann näher. „In weniger dicht bebauten Zonen dagegen gehen sich die Leute aus dem Weg - alles eine Frage der urbanen Gestaltung“, so seine Schlussfolgerung.

Networking als Selbstläufer? Am Morgen hatte Hopkins - ausgerechnet bei einem Workshop für Urbanisten - demonstriert, wie mächtig dieses Networking sein kann, wenn man es gezielt organisiert. Jeder bekam eine Zusammenfassung eines Transition-Begriffs ausgehändigt. „Wir sollten so tun, als seien wir auf einer Cocktail-Party mit Unbekannten“, beschreibt es Karine, die dabei gewesen war. Die 25 Teilnehmer gingen herum und stellten sich gegenseitig ihre Idee vor. „Durch die Gespräche haben wir die Begriffe besser assimiliert als durch eine theoretische Präsentation. Und am Ende war jeder mit jedem irgendwie bekannt.“

Bier trinken, Klima retten

Auch am Abend funktioniert das Networking - und das ist gewiss nicht der Anlage und Atmosphäre des vom Athenäum zur Verfügung gestellten Henri-Follmer-Saals zu verdanken: Die riesige Halle mit der relativ niedrigen Decke, metallverkleidet wie die Seitenwände, versprüht den Charme eines Turnsaals - was sie zuvor auch gewesen war. An der Rückwand der breiten Bühne ein dunkelgraugrüner

ÖKOWELT

FOTO: © NORRY SCHNEIDER



Vielfalt und Vernetzung. Besichtigung der Permakultur-Kooperative auf dem Eecherfeld.

Vorhang vor dem das Rednerpult, die Leinwand und - als veranstaltungs-spezifischer Farbtupfer - ein Transition-Plakat etwas verloren wirken. Und, wie es sich für eine ordentliche Veranstaltung gehört, sitzen die Zuhörer in geraden Reihen auf aneinander befestigten Stühlen.

Doch als Rob Hopkins zu reden beginnt, ist das schnell vergessen. Er spöttelt kurz über die Vielfalt kontinentaler Begrüßungsstandards, die er während seiner Vortragsreise angetroffen hatte: „... und drei Küsschen in Luxemburg“. Dann zeigt er ein Foto von zerstörten Eisenbahngleisen an einer Küste. „Der Klimawandel ist bereits im Gange“, so der Referent. Die Bahnstrecke war im vergangenen Jahr bei ihm zuhause in Südengland durch einen Sturm beschädigt worden. Man müsse also die fossilen Brennstoffe unter dem Erdboden lassen. „Die wichtigste Frage ist aber, was über dem Erdboden passiert. Und das könnte etwas ganz Tolles sein.“

Eine von Hopkins Folien zeigt Bierflaschen. Links Stella Artois, als „globales Bier“. Rechts fünf verschiedene Flaschen aus Kleinbrauereien. Auf diese Art hergestelltes Bier stärkt nicht nur die lokale Ökonomie, es schafft auch Vielfalt, so die Botschaft. Ein anderes, in britischen und deutschen Städten durchgeführtes Projekt besteht darin, in öffentlichen Arealen Nutzpflanzen zur freien Verwendung anzubauen. Als Illustration dient die „Alleen zu Obstgärten“-Aktion: Transition-Aktivistinnen hatten eingetopfte Obstbäume für einige Tage entlang einer großen Straße aufgestellt. Klar, dass die Passanten gerne ein paar Früchte pflückten und dann fragten: Könnten wir sowas nicht ständig haben?

Die soziale Komponente spielt bei allen Projekten eine große Rolle. Hopkins führt die „Transition Streets“ an, bei denen Haushalte aus der gleichen Straße sich regelmäßig treffen, um einen nachhaltigeren Lebensstil zu finden. Bei Themen wie Energiesparen

oder „Weniger ausgeben für besseres Essen“ lernen die Beteiligten voneinander. „Was glaubt ihr, wovon die Leute nachher geschwärmt haben?“, fragt der Redner. „Von den 1,3 Tonnen CO₂ jährlich, die sie eingespart haben? Nein, von den interessanten neuen Bekanntschaften, die sie gemacht haben.“

Permakultur ohne Scheuklappen

Wichtig ist Hopkins auch, dass die Bewegung anderen Initiativen gegenüber offen bleibt. „Es gibt weltweit Modelle für einen anderen Umgang mit Energie, für ein anderes Zusammenleben. Die Transition-Bewegung versucht, sie zusammenzufügen.“ Die Beziehungen dieser Modelle zueinander stellen für den Gründer einen Wert an sich dar. Die Resilienz des Ökosystems Regenwald, für ihn ein Vorbild, gründe vor allem auf den Beziehungen der einzelnen Komponenten zueinander. „Ich habe meine Ideen nicht als Utopie entwickelt, sondern sie bauen auf konkreten Vorbildern auf, die ich gesehen habe.“

Eine von Hopkins wichtigsten Inspirationsquellen ist die Permakultur, eine Methode, wie man Landwirtschaft mit der Natur betreiben kann statt gegen sie. Es habe ihn aber frustriert, dass ihre Verfechter sich häufig damit begnügten, auf ihrem Stück Land das Richtige zu tun. „Dabei stellt die Permakultur eine Art Blaupause für eine klimaverträgliche Zukunft dar.“ Die Reinheit der Lehre ist dem ehemaligen Permakultur-Lehrer jedenfalls nicht besonders wichtig. So scheut er sich nicht, die linke Autorin Naomi Klein zur Notwendigkeit von radikalen Lösungen zu zitieren.

Vermischung ist auch am Ende der Veranstaltung angesagt. Fürs Buffet gilt: Jeder Teilnehmer ist gebeten worden, ein Gericht oder Getränk mitzubringen und kann sich dafür bei den anderen bedienen. Mein Weg zum Dish-to-share-Bankett führt ent-

lang der Seite mit den Tischen, hinter denen Transition-Aktivistinnen Bücher, T-Shirts und Saatgut verkaufen oder sich einfach mit den Leuten unterhalten. Beim Stop-and-Go verwickelt mich ein befreundeter Dritt-Welt-Aktivist in ein intensives Gespräch. Als ich erndlich am Buffet ankomme, ist es schon fast leergeputzt. In kleinen Gruppen stehen noch zahlreiche Besucher beisammen und diskutieren, die einen auf Luxemburgisch, die anderen auf Englisch, manche auch auf Französisch oder Deutsch. Ein anwesender Lehrer erzählt mir vom „Think global act local“-Projekt des Athenäums, bei dem in den vergangenen vier Jahren im Sinne der Transition gearbeitet wurde, ohne dass es so hieß. Und bei den Kantinentellern auf dem Serviertisch handelt es sich natürlich nicht um Einweggeschirr, sondern um schwere, einheitlich weiße, spülmaschinenfeste Keramik.

Tee aus bunten Tassen

Aus Keramik waren auch die Tassen, aus denen wir am Nachmittag in der Scheune bei der Terra-Gartenbau-Kooperative Tee und Instantkaffee geschlürft hatten. Allerdings hatte jede Tasse ihre eigene Farbe, blau, orange, mit buntem Muster ... Bei einigen war der Henkel abgebrochen - was nicht störte, weil man sie sowieso auch als Fingerwärmer benutzte. In ihre Mäntel gehüllt, warteten etwa 25 Mitglieder der hiesigen Transition-Initiativen auf das Treffen mit Rob Hopkins. Es roch nach Heu, Holzspänen und ... ja, Pferdemit. War die an einen Pferdestall angebaute Scheune der falsche Ort, den berühmten Gründer der Transition-Bewegung zu empfangen. Oder vielleicht gerade richtig?

Plötzlich stand er da, am Eingang zur Scheune. Kein richtiges Empfangskomitee, kein Ansturm auf den „Guru“, aber gespanntes Warten auf den Beginn des Gesprächs. Alle setzten sich auf die im Kreis aufgestellten Stühle, Hopkins irgendwo zwischen

den anderen. Als erstes redete nicht der Gast, sondern die Gastgeber, stellten ihre Initiativen vor. Transition Minett, Centre for Ecological Learning Luxembourg (Cell), Transition Town Luxembourg, „Som fir d'Erhalen an d'Entwécklung vun der Diversitéit“ (Seed), Transition Bonneweg, Transition Trier, ... „Transition sieht an verschiedenen Orten auch sehr verschieden aus“, kommentierte der Vater der Bewegung, „ich genieße es, mir diese Vielfalt anzusehen.“

Inner Transition statt Burn-out

Eine Liste mit Fragen war im Vorfeld erstellt worden. „Huch, so viele“, scherzte Hopkins. Das Gespräch kreiste darum, auf welche Weise man das Netzwerk weiterentwickeln, Projekte umsetzen sollte. Wie auch am Abend bei der Fragerunde hörte sich der Gast die Darlegungen an, aufmerksam mit dem Kopf nickend. Und gab Antworten und Ratschläge, nicht wie es ein Prophet tun würde, sondern wie es jemand tut, der auf die Erfahrungen vieler Jahre und vieler verschiedener Versuche zurückgreifen kann. Und - auch das nicht selbstverständlich im Kreis der Weltverbesserer - er bemüht sich stets, die positive Seite der Dinge herauszustellen.

Ob man denn nicht unbedingt vegan werden müsse, wird er zum Beispiel am Abend bedrängt. „Viel leicht schon, aber auch dann ist die Frage, wie man das auf die sanfte Art durchsetzt.“ Man müsse die Menschen ihren eigenen Weg finden lassen, so Hopkins. „Ich selber weigere mich zum Beispiel, ein Flugzeug zu benutzen. Aber ich stelle mich nicht hin und sage: Ihr alle dürft nie wieder fliegen.“ Er plädiert dafür, innerhalb der Transition-Bewegung Dinge auszu-blenden, die die Menschen entzweien, wie zum Beispiel politische oder spirituelle Doktrinen.

Das hindert Hopkins nicht daran, häufig den Begriff „inner transition“ zu verwenden. Gemeint ist keine



FOTO: © ANNICK FEIPEL

Am Anfang war die Tat. Erfahrungen austauschen kann man, nachdem man konkret mit der Transition angefangen hat.

mystische Erleuchtung, sondern die Würdigung der menschlichen und sozialen Komponente in den Initiativen. „Wir benötigen ein Gleichgewicht zwischen dem ‚doing‘ und dem ‚being‘“, hatte er nachmittags in die Runde geworfen. Das intensive Engagement führe leicht zu Konflikten und Burn-out, aber, so Hopkins trocken: „Zum Glück haben wir in Totnes mehr Psychotherapeuten als irgendwo sonst.“ Und erzählte dann von der „pulse group“, die in Totnes über die „seelische Gesundheit“ der Bewegung wacht.

Langsam kroch die Kälte aus dem Boden in die Beine. Der Wasserkessel blubberte vor sich hin, an der Außenwand zwitscherten Vögel, draußen bellte ein Hund. Von hinten fiel strahlender Sonnenschein durchs Scheunentor. Hopkins sagte: „Auf eurer Liste steht die Frage, was mich gerade beschäftigt. Ehrlich gesagt, ich würde jetzt sehr gerne diese Permakultur-Gärtnerei besichtigen.“

Wir gingen die paar hundert Meter übers Eecherfeld zum Anbau-Are-

al. Pit, einer der Gründer von Terra (www.terra-coop.lu), erläuterte dem Gast die Funktionsweise: Die 150 Mitglieder der Kooperative bezahlen im Voraus ein Abonnement auf regelmäßige Obst- und Gemüselieferungen; mit diesem Geld können Investitionen und Gehälter vorfinanziert werden (woxx 1270). Woher denn der Kompost komme, fragte Hopkins neugierig. Er wird in hochwertiger, bio-kompatibler Qualität bei Minett-Kompost gekauft, zusätzlich steuert der Besitzer der Pferde deren schadstofffreien Mist bei.

Blühende Kooperative

Eine der Prämissen von Terra ist, gänzlich auf die - energiefressenden - landwirtschaftlichen Maschinen zu verzichten. Demnächst wird eine Solaranlage eingerichtet, welche den Generator, mit dem in Ausnahmefällen Wasser hochgepumpt wurde, überflüssig macht. Transition-Aktivist*innen arbeiten auf den anderthalb Hektar ehrenamtlich mit, doch das meiste

besorgen die drei hauptamtlich angestellten Gründer. In Totnes, erzählte Hopkins, gebe es vier solcher Gärten, die sich allerdings langsamer entwickelt haben.

Die Teilnehmer standen in kleinen Gruppen umher, genossen die Sonne, streichelten den kleinen Hund, der hier zuhause ist. Und nachdem in der Scheune alles auf Englisch abgelaufen war, hörte man nun wieder, auf engstem Raum, Französisch, Luxemburgisch und Deutsch. Noch ein Gruppenfoto - mit Hopkins und dem Hund - dann musste man aufbrechen zur Konferenz.

Pit erzählt mir später, Hopkins habe die schöne Lage gelobt und sei besonders davon beeindruckt gewesen, dass Terra in so kurzer Zeit so viel erreicht hat. Und dass das Projekt sich selbst trägt, ganz ohne Kredite oder Subventionen. Pit ist es besonders wichtig, innovative Methoden zu entwickeln, bei denen Nachhaltigkeit nicht im Gegensatz zu Produktqualität und Ertrag steht. Ob er überrascht ist über den Erfolg? „Am Anfang

muss man zwar gut planen, aber auch ein bisschen naiv sein“, sagt Pit. „Man darf nicht an alles denken, was schiefgehen könnte, sondern muss irgendwann einfach anfangen.“

Die Urzelle der luxemburgischen Transition-Bewegung: <http://cell.lu/>

Eine der derzeit aktivsten Initiativen, die seit kurzem über ein Lokal in Esch verfügt: www.transition-minett.lu

Rob Hopkins Blog, auf dem er über seinen Luxemburg-Besuch berichtet hat: www.transitionnetwork.org/blogs/rob-hopkins

DER WEG ZU BERLUSCONI

Verschäumte Gesellschaft

Catrin Dinger

Die deutsche Übersetzung kommt spät, aber nicht zu spät: Obwohl Sandro Veronesi Roman „Die Berührten“ in Italien bereits 1990 erschien, vermag er wie kaum ein anderes Werk der italienischen Gegenwartsliteratur die heutige gesellschaftliche Misere des Landes verständlich zu machen.

Ermète, genant Mète, kommt Ende der Achtzigerjahre nach Rom und lebt auf Kosten seiner Stiefmutter in einer mondänen Wohnung in der Altstadt. Der junge Mann ist hochgebildet, aber ohne Brotberuf. Er pflegt einen introvertierten Stil, passend zu seiner geheimnisvollen Beschäftigung: der Graphologie. Auf seinen Streifzügen durch die Nachtlöke sammelt der zeitgenössische Nachfolger des antiken Alchimisten Hermes, dessen esoterische Lehren zu den Hauptwerken des abendländischen Okkultismus zählen, Handschriftenproben, in denen er das neue Zeichen seiner Zeit erkannt zu haben glaubt: die Verschäumtheit.

Mit diesem Kunstwort versucht Mète dem von ihm entdeckten Charakterzug einen Namen zu geben. Die Verschäumtheit bezeichnet „eine Art Legierung“, in der bekannte Elemente wie Oberflächlichkeit, Unbeständig-

keit, Vulgarität, Verantwortungslosigkeit, Gedankenlosigkeit oder Trägheit eine gefährliche Verbindung eingehen, die sogar eine „anthropologische Mutation“ auslösen kann. Wer in den Sog dieses Schäumens gerät, vertraut allein auf den unmittelbaren Impuls, die flüchtige Errungenschaft, den gegenwärtigen Augenblick. Anzeichen von Verschäumtheit erkennt Mète bald nicht mehr nur in den Handschriftenproben, er erlebt die prophezeiten gesellschaftlichen Folgen in seinem Alltag.

Auf der Hochzeit des Vaters mit seiner langjährigen Geliebten, die als Maskerade unter dem Motto „Valentinstag 1970“ veranstaltet wird, lässt sich an den Kostümen erkennen, ob die Gäste ihr Linkssein als Sehnsucht für die Hippie-Zeit der Sechzigerjahre zum Ausdruck bringen oder als Imitation der Radikalität der Siebzigerjahre. Andere haben sich mit ihrem Verzicht auf eine Kostümierung schon von jeglicher linken Attitüde verabschiedet, sie tragen die gängige Mode, die wiederum an die Fünfzigerjahre erinnert.

Das Hochzeitspanorama offenbart, dass die mutmaßlich glorreiche politische und kulturelle Vergangenheit des Landes nur noch als grotesk-karnevaleskes Zitat weiterlebt. Dazu passt Veronesis Erzählstil, seine mitt-

lerweile selbst schon zur Reminiszenz gewordene postmoderne Spielerei mit Namen, Bedeutungen und Verweisen.

Typisch für die Entstehungszeit des Romans ist auch der kulturpessimistisch-reaktionäre Habitus des elitären Protagonisten. Dem jungen Bildungsbürger missfällt das bunte Einerlei, denn „dieses Sichvermischen der Formen und Stile ist in einer Kultur stets das erste Anzeichen für den Rückfall in die Barbarei.“

„Dieses Sichvermischen der Formen und Stile ist in einer Kultur stets das erste Anzeichen für den Rückfall in die Barbarei.“

Trotz dieser zwischen nietzscheanischem Nihilismus und Größenwahn schwankenden Gemütsverfassung, hat Mète einen klaren Blick für die sozio-politischen Veränderungen in der Stadt. Der Roman bietet keine retuschierten Postkartenansichten, er macht tatsächlich das Barbarische sichtbar „das sich anderswo in diesem Rom der sinnlichen Hügel und der billigen Trattorias versteckt; sich versteckt, obwohl es da ist, unter

der Haut, ständig aufgelöst von den antiken Denkmälern und dem guten Essen, in dieser Mischung aus Schönheit und Nachlässigkeit, die man ‚Toleranz‘ nennt.“ Veronesi entlarvt die Beschwörung des Dolce-Vita-Mythos, schärft den Sinn dafür, dass es sich bei dem viel besungenen, mediterranen Laissez-faire oftmals nur „um eine auf Verachtung gegründete Toleranz handelt.“

Für die Touristen inszeniert sich Rom als Hauptstadt der Welt, aber die Welt schrumpft in Italien in den Achtzigerjahren auf Bildschirmformat. Mit der sich ausbreitenden, kommerziellen Fernsehunterhaltung beginnt eine neue Epoche: Traditionelle politische Parteien und soziale Hierarchien werden von einer neuen Programmordnung abgelöst. In der politischen Theorie wird man die Zeit später etwas unbeholden als Beginn des „Berlusconismus“ bezeichnen, ein Name, der in Veronesi Roman noch nicht auftaucht. Mète umschreibt die gesellschaftlichen Veränderungen als Verschäumtheit, die anders als der Name suggeriert, keinesfalls nur als luftig leichte „Entschlussunfähigkeit“ in Erscheinung tritt.

Eine nächtliche Autofahrt, die eine Episode aus Pier Paolo Pasolinis nachgelassenem Roman „Petrolio“ zi-



tiert, führt Mète auf den Straßenstrich in die nördliche Peripherie der Hauptstadt, wo sich die angestaute Geilheit und Wut der Verschämten in der feigen Gewalt gegen südamerikanische Transsexuelle entlädt. Pasolinis Traum von der Emanzipation der Peripherie hat sich in sein Gegenteil verkehrt.

Veronesi lässt seinen Protagonisten immer wieder in Busse steigen, die weit über die alte Stadtmauer hinausfahren und die römische Wirklichkeit hinter der antiken Kulisse sichtbar werden lassen: „dröhnende Überführungen, Eisenbahnen, Himmelsfetzen zwischen den Dächern, Benzinreklamen, Zumutungen aus Wellblech, klägliche, von den Entwässerungspumpen trockengelegte Tiberreste, absolute Regellosigkeit, Abwesenheit jeglicher Zivilisation.“ Mète registriert, wie die Unkultur aus der Peripherie ins Zentrum schwapppt, wie die anti-intellektuellen Ressentiments der Ausgeschlossenen hegemonial werden und die faschistische Vergangenheit in der rassistischen Segregation der neuen Einwanderer wiederkehrt.

Die Entschlüsselung des Phänomens sichert keine Immunität: Im letzten Drittel des Romans werden auch Mète und sein Autor von der Verschämtheit erfasst: Irrsinnige

Übertreibungen, pathetische Aufschübe, nervtötende Abschweifungen umkreisen das „Unbeschreibliche“. Ausdauernde Leserinnen und Leser geraten in eine Endlosschleife, die an die italienische Berichterstattung der letzten Jahre erinnert: Mètes inzestuöse Leidenschaft für seine Halbschwester ist so banal und lächerlich wie zwanzig Jahre später die sexuelle Leidenschaft des ehemaligen italienischen Ministerpräsidenten für minderjährige Mädchen und junge Frauen. Interessant wird die Obsession erst, wenn sie als Symptom der auf Verschämtheit basierenden Gesellschaftssysteme gedeutet wird, jener Systeme, „die niemals einen Zustand der Ruhe oder Schweben erreichen und sich wiederholen, aber nie auf die gleiche Weise.“ Entscheidend ist deshalb am Ende nicht, ob Mète die Rettung gelingt, sondern die Erkenntnis, dass es bis heute nicht gelungen ist, der allgemeinen Entwicklung Widerstand entgegenzusetzen und Italien weiter im Schaum versinkt.

Sandro Veronesi - Die Berührten. Aus dem Italienischen von Michael von Killisch-Horn. Klett-Cotta, 384 Seiten.

WOXX ABO

6 Wochen gratis / gratuit pendant 6 semaines



dat anert abonnement / l'autre abonnement

Tel.: 29 79 99-0 • Fax: 29 79 79 • abo@woxx.lu

So funktioniert es:

Ich fülle das untenstehende Bestellformular aus und schicke es frankiert per Post ein. Die woxx wird mir anschließend während sechs Wochen gratis zugestellt. Nach vier Wochen erhalte ich eine Zahlungsaufforderung für ein reguläres woxx-Jahresabo. Wenn ich dieser Aufforderung nicht innerhalb zwei Wochen nachkomme, läuft das Abo - ohne weitere Verpflichtungen meinerseits - automatisch aus.

Ja, ich will das woxx-Testabo ab der nächsten Ausgabe erhalten.

Oui, je veux recevoir l'abo-test woxx à partir de la prochaine édition.

Name / Nom :

Vorname / Prénom :

Straße + Nr. / Rue + No :

Postleitzahl / Code postal :

Ort / Lieu :

E-Mail / Courriel :

..... den / le / /

Unterschrift / Signature :

Dieses Angebot gilt nur für Nicht-AbonentInnen und für Adressen in Luxemburg.

Offre uniquement valable pour des non-abonnés et pour des adresses au Luxembourg.

Bitte ausgefüllt einsenden an:
Prière de remplir et d'envoyer à :

woxx, b.p. 684, L-2016 Luxembourg.

Weitere Infos / Pour plus d'informations : www.woxx.lu

INTERGLOBAL

LIBYE

La menace de l'État islamique

Marilyne Dumas

Arrivée en octobre 2014 en Libye, l'organisation terroriste s'est rapidement développée et a poussé le gouvernement non reconnu de Tripoli à se lancer dans un nouveau front. Notre correspondante témoigne depuis Misrata et Syrte.

À l'automne 2014, la Libye est devenue la première base hors de la zone irako-syrienne de l'État islamique. Attentats, propagande et exécutions s'enchaînent depuis à une vitesse inquiétante.

Tout a commencé en octobre 2014 à Derna, petite ville de la côte est et réputée pour être conservatrice. Le Majilis Choura Chabab al-Islam (Conseil consultatif de la jeunesse islamique), groupe armé qui fait régner sa loi dans la ville depuis avril 2014, prête allégeance à Abou Bakr al-Baghdadi, l'émir de l'État islamique (EI). L'événement est publiquement annoncé à la fin du même mois avec une vidéo montrant un défilé de plusieurs dizaines de voitures armées rutillantes au centre-ville.

Le Majilis Choura Chabab al-Islam (MCCI) instaure à Derna un tribunal islamique et sa propre police. En août 2014, il avait déjà eu l'occasion de montrer de quoi il était capable en organisant l'exécution d'un Égyptien dans un stade de foot. La vidéo de cette mise à mort a été publiée sur l'internet, parmi d'autres qui montrent les parades ou défilés avec le drapeau de l'État islamique. En novembre, le MCCI décapite également trois jeunes activistes. Ceux-ci s'étaient permis de critiquer la chape de plomb imposée dans leur ville sur les réseaux sociaux. Apeurée, la population de Derna refuse de parler aux journalistes, même par téléphone et sous couvert d'anonymat.

Exécutions

Cette apparition renforce alors le discours de Khalifa Haftar. Ce général à la retraite - il a été réintégré dans l'armée par la suite - a lancé en mai 2014 une offensive dans la ville voisine de Benghazi pour la « nettoyer » des groupes terroristes. Il est

aujourd'hui soutenu par la Chambre des représentants (CdR), parlement élu en juin 2014. Reconnue par la communauté internationale, cette assemblée basée à Tobrouk, à l'extrême est de la Libye, s'oppose au Congrès général national (CGN), le parlement sortant élu en 2012. Le CGN contrôle Tripoli depuis août 2014 grâce à Fajr Libya (Aube libyenne), son bras armé qui réunit des brigades islamistes et originaires de Misrata. Cette crise politico-militaire, qui a plongé la Libye dans le chaos depuis l'été 2014, a favorisé l'expansion de l'État islamique.

Car l'organisation ne s'est pas contentée de Derna. À Tripoli, la capitale aux mains du CGN, l'État islamique a revendiqué de multiples attaques. Des voitures piégées ont explosé devant les ambassades d'Égypte, des Émirats arabes unis et d'Algérie en novembre et janvier dernier. Le 27 janvier, un commando d'au moins deux hommes entre dans l'hôtel Corinthia, en bord de mer, et tue neuf personnes avant de se faire exploser. Cet hôtel de luxe était apprécié des Occidentaux jusqu'à ce que

les ambassades quittent la capitale en juillet 2014, lorsque les combats à Tripoli sont devenus trop violents. Depuis, même les Libyens fréquentent moins les cafés par peur d'un attentat. À Al-Qoba, cité de l'Est libyen plus ou moins tenue par les forces de la CdR, l'organisation terroriste est à l'origine de l'explosion de trois voitures le 20 février dernier. Une cinquantaine de personnes ont été tuées.

Attentats

Mi-février, l'État islamique a pris possession de différents bâtiments de la ville de Syrte - dont le centre de conférences Ouagadougou construit pour accueillir les réunions de l'Union africaine -, située au centre de la région méditerranéenne. C'est dans la région qu'est né et a été assassiné Mouammar Kadhafi. Sitôt installée, l'EI diffuse une vidéo montrant l'exécution de 20 coptes égyptiens et d'un Ghanéen sur une plage toujours inconnue. L'Égypte décide de répliquer en menant des attaques aériennes à Derna. Le pays de Sissi est soutenu



Les troupes de Fajr Libya se rassemblent près de Syrte le 16 mars pour partir au combat contre l'Etat islamique.

PHOTO : MARILYNE DUMAS

par la Chambre des représentants, reconnu par la communauté internationale. Le gouvernement rival de Tripoli condamne ces bombardements, refusant d'admettre la présence de l'EI sur son territoire, évoquant seulement « des groupes illégitimes » ou des « kadhafistes ».

Le pétrole au cœur de la guerre

La situation se dégrade encore début mars : l'État islamique attaque quatre champs pétroliers dans le bassin de Syrte, qui représente 70 pour cent des réserves d'or noir du pays. Au total, une vingtaine de gardes ont été tués et une dizaine d'étrangers - un Tchèque, un Autrichien, un Ghanéen, des Philippins et des Bangladeshis - ont été kidnappés. Le matériel transportable est volé et le reste détruit. Maschallah al-Zewi, ministre du Pétrole du gouvernement de Tripoli, estime qu'il faudra « un ou deux ans pour remettre en état ces sites. »

La Compagnie nationale pétrolière libyenne (Noc) a menacé de « fermer tous les champs et ports pé-

troliers » du pays et a déclaré l'état de force majeure pour onze sites du bassin de Syrte. Concrètement, cela signifie qu'elle se décharge de ses obligations contractuelles envers les multinationales étrangères qui opèrent dans ces champs. Douzième producteur de pétrole mondial, la Libye a atteint péniblement 385.000 barils en février 2015 contre 1,7 million en 2010. Dans cette zone pétrolière, l'État islamique arrive en tant que troisième acteur. Les forces de la Chambre des représentants et du Congrès général national s'affrontent en effet dans cette région depuis décembre. L'objectif est clair : le contrôle des sites pétroliers. L'État islamique change la donne.

Tout en affirmant que le groupe a l'origine de ces attaques était constitué de kadhafistes, le gouvernement de Tripoli a envoyé environ 2.000 hommes mi-février à Syrte « pour reprendre les institutions de l'État ». Ces combattants, majoritairement originaires de Misrata - fief révolutionnaire fer de lance de Fajr Libya et situé à seulement deux heures à l'ouest de

Syrte - ont pris leurs marques autour de la ville de Mouammar Kadhafi. Ce n'est que le 14 mars que les combats éclatent, lorsque l'État islamique, qui tenait un check-point, ouvre le feu sur les Misratis. Ceux-ci ont répliqué, entraînant l'ouverture d'un nouveau front.

Guerre ouverte

Sur le terrain, Fajr Libya a réussi quelques percées avant de reculer. Des hommes se battant à Syrte auraient en effet été appelés en renfort, le 20 mars, à Tripoli, alors que la capitale a dû faire face à une avancée rapide des forces alliées à la Chambre des représentants. La brigade 166 de Misrata, qui dirige les opérations face à l'État islamique à Syrte, semble avoir choisi d'assiéger la ville. Les tempêtes de poussière régulières gênent les combats. La plupart des hommes semblent avoir moins de 25 ans.

Sur le front, Mohamed ne semble pas vraiment savoir ce qu'il fait là. « Je suis étudiant. Je suis là pour ai-

der un ami. Il appartient à la brigade 166 et m'a demandé de venir pour les soutenir », explique-t-il en balançant son lance-roquettes d'avant en arrière comme s'il l'embarrassait. À quelques mètres, Abdulhamid est assis derrière une mitrailleuse 12,7 mm sur un pick-up. Le jeune homme de 21 ans affirme que « Daech » (acronyme arabe de l'État islamique au Levant) est moins bien équipé : « Ils ont surtout des kalachnikovs et des PKT [mitrailleuses soviétiques]. » Ahmed, son camarade, l'interrompt aussitôt : « C'est pas Daech, c'est des kadhafistes », s'agace-t-il du haut de ses 17 ans. Soudain, l'ordre de départ est donné.

Quelques minutes plus tard, Fajr Libya lance une attaque aérienne sur la prison militaire, non loin de là. Les retardataires sont forcés de se protéger dans le même tunnel où Mouammar Kadhafi a été retrouvé en octobre 2011, après que son convoi a été bombardé par l'Otan. On soupçonne que la prison, tenue par l'État islamique, serve de camp d'entraînement et de cache d'armes.

INTERGLOBAL



Des hommes se battant à Syrte auraient été appelés en renfort, à Tripoli, alors que la capitale a dû faire face à une avancée rapide des forces alliées à la Chambre des représentants.

A Misrata, l'opinion change. Alors que, mi-février, on parlait - sur la même longueur d'onde que le gouvernement de Tripoli - d'un groupe de « kadhafistes » installé à Syrte, on n'hésite plus à évoquer Daech. « Il y a environ deux semaines, nous avons intercepté des conversations radio. Les personnes avaient des accents étrangers qui venaient de Tunisie par exemple. C'est la preuve qu'il s'agit bien de l'État islamique », affirme Adel Mogasbi, membre de la Chambre des opérations du fief révolutionnaire. Cette évolution a un objectif : « Nous demandons l'aide de la communauté internationale. Ces terroristes sont un problème pour le monde entier, pas seulement pour la Libye », assure Ali Omar Busita, du conseil local de Misrata. Mohamed Lhissan, le commandant de la brigade 166, va encore plus loin. Pour lui, il est possible de faire la paix avec les forces de la Chambre des représentants : « On peut trouver

un accord. On est tous Libyens. Le problème, c'est l'EI et ses djihadistes étrangers. »

Des kadhafistes à Daech

Comme d'habitude en Libye, il est difficile d'obtenir un bilan précis de ces affrontements. L'État islamique aurait abattu une vingtaine de miliciens de Fajr Libya. En face, les Misratis affirment avoir fait quelques prisonniers - au moins deux Mauritaniens, deux Libyens, un Malien et un Tunisien - et avoir tué au moins une vingtaine de membres de l'EI. Parmi ceux-ci, Ahmed Rouissi. Ce Tunisien est soupçonné d'être impliqué dans plusieurs meurtres d'activistes politiques dans son pays, comme celui de Chockri Belaïd et de Mohamed Brahmi en 2013.

AVIS

Avis officiel

Invitation aux séances plénières en vue de la présentation du projet de plan de gestion des districts hydrographiques du Rhin et de la Meuse (parties luxembourgeoises) et le projet de programme de mesures

La ministre de l'Environnement, Mme Carole Dieschbourg, a le plaisir d'inviter le grand public à deux séances plénières qui sont organisées dans le cadre de la participation du public à l'élaboration du projet de plan de gestion et du projet de programme de mesures prévus par la directive-cadre sur l'eau (directive 2000/60/CE).

Les deux réunions d'information, lors desquelles lesdits documents seront présentés, auront lieu :

lundi 30 mars 2015 à 19h
à la maison communale de Roeser (Salle François Blouet)
à Roeser (40, Grand-Rue
L-3394 Roeser)

mardi 31 mars 2015 à 19h
au Cube 521
à Marnach (1-3 Driicht
L-9764 Marnach)

Lesdits documents peuvent être téléchargés et consultés sur le site internet de l'Administration de la gestion de l'eau (www.waasser.lu) sous l'onglet « Directives - Directive-cadre sur l'eau - 2e cycle (2015-2021) » ainsi que sur le portail de l'environnement (www.emwelt.lu).

**Ministère du Développement durable et des Infrastructures
Administration des bâtiments publics**

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : Travaux

Modalités d'ouverture des offres :

Date : 05/05/2015 Heure : 10:00
Lieu :
Administration des bâtiments publics,
10, rue du Saint-Esprit,
L-1475 Luxembourg

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :
Travaux de nettoyage dans l'intérêt

du Laboratoire national de santé à Dudelange - phase 2

Description succincte du marché :

- bâtiment à 4 étages hors sol, un étage technique et un sous-sol
- laboratoires, bureaux, sanitaires et locaux divers : 4.600 m²
- chapes, parquet et sols en caoutchouc : 3.200 m²
- dalles préfabriquées en béton et plafonds métalliques : 1.200 m²
- voiles béton, murs peints, murs vitrés, portes et cloisons : 3.670 m²

Les travaux sont adjugés en bloc à prix unitaires.
La durée prévisible des travaux est de 360 jours calendrier à débuter en décembre 2015.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :

Les documents de soumission peuvent être retirés, soit électroniquement via le portail des marchés publics (www.pmp.lu), soit après réservation préalable 24 heures à l'avance (soumissions@bp.etat.lu) auprès de l'adresse de l'administration du 26 mars 2015 au 28 avril 2015

Il ne sera procédé à aucun envoi de bordereau.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :

- effectif minimum en personnel de l'opérateur économique occupé dans le métier concerné : 50 personnes
- chiffre d'affaires annuel minimum dans le métier concerné requis : 800.000 EUR
- nombre minimal de références pour des ouvrages analogues et de même nature : 3 références

Réception des offres : Les offres portant l'inscription « Soumission pour les travaux de nettoyage dans l'intérêt du Laboratoire national de santé à Dudelange - phase 2 » sont à remettre à l'adresse prévue pour l'ouverture de la soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture.



woxx - déi aner wochenzeitung / l'autre hebdomadaire, früher: GréngeSpoun - wochen-zeitung fir eng ekologesch a sozial alternativ - gegründet 1988 - erscheint jeden Freitag • **Herausgeberin:** woxx soc. coop. • **Redaktion und Layout:** David Angel *da* (david.angel@woxx.lu), Luc Caregari *lc* (luc.caregari@woxx.lu), Karin Enser *cat* (karin.enser@woxx.lu), Richard Graf *rg* (richard.graf@woxx.lu), Susanne Hangarter *sh* (susanne.hangarter@woxx.lu), Raymond Klein *lm* (raymond.klein@woxx.lu), Florent Toniello *ft* (florent.toniello@woxx.lu), Anina Valle Thiele *avt* (anina.vallethiele@woxx.lu), Renée Wagener *rw* (renee.wagener@woxx.lu), Danièle Weber *dw* (daniele.weber@woxx.lu). Unterzeichnete Artikel und Grafiken geben nicht unbedingt die Meinung der Redaktion wieder. Die Redaktion behält sich Kürzungen vor. **Karikaturen:** Guy W. Stoos • **Fotos:** Christian Mosar • **Verwaltung:** Martine Vanderbosse (admin@woxx.lu) • **Bürozeiten:** Mo. - Fr. 9 - 13 Uhr • **Druck:** c. a. press, Esch • **Einzelpreis:** 2,20 € • **Abonnements:** 52 Nummern kosten 90 € (Ausland zzgl. 32 €); StudentInnen und Erwerbslose erhalten eine Ermäßigung von 40 € • **Konto:** CCPL IBAN LU18 1111 1026 5428 0000 (Neu-Abos bitte mit dem Vermerk „Neu-Abo“; ansonsten Abo-Nummer angeben, falls zur Hand) • **Anzeigen:** Tel. 29 79 99-10; annonces@woxx.lu; Espace Médias, Tel. 44 44 33-1; Fax: 44 44 33-555 • **Recherchefonds:** Spenden für den weiteren Ausbau des Projektes auf das Konto CCPL IBAN LU69 1111 0244 9551 0000 der „Solidaritéit mam GréngeSpoun asbl“ sind stets erwünscht. Bitte keine Abo-Gelder auf dieses Konto • **Post-Anschrift:** woxx, b.p. 684, L-2016 Luxembourg • **Büros:** 51, av. de la Liberté (2. Stock), Luxembourg • **E-Mail:** woxx@woxx.lu • **URL:** www.woxx.lu • **Tel.** (00352) 29 79 99-0 • **Fax:** 29 79 79

AVIS

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 23/03/2015

La version intégrale de l'avis n° 1500337 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

Le ministre du Développement durable et des Infrastructures
François Bausch

**École supérieure du travail
Cours de formation**

à l'intention des délégués du personnel

Il est porté à la connaissance des intéressés que les cours de formation à l'intention des délégués titulaires du personnel (article L. 415-10 du Code du travail) reprendront auprès de l'École supérieure du travail. Les délégations des entreprises n'ayant pas encore reçu de programmes peuvent les demander auprès de la direction de l'EST, 3, rue des Primeurs à Strassen.

Adresse postale :
B.P. 376
L-2013 Luxembourg,
téléphone 247-86132 ou 247-86133 ou 247-86200
téléfax 247-86131.
e-mail : estinfo@est.etat.lu

**Ministère du Développement durable et des Infrastructures
Administration des bâtiments publics**

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : Travaux

Modalités d'ouverture des offres :
Date : 05/05/2015 Heure : 10:00
Lieu :
Administration des bâtiments publics,
10, rue du Saint-Esprit,
L-1475 Luxembourg

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :
Travaux de dallage en béton poncé dans l'intérêt du Laboratoire national de santé à Dudelange - phase 2
Description succincte du marché :
- bâtiment à 4 étages hors sol, un étage technique et un sous-sol
- chapes : 420 m²
- dallage en béton poncé : 420 m²
- marches préfabriquées : 130 pcs

Les travaux sont adjugés en bloc à prix unitaires.
La durée prévisible des travaux est de 275 jours calendrier à débiter en mars 2016.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :
Les documents de soumission peuvent être retirés, soit électroniquement via le portail des marchés publics (www.pmp.lu), soit après réservation préalable 24 heures à l'avance (soumissions@bp.etat.lu) auprès de l'adresse de l'administration du 26 mars 2015 au 28 avril 2015

Il ne sera procédé à aucun envoi de bordereau.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :
Conditions de participation :
- effectif minimum en personnel de l'opérateur économique occupé dans le métier concerné : 15 personnes
- chiffre d'affaires annuel minimum dans le métier concerné requis : 600.000 EUR
- nombre minimal de références pour des ouvrages analogues et de même nature : 3 références

Réception des offres : Les offres portant l'inscription « Soumission pour les travaux de dallage en béton poncé dans l'intérêt du Laboratoire national de santé à Dudelange - phase 2 » sont à remettre à l'adresse prévue pour l'ouverture de la soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 23/03/2015

La version intégrale de l'avis n° 1500336 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

Le ministre du Développement durable et des Infrastructures
François Bausch

Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse

Poste vacant

Le Service de l'éducation différenciée se propose d'engager, pour les besoins de l'Institut pour infirmes moteurs cérébraux à Strassen, à durée indéterminée et à raison d'une tâche hebdomadaire de 20 heures (les matins)

un salarié (m/f) de la carrière B avec effet au **15 mai 2015 ou une date à convenir.**

La connaissance de la langue luxembourgeoise serait un atout.

Les candidats seront chargés de travaux de lingerie (lavage, repassage, raccommodage) et du nettoyage et entretien des locaux.

Profil souhaité : être ponctuel, fiable, flexible, être capable de travailler de façon autonome ou en équipe.

Pour toute information complémentaire, prière de s'adresser à l'Institut pour infirmes moteurs cérébraux,
Tel. : 44 65 65-1.

Les demandes avec CV sont à adresser à l'Institut pour infirmes moteurs cérébraux, 1, place Thomas Edison, L-1483 Strassen, **pour le 17 avril 2015** au plus tard.

Vote par correspondance pour le référendum du 7 juin 2015.

Conformément à la loi modifiée du 4 février 2005 relative au référendum au niveau national, sont admis au vote par correspondance lors du référendum du 7 juin 2015, les électeurs luxembourgeois âgés de plus de 75 ans.

Peuvent être admis au vote par correspondance lors du référendum du 7 juin 2015 :

- a) les électeurs qui, pour des raisons professionnelles ou personnelles dûment justifiées, se trouvent dans l'impossibilité de se présenter en personne devant le bureau de vote auquel ils sont affectés ;
- b) les Luxembourgeois et les Luxembourgeoises domiciliés à l'étranger.

Tout électeur, admis au vote par correspondance en application des dispositions qui précèdent, doit en aviser le collège des bourgmestre et échevins de la commune d'inscription et demander, par simple lettre à la poste, sa lettre de convocation.

La demande est faite sur papier libre ou sur un formulaire préimprimé à obtenir auprès de l'administration communale où l'électeur est appelé à voter pour le référendum. Elle doit indiquer les nom, prénoms, date et lieu de naissance, profession et domicile de l'électeur, ainsi que l'adresse à laquelle doit être envoyée la lettre de convocation.

L'électeur luxembourgeois domicilié à l'étranger doit produire une copie de son passeport en cours de validité.

Le demandeur doit, dans sa déclaration écrite et signée, déclarer sous foi du serment qu'il n'est pas déchu du droit de vote.

Est considérée comme commune d'inscription au Grand-Duché de Luxembourg, la commune du domicile, à défaut la commune du dernier domicile, à défaut la commune de naissance, à défaut la Ville de Luxembourg.

La demande pour le vote par correspondance doit être introduite auprès du collège des bourgmestre et échevins **entre le 30 mars et le 8 mai 2015**. Si le requérant remplit les conditions, le collège des bourgmestre et échevins lui envoie pour le 18 mai 2015 au plus tard, sous pli recommandé avec accusé de réception, la lettre de convocation, le bulletin de vote et les enveloppes électorales avec l'adresse du bureau électoral auquel l'électeur doit renvoyer le bulletin de vote pour le **7 juin au plus tard**.

Si le demandeur ne remplit pas les conditions de vote par correspondance, le collège des bourgmestre et échevins lui notifie son refus.

*Communiqué par le Ministère d'État/
SIP*

Ministère de la Sécurité intérieure

Recrutement de trois cadres supérieurs (m/f) pour la police grand-ducale

Les conditions d'admission peuvent être consultées sur le site internet de la police : www.police.public.lu.

De plus amples renseignements peuvent être obtenus auprès du ministère de la Sécurité intérieure : tél. 247-84607.



AGENDA

27/03 - 05/04/2015

film | theatre
concert | events

1312/15



Riposte au féminin

Un conte cruel sur fond de drame personnel et de rêves échoués - « Nathalie Ribout ou le sexe comme arme de vengeance », de Philippe Blasband, mis en scène par Joël Delsaut au TNL.

Wat ass lass p. 5 + 7



WAT ASS LASS

Vieille ferraille p. 4

« No Metal in This Battle » est un groupe composé de vétérans de la scène indé luxembourgeoise, qui est parti à la rencontre de l'afrobeat nigérian.

EXPO

Bilder die lügen? S. 12

„Memory Lab“ im Mudam stellt den Wahrheitsgehalt historischer Bilder in Frage und warnt vor möglicher Geschichtsverzerrung durch visuelles Material.

KINO

Große Kinderaugen S. 16

In „Big Eyes“ erzählt Tim Burton die Geschichte der Malerin Margaret Keane, deren Bilder ihr Mann als die eigenen vermarktete. Feminismus à la Hollywood.

WAT ASS LASS | 27.03. - 05.04.

WAT
ASS
LASS?

So klein ist er gar nicht und in der Blues-Szene sogar eine große Nummer: „Lil'Ed and the Blues Imperials“ - am 27. März im Sang a Klang.

FR, 27.3.

KONFERENZ

De Fuuss seet merci!

Diskussiounsowend mam
Camille Gira, Festsall vun der
Aackerbauschoul, *Ettelbruck*, 20h.

MUSEK

Quatuor Henri Pensis, œuvres de
Mozart et Borodine, église protestante,
Luxembourg, 12h30.

**Orchestre philharmonique du
Luxembourg, étudiants des
conservatoires du Luxembourg,
Chœur symphonique de la
Grande Région et Pueri Cantores
du conservatoire de la Ville de
Luxembourg**, sous la direction de
Pierre Cao, Carmina Burana de Carl
Orff, Philharmonie, grand auditorium,
Luxembourg, 19h. Tél. 26 32 26 32.

Der goldene Hahn, Oper von Nikolai
Rimski-Korsakow, Saarländisches
Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30.
Tél. 0049 681 30 92-0.

Michael Shepherd Band, Kulturfabrik,
Esch, 19h30. Tél. 55 44 93-1.

Fanfare et arc-en-ciel, conception
et direction sonore de Pierre Henry,
Arsenal, grande salle, *Metz (F)*, 20h.
Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Quatuor Terpsycordes, œuvres
de Schubert, Chostakowitch et
Mendelssohn-Bartholdy, Centre des
arts pluriels Ed. Juncker, *Ettelbruck*,
20h. Tél. 26 81 21-304.

Taranproject, Aalt Stadhaus,
Differdange, 20h. Tél. 58 77 1-1900

**Musical Magics - eine Show voller
Magie**, Trifolion, *Echternach*, 20h.
Tél. 47 08 95-1.

Der Mann von La Mancha,
Musical von Dale Wasserman, Theater,
Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

**Rabih Abou-Khalil Mediterranean
Quintet**, Jazz, Cube 521, *Marnach*,
20h. Tél. 52 15 21, www.ticket.lu

Duo Al-Khayyat/Thiele, Tufa,
Kleiner Saal, *Trier (D)*, 20h.
Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Lil'Ed & The Blues Imperials,
Sang a Klang, *Luxembourg*, 20h.
Org.: Blues Club Lëtzebuerg.

Manfred Mann's Earth Band,
Stadthalle, *Bitburg (D)*, 20h.

Une nuit russe, par l'harmonie
municipale de la ville, œuvres de
Moussorgski et Tchaïkovski, Théâtre,
Esch, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Giedre, L'Entrepôt (2, rue Zénobe
Gramme), *Arlon (B)*, 20h30.
www.entrepotarlon.be

WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 9**

No Metal in This Battle **p. 4**

Erausgepickt **S. 6**

EXPO

Ausstellungen **S. 10 - S. 14**

Memory Lab **S. 12**

KINO

Programm **S. 15 - S. 23**

Big Eyes **p. 16**

(Couverture : Aldo Piscina)

WAT ASS LASS | 27.03. - 05.04.

Mansfield. Tya, Les Trinitaires,
Metz (F), 20h30.
Tél. 0033 3 87 75 75 87.

Balkis + Jo Cimatti + Wladimir Anselme, Le Gueulard, *Nilvange (F)*,
20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71.

Lionel Richie, Rockhal, Main Hall,
Esch, 21h.

Biga Ranx, Rockhal, Club, Esch, 21h.

No Metal in This Battle + Mambo + Kuston Beater, EP-Release, Carré
Rotondes, *Luxembourg*, 21h.
Tél. 26 62 20 07.
Voir article p. 4

Arena, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 21h.
www.spiritof66.be

Pirato Ketchup, café Ancien Cinéma,
Vianden, 21h. Tél. 26 87 45 32.

Das Flosnio-Projekt, jazz,
brasserie Terminus (7, av. de la Gare),
Sarreguemines, 21h.
Tél. 0033 3 87 02 11 02.

THEATER

Penthesilea, von Heinrich von Kleist,
Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*,
19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Water Stains on the Wall,
Cloud Gate Dance Theatre of Taiwan,
Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h.
Tél. 47 08 95-1.

Le miroir aux alouettes,
de Nadège Coste et Sylvie Pellegrini,
Théâtre du Saulcy, Metz (F), 20h.
Tél. 0033 87 31 57 77.

Ce soir j'ovule, de Carlotta Clerici,
avec Anne Brionne, Théâtre du
Centaure, *Luxembourg*, 20h.
Tél. 22 28 28.

Furcht und Wohlstand des Luxemburger Landes, Theaterprojekt
über Migranten und Migration, mit
Eugénie Anselin, Renelde Pierlot,
Marc Limpach und anderen,
Kasemattentheater, *Luxembourg*, 20h.
Tél. 29 12 81.

Pflichtmandat, mat Jean Noesen a
Claude Humbert, d'Konschtmillen
(2, rue d'Athus), *Pétange*, 20h.
www.konschtmillen.lu

Der Blade Runner, Live-Film von Klaus
Gehre nach Phillip K. Dick und Ridley
Scott, sparte4 (Eisenbahnstr. 22),
Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

Draußen vor der Tür, von und mit
Jean-Paul Maes, Timo Wagner, Raoul
Albonetti und Rosalie Maes, Schloss,
Bettembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Mondscheintarif, nach dem
Roman von Ildikó von Kürthy,
Studio des Theaters, *Trier (D)*, 20h.
Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Frau Müller muss weg, Schauspiel
von Lutz Hübner, Tufa, Großer Saal,
Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Festival d'improvisation, salle Robert
Krieps au Centre culturel de rencontre
Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*,
20h30. Tél. 26 20 52-444.

Sous la ceinture, de Richard
Dresser, avec Jean-Marc Barthélemy,
Claude Frisoni et Hervé Sogne, TOL,
Luxembourg, 20h30. Tél. 49 31 66.

KONTERBONT

Poetry Slam Luxembourg - Tot gegen lebendig, mit Frank Klötgen, Sarah
Grunert, Luc Spada und Michel
Abdollahi, Kulturhaus, *Niederanven*,
20h. Tél. 26 34 73-1.

SA, 28.3.

JUNIOR

Respekt statt Rassismus, Workshop
für Kinder ab neun, Citim (55, av. de la
Liberté), *Luxembourg*, 9h30.

Hinfahrt zum Mars, eine turbulente
Reise voller Musik, Kammermusiksaal
der Philharmonie, *Luxembourg*, 11h,
15h + 17h. Tél. 26 32 26 32.



Krimiautor aus Bayern besucht Kulturzentrum im Ösling - Berni Mayer ist am 28. März zu Gast im Prabbeli in Wiltz um aus seinem Roman „Der große Mandel“ zu lesen.

Momo Variatiounen, Workshop fir
Kanner vu fënneg bis zwielf Joer,
Casino Luxembourg - Forum d'art
contemporain, *Luxembourg*, 14h - 17h.
Tél. 22 50 45.

Summer/Été/Summer, Philharmonie,
espace découverte, *Luxembourg*, 15h.
Tél. 26 32 26 32. COMPLET !

Eaux, danse et musique par
Les incomplètes (Québec), Carré
Rotondes, *Luxembourg*, 15h + 17h.
Tél. 26 62 20 07. COMPLET !

KONFERENZ

Stimuler le nerf peroneus dans le traitement de la paralysie du pied après un AVC, suivie d'une
intervention « Jeu d'échecs et AVC »

par les membres du club jeu d'échecs
Bettembourg, Banque BGL BNP
Paribas, *Wiltz*, 10h.

La mémoire sélective : résistance oui, collaboration non ? Par Vincent
Artuso, Casino Luxembourg - Forum
d'art contemporain, *Luxembourg*,
10h30. Tél. 22 50 45.

Le cinéma indépendant existe-t-il encore réellement ? Par Alessandra
Luciano, CNA, *Dudelange*, 11h.

MUSEK

Récital d'orgue, par Ines
Schüttengruber, œuvres de
Mendelssohn-Bartholdy et Bach,
cathédrale, *Luxembourg*, 11h.



RADIO

103,4 MHz / 105,2 MHz
www.ara.lu

Thursday
02.04.2015
18:30 - 20:00

Happy Hour

The new English Speaking Magazine Program

with Wendy and guests (on the picture with Céline)



EVENT

WAT ASS LASS | 27.03. - 05.04.



Les ours de « No Metal in This Battle ».

AFRO-POST-PUNK

Les ours-sons

Luc Caregari

« **No Metal in This Battle** », curieux quartet issu des intestins de la scène luxembourgeoise, mélange adroitement les styles : afro-beat, indie, post-punk en veux-tu en voilà. Et ça donne un joli cocktail en plus !

Que se passe-t-il lorsque quatre musiciens issus de la scène indé luxembourgeoise du milieu, voire la fin des années 1990 se mettent ensemble pour fonder un nouveau groupe, sans avoir vraiment l'ambition de leur jeunesse tumultueuse ? Eh bien quelque chose de relaxé et de rafraîchissant en même temps, et surtout un de ces ovnis musicaux qui, depuis un certain temps, ne nous visitent que très - et même trop - rarement. Ce n'est pourtant pas comme si le grand-duché ne regorgeait pas de jeunes groupes, mais bizarrement, depuis que l'ancienne scène underground a entrepris sa longue marche à travers les institutions, la musique « made in Luxembourg » est devenue de plus en plus insipide.

Une raison de plus pour s'intéresser à « No Metal in This Battle » donc. Composé aux deux tiers (guitare, claviers et basse) du défunt « Eyston », groupe emblématique des années

1990 et 2000 qui faisait fusionner post-hardcore et noise pour en sortir une musique aussi jouissive qu'imprévisible et très personnelle, d'un membre des chaotiques et violents « Do Androids Dream of Electric Sheep » (guitare) et d'un batteur ayant déjà officié dans les légendaires « Intox », « Tiger Fernandes » et autres groupes, « No Metal in This Battle » aurait pu devenir un groupe indé lambda. Pourtant, ce n'est pas ce qui est arrivé. Au contraire, la recherche de nouvelles influences et de styles a amené ces musiciens à tenter un mélange qui sonne a priori improbable : l'afrobeat d'un Fela Kuti et consorts, cette musique originaire du Nigéria qui combine rythmes traditionnels et instruments modernes et en fait un puissant vecteur de contestation politique, et l'univers du post-punk et de l'indé raffiné.

Le résultat est éloquent. Les quatre titres de l'EP « Ours », qui va être présenté ce vendredi à l'Exit07, sont de petits voyages musicaux qui prennent leur envol soit sur des mélodies de piano soyeuses, soit sur des rythmes tribaux envoûtants. Le tout donne un style insaisissable et très chaleureux.

Certes, « No Metal in This Battle » n'est pas le premier groupe adepte de post-punk à tenter des expériences africaines - les Néerlandais de « The X » par exemple sont aussi passés par là - mais la variante proposée par ce groupe local est bien plus relaxée et laid back. En fait, « No Metal in This Battle » réussit à faire résonner son crossover comme quelque chose de naturel, et c'est bien là la meilleure raison de découvrir cette formation.

Donc, pour celles et ceux qui veulent passer une soirée en bonne compagnie d'amateurs de musique et de découverte, c'est ce vendredi qu'il faut aller à l'Exit07.

Ce vendredi 27 mars à l'Exit07.

The Black Rider. The Casting of the Magic Bullets, Musical von Tom Waits, William S. Burroughs und Robert Wilson, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Eugen Onegin, Oper von Pjotr Iljitsch Tschaikowsky, Theater, Trier (D), 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Cassandra Lobo, Kulturfabrik, Esch, 19h30. Tél. 55 44 93-1.

Ensemble vocal Europae Conventus, sous la direction de Jean Gehlen, œuvres de Scarlatti, Cherubini, Blanco et Mendelssohn-Bartholdy, église, Ettelbruck, 19h30.

Aïcha Redouane & Habib Yammine et l'Ensemble Al-Adwâr, Arsenal, salle de l'esplanade, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Chorale Sainte-Cécile, sous la direction de Sylvie Serra-Jacobs, centre culturel Kinneksbond, Mamer, 20h. Tél. 26 39 51 60 (ma. - ve. 13h - 17h). COMPLET !

Récital de piano, par Hélène Grimaud, œuvres de Berio, Takemitsu, Fauré, Ravel, Albéniz, Liszt, Janáček, Debussy et Brahms, Philharmonie, grand auditorium, Luxembourg, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Manfred Mann's Earth Band, Eisenbahnhalle, Losheim (D), 20h.

Stabat Mater, œuvre de Philippe Partridge, par la chorale de l'Université du Luxembourg, sous la direction de Julia Pruy, église Saint-Jean (Grund), Luxembourg, 20h.

Curtis + Organic + Weazels, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), Arlon (B), 20h. www.entrepotarlon.be

Une nuit russe, par l'harmonie municipale de la ville, œuvres de Moussorgski et Tchaïkovski, Théâtre, Esch, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Joint Venture, conservatoire de musique, Esch, 20h. Tél. 54 97 25.

Fanfare Concordia Bauschelt, ènnert der Leedung vum Serge Parisi, Kierch, Boulaide, 20h.

Finntroll + Hatesphere + Profane Omen, Le Gueiard, Nilvange (F), 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71.

Circle of Life, mam Jugendchouer vum Sängerbond Helvetia, ènnert der Leedung vum Andy Loor, Kierch, Brandenburg, 20h30.

WAT ASS LASS | 27.03. - 05.04.

C.A.R. + Cosmetics + Clara 3000 + Kill the DJ dj set, Les Trinitaires, Metz (F), 20h30.
Tél. 0033 3 87 75 75 87.

Regina, tribute to Queen, Spirit of 66, Verviers (B), 21h. www.spiritof66.be

Chris Krynski, café Ancien Cinéma, Vianden, 21h. Tél. 26 87 45 32.

Five Cent Cones, EP-Release, Melusina, Luxembourg, 21h.

Saarbrücker Salonensemble, brasserie Terminus (7, av. de la Gare), Sarreguemines, 21h.
Tél. 0033 3 87 02 11 02.

THEATER

10 Jahre Theatersport, auf Zuruf der Zuschauer wird spontan improvisiert, Tufa, Großer Saal, Trier (D), 20h.
Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Water Stains on the Wall, Cloud Gate Dance Theatre of Taiwan, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h.
Tél. 47 08 95-1.

Ce soir j'ovule, de Carlotta Clerici, avec Anne Brionne, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 20h.
Tél. 22 28 28.

Nathalie Ribout ou le sexe comme arme de vengeance, de Philippe Blasband, avec Caty Baccega et Valérie Bodson, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Muttersprache Mameloschn, von Marianna Salzmann, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

Pflichtmandat, mat Jean Noesen a Claude Humbert, d'Konschtmillen (2, rue d'Athus), Pétange, 20h. www.konschtmillen.lu

Tschick, nach dem Roman von Wolfgang Herndorf, Studio des Theaters, Trier (D), 20h.
Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Marianne James est Miss Carpenter, maison de la culture, Arlon (B), 20h30.
Tél. 0032 63 24 58 50.

Festival d'improvisation, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, Luxembourg, 20h30. Tél. 26 20 52-444.

Sous la ceinture, de Richard Dresser, avec Jean-Marc Barthélemy, Claude Frisoni et Hervé Sogne, TOL, Luxembourg, 20h30. Tél. 49 31 66.

Bunter Kleinkunst-Abend, mit Mascha von Rascha und Murat Sebastian Pulat, Kultur-Salon bei den Winzern, Saarbrücken (D), 21h.
Tél. 0049 681 58 38 16.

PARTY/BAL

Bal Tango, Centre des arts pluriels Ed. Juncker, Ettelbruck, 19h.
Tél. 26 81 21-304.

Bloen Eck Revival Party, mam DJ Gast, Magic Ballroom (21, place Bleech), Larochette, 21h.

KONTERBONT

Portes ouvertes, lycée Ermesinde (3, rue de la Gare), Beringen (Mersch), 9h - 17h.

Tag der offenen Tür, Maison du savoir, Belval, 9h - 16h.

Luxcon, festival de l'imaginaire, Schungfabrik, Tétange, 10h - 01h.

Obstbaumschnittkurs, unter der Leitung von Raymond Aendekerck, Treffpunkt Bongertvom Hof Meisch (Haus Nr. 38), Weicherdingen, 14h.

Ennerierdesch Féierung an de Bunker Eisekaul, Rendez-vous am Accueil vum Musée national des mines de fer, Rumelange, 14h. Tél. 56 56 88.

Solidaritéits-Promi-Quiz, Artikuss (3, rue Jean Anen), Soleuvre, 19h.

Der große Mandel, Lesung mit Berni Mayer, Prabbeli, Wiltz, 20h. bernimayer.de

SO, 29.3.

JUNIOR

Summer/Été/Summer, Philharmonie, espace découverte, Luxembourg, 10h30 + 15h. Tél. 26 32 26 32. COMPLET !

Dong, par la cie DingDangDong, Le Gueulard, Nilvange (F), 11h + 16h.
Tél. 0033 3 82 85 50 71.

Eaux, danse et musique par Les incomplètes (Québec), Carré Rotondes, Luxembourg, 11h, 15h + 17h.
Tél. 26 62 20 07. COMPLET !

Der gestiefelte Kater, Tufa, Trier (D), 11h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

La nuit du coucou, maison de la culture, Arlon (B), 16h.
Tél. 0032 63 24 58 50. COMPLET !



Junge Kammermusik mit Werken von Danzi, Taffanel, Mozart und Françaix gibt es am 29. März mit dem Acelga Quintett im Kulturhaus Niederanven.

MUSEK

6. Kammerkonzert, Werke von Klughardt und Schubert, Mittelfoyer im Saarländischen Staatstheater, Saarbrücken (D), 16h.
Tél. 0049 681 30 92-0.

Lubos Bena & Bonuzo Radvanyi, ferme Madelonne, Sterpigny (B), 15h.
Tél. 0032 80 51 77 69.

La vie de Jésus-Christ, oratorio de Théodore Decker, par la chorale mixte du conservatoire de la Ville de Luxembourg, sous la direction de Nancy Back-Kelsen, église Saint-Joseph (Limpertsberg), Luxembourg, 16h.

Les goûts réunis, œuvres de Bach, église paroissiale, Lintgen, 17h.

Acelga Quintett, œuvres de Danzi, Taffanel, Mozart et Françaix, Kulturhaus, Niederanven, 17h.
Tél. 26 34 73-1. Dans le cadre de la 28e Saison musicale de Mensdorf.

Das Kind und die Zauberdinge, Oper von Maurice Ravel, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 18h.
Tél. 0049 681 30 92-0.

Tango, Tango, Tango! Soirée mit Lothar Hensel und dem Saarbrücker Salon Ensemble, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 18h.
Tél. 0049 681 30 92-0.

Récital saxophone et orgue, par Lydie Schroeder et Francis Lucas, œuvres de Bédart, Alfvén, Bach, Noda et Fauré, église, Steinfort, 19h.

Danko Jones, Den Atelier, Luxembourg, 20h. www.atelier.lu

Duo Raskin & Fleischmann, œuvres de Beethoven, Brahms et Strauss, conservatoire, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

The Duke's Singers, Trifolion, Echternach, 20h15. Tél. 47 08 95-1.

Muvic plays with Alice, De Gudde Wëllen, Luxembourg, 21h.
Tél. 691 59 54 84.

THEATER

Peter Shub, Cube 521, Marnach, 17h. Tél. 52 15 21, www.luxembourg-ticket.lu

Ce soir j'ovule, de Carlotta Clerici, avec Anne Brionne, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 18h30.
Tél. 22 28 28.

Frau Müller muss weg, Schauspiel von Lutz Hübner, Tufa, Großer Saal, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

KONTERBONT

Luxcon, festival de l'imaginaire, Schungfabrik, Tétange, 10h - 18h.

Sur les traces des réfractaires du bunker Eisekaul, randonnée VTT, rendez-vous devant le Musée national de la Résistance, Esch, 10h30.
Tél. 26 55 16 35 ou bien 621 40 45 88.

Ennerierdesch Féierung an de Bunker Eisekaul, Rendez-vous am Accueil vum Musée national des mines de fer, Rumelange, 14h. Tél. 56 56 88.

Terra mia, terra nostra, projection du film documentaire de Donato Rotunno, Aalt Stadhaus, Differdange, 18h.
Tél. 58 77 1-1900

ERAUSGEPICKT

PHOTO : WWW.FACEBOOK.COM/U4.UCKANGE



Ouverture

Le parc du Haut-Fourneau U4 et le jardin des Traces, situés à Uckange, rouvrent leurs portes au public **à partir du 1er avril** et jusqu'au 1er novembre 2015 pour une nouvelle saison culturelle. La **saison culturelle 2015** propose une programmation artistique mettant en valeur la diversité, la pluralité et le foisonnement que peuvent offrir les arts de rue et du cirque. Elle s'articule autour des trois missions de la structure : l'accompagnement à la création, la sensibilisation et la diffusion. Au programme : théâtre, visites

PHOTO : WWW.JARDINDESTRACES.FR



décalées, clowns, funambules, danse, musique... adressés à tous les publics. **Cinq temps forts** viendront notamment rythmer cette saison culturelle :

- les fêtes de l'U4 (25 et 26 avril), avec de nombreuses animations gratuites et tout public.
- U4 Unlimited (6 juin), une soirée décalée clowns et musique réservée au plus de 16 ans. Trois spectacles seront présentés et notamment Ludor Citrik, clown renommé,
- la sixième édition du Rock'n'Fer (28 et 29 août), un festival de musique actuelle en coproduction avec le Gueulard,
- les Journées européennes du Patrimoine (19 et 20 septembre),
- Borderland du cirque Pardi (du 25 au 27 septembre), cirque sous chapiteau accessible au tout public.

Au cours de cette saison culturelle, le public pourra découvrir la nouvelle exposition permanente de l'association Mécilor - U4 à tout cœur. Cette nouvelle scénographie permettra, en complément des visites guidées, de mieux

comprendre le fonctionnement de l'usine dans ses dimensions techniques, historiques, sociales et humaines grâce notamment à des panneaux d'exposition et une maquette électrique d'un haut-fourneau. La saison 2015 sera aussi **l'occasion de lancer la préfiguration d'Evol'U4**, projet de reconversion de l'ensemble du site industriel autour des thématiques de l'habitat, du développement économique, de la culture, du patrimoine industriel, des sciences et de l'art des jardins. **Quatre événements** entrent dans cette préfiguration :

- Dimension cachée de l'artiste Élodie Vitran (Art visuel - du 29 mai au 7 juin),
 - les Journées européennes du Patrimoine (19 et 20 septembre),
 - La fête de la science (10 octobre),
 - « Rien à voir » de la compagnie Déracinémoa (visite décalée - 4, 17 et 18 octobre).
- Infos pratiques www.hf-u4.com



Eröffnung

Ab dem 2. April startet wieder die Hauptsaison im Nationalen Bergbaumuseum in Rumelingen. Das

Museum ist dann in den Monaten April - Juni und September von Donnerstag bis Sonntag von 14 bis 18 Uhr für Besucher geöffnet. Im Juli und August von Dienstag bis Sonntag von 14 bis 18 Uhr. Grubenbesichtigungen, die zwei Stunden dauern, jeweils um 14h30 und 16h30.

Für die Eröffnung hat sich das Museum etwas Spezielles einfallen lassen: Jedes Kind, das bis zum 19. April das Museum besucht, bekommt ein Geschenk.

Gruppen ab 15 Personen sind natürlich weiterhin erwünscht. Reservieren kann man über die Homepage www.mnm.lu. Die Grubenbesichtigungen finden immer in Gruppen (min. 15 - max. 29 Pers.) und in Begleitung eines Museumsführers statt. In die Grube gelangen die BesucherInnen während einer rund 20-minütigen Fahrt mit der Grubenbahn. Anschließend werden die Stollen zu Fuß besichtigt, wo den BesucherInnen die verschiedenen Techniken der Eisenerzbeförderung erklärt werden.

Die Führung dauert ungefähr anderthalb Stunden. Danach gelangten die BesucherInnen wieder mit der Grubenbahn ans Tageslicht. Die

Gruppenbesichtigung ist für jede Alterskategorie geeignet und für RollstuhlfahrerInnen zugänglich. Die Temperatur in der Grube beträgt durchschnittlich 10°C und bleibt das ganze Jahr über konstant. Es ist somit unbedingt notwendig ein warmes Kleidungsstück mitzunehmen. In der Grube kann man sich ohne Gefahr bewegen. Es ist jedoch ratsam Schuhe mit flachen Absätzen zu tragen. Das Tragen des Helms ist obligatorisch. Das Mitbringen von Hunden ist nicht erlaubt. Angeboten werden ebenfalls Grubenbesichtigungen für Kinder von 6-14 Jahren: Die interaktive Führung erlaubt es ihnen sich in die Rolle eines Bergmanns zu versetzen. Die Führung wird zu Fuß unternommen und dauert zwei Stunden. An ihrer Arbeitsstätte angelangt wird den Kindern bewusst, wie dunkel es an dieser unterirdischen Stätte ist. Sie werden die Gefahren und Schwierigkeiten verstehen, die bei der Arbeit im Schein einer Karbidlampe bestehen. Dabei schlüpfen sie in verschiedene Rollen: Sie werden zum Steiger, zum Schlepper, zum Geometer, zum Fuhrmann, zum Konzessionsinhaber ... Außerdem sind sie aktiv beteiligt, indem sie bohren, Eisenerzblöcke zerbrechen, das Dach sichern, eine Lore schieben und an einer Sprengung assistieren. Die Kinder kehren nach getaner Arbeit wieder ans Tageslicht zurück, wo sie als Geschenk eine Museumsmarke, eine Freikarte für den nächsten Besuch im Museum und das selbstgebrochene Erz, welches sie in der Mine geschlagen haben, erhalten. Der Besuch wird in Gruppen von max. 18 Kindern vorgenommen. Es gibt auch die Möglichkeit einen Kindergeburtstag zu feiern. Bei schönen Wetter kann man den Geburtstag auch nach draußen verlagern.

Termine für Mai 2015:

16. und 17. Mai: Invitation aux Musées
Am Samstag und Sonntag laden die Museen des Großherzogtums zu Tagen der offenen Tür ein. Auf dem Programm: Führungen, Experimente, Workshops, Performances, Begegnungen mit KünstlerInnen, Vorträge und Kinderanimationen. Das nun schon zum 18. Mal von der Vereinigung „d'stater muséeën“, die die Museen der Stadt Luxemburg vertritt, veranstaltete Museumsfest dehnt sich dieses Jahr zum fünften Mal auf das gesamte Land aus.

Das Bergbaumuseum veranstaltet aus diesem Anlass „animierte Grubenbesichtigungen“, an denen die BesucherInnen gratis teilnehmen können. Geöffnet ist von 14h bis 18h.

Weitere Informationen auf www.mnm.lu oder unter Tel. 56 56 88.



FOTO : /WWW.MNM.LU

WAT ASS LASS | 27.03. - 05.04.

MO, 30.3.

KONFERENZ

Miniterrannée - Les petits secrets de la grande bleue, avec Steven Weinberg, Naturmuseum, *Luxembourg*, 18h30.

Wäerter an der Erzéiung - Wéi eng Wäerter fir wéi eng Kanner a fir wéi eng Elteren, Elterenowend mat Fari Khabirpour a Gilbert Pregno, Festsall, *Koerich*, 19h30.

D'Entwécklung vum Uelzechtall - E Réckbléck op déi läscht Joerhonnerten a Joerzénge an en Ausbléck op muer, Virtrag vum Marc Schoellen, uschléissend Diskussioun, galerie Am Duerf (2, montée Willy Goergen), *Steinsel*, 19h30.

Baubiologie und Bauökologie: Was macht den Unterschied? Bistrot vum Oekozer (6, rue Vauban), *Luxembourg*, 19h30.

MUSEK

Popa Chubby, blues, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 20h. www.spiritof66.be

Sizarr, Exit07, *Luxembourg*, 21h.

THEATER

Furcht und Wohlstand des Luxemburger Landes, Theaterprojekt über Migranten und Migration, mit

Eugénie Anselin, Renelde Pierlot, Marc Limpach und anderen, Kasemattentheater, *Luxembourg*, 20h. Tel. 29 12 81.

L'affrontement, de Bill C. Davis, Théâtre, *Esch*, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

KONTERBONT

D'Seelebunn, du transporteur aérien Ottange-Differdange, présentation du livre de Luciano Pagliarini, espace H2O, *Oberkorn*, 20h.

DI, 31.3.

JUNIOR

Glimp, voyage musical entre la lune et le soleil, pour enfants à partir de deux ans, Philharmonie, espace découverte, *Luxembourg*, 10h30 + 14h30. Tél. 26 32 26 32.

Eaux, danse et musique par Les incomplètes (Québec), Carré Rotondes, *Luxembourg*, 15h. Tél. 26 62 20 07. COMPLET !

KONFERENZ

Une pionnière en Europe - la clinique du droit de la consommation, présentation, Université du Luxembourg, bâtiment Weicker, Salle

B001 (4, rue A. Weicker), *Luxembourg*, 16h.

Si la toxicologie m'était contée - histoire de la toxicologie et de la médecine légale, de l'antiquité aux temps modernes, par Robert Wennig, Université du Luxembourg, campus Limpertsberg, Salle BS 201, *Luxembourg*, 18h.

The Blue Economy - Promises, Challenges And the Role of Systemic Design, by Luigi Bistagnino, University of Luxembourg, campus Limpertsberg, lecture hall BS 1.03, *Luxembourg*, 19h. sustainability@uni.lu

Léiere méi liicht gemaach, Elterenowend mat der Manuelle Waldbillig-Schanck, Centre culturel (rue d'Elvange), *Emerange*, 19h30.

Konscht zu Lëtzebuerg (1939 - 2015) mam Christian Mosar, centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 19h30. Tel. 51 61 21-290.

MUSEK

Concert Actart, conservatoire, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Philharmonisches Oktett, Berlin, Werke von Hasenöhl, Mozart und Schubert, Kammermusiksaal der Philharmonie, *Luxembourg*, 20h. Tel. 26 32 26 32.

Asaf Avidan, Den Atelier, *Luxembourg*, 21h. www.atelier.lu

THEATER

Peer Gynt, Choreographie von Stijn Celis, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Penthesilea, von Heinrich von Kleist, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Ma nostalgie, conte documentaire de Jean de Pange avec Richard Adam Mahoungou, Théâtre du Saulcy, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 87 31 57 77.

Nathalie Ribout ou le sexe comme arme de vengeance, de Philippe Blasband, avec Caty Baccaga et Valérie Bodson, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Rot, von John Logan, mit Dominique Horwitz und Benno Lehmann, Theater, *Esch*, 20h. Tel. 54 09 16 / 54 03 87.

KONTERBONT

Alphabet - Angst oder Liebe, Vorführung des Dokumentarfilms von Erwin Wagenhofer mit anschließender Diskussion, Exit07, *Luxembourg*, 18h30.

Lampedusa - Begegnungen am Rande Europas, Lesung mit Gilles Reckinger, Auditorium Henri Beck des Cercle Cité, *Luxembourg*, 18h30. Tel. 47 96 - 27 32.

Sterbelieder fürs Leben, mit Marianne Sägebrect, Josef Brustmann und Andy Arnold, Kulturzentrum Kinneksbond, *Mamer*, 20h. Tel. 26 39 51 60 (Di. - Fr. 13h - 17h).

MI, 1.4.

JUNIOR

Glimp, voyage musical entre la lune et le soleil, pour enfants à partir de deux ans, Philharmonie, espace découverte, *Luxembourg*, 10h30 + 14h30. Tél. 26 32 26 32.

KONFERENZ

Religionsfreiheit: Ernstfall des religiösen Weltverhältnisses, Vortrag von Marianne Heimbach-Steins, Universität Luxemburg, Gebäude III, Piaget-Saal, *Walferdange*, 11h45. Tel. 46 66 44-6563/6560.

Gilla Cremer lässt am 3. April im Cube 521 in Marnach die legendäre „Lili Marleen“ für einen Abend wieder aufleben.



WAT ASS LASS | 27.03. - 05.04.



Dress for Success ? - Le 4 avril, sera inauguré l'« Akabo Fashion Bus » qui vendra de la mode bio et fairtrade sur la route. Pour l'occasion, les rockeurs toujours bien sapés d'« Ice in my Eyes » ouvriront la soirée.

Je m'ennuie ! Alors viens ! On va jouer ensemble. Mode d'emploi, activité avec parents, animé par Marielle Dostert, Maison relais Brill, Esch, 18h.

D'Verfassungsreform an de Referendum vum 7. Juni - eng wëssenschaftlech Analyse mam Luc Heuschling, Däichhal, Ettelbruck, 19h.

Der Amerikanismus des täglichen Wandels - Luxemburg und die Army of Occupation, Vortrag von Daniela Lieb, Nationales Literaturzentrum, Mersch, 19h30. Tél. 32 69 55-1.

Que faire de la Troïka ? Par Liêm Hoang-Ngoc, centre culturel Altrimenti (Salle Rheinsheim, 5, avenue Marie-Thérèse), Luxembourg, 20h15. Org.: Etika et Attac Luxembourg.

MUSEK

Le Concert lorrain, Les Trinitaires, Metz (F), 12h30. Tél. 0033 3 87 75 75 87.

Trio Tangostre, Kulturzentrum Kinneksbond, Mamer, 18h45. Tél. 26 39 51 60 (Di. - Fr. 13h - 17h).

Moonspell + Septicflesh, Kulturfabrik, Esch, 18h45. Tél. 55 44 93-1.

Lucia di Lammermoor, Oper von Gaetano Donizetti, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Pat McManus, Spirit of 66, Verviers (B), 20h. www.spiritof66.be

David Garrett, Philharmonie, grand auditorium, Luxembourg, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Bambule, Direktmusik mit den Jojo Achims, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 21h. www.sparte4.de

THEATER

E satiresche Réckbléck op de Mount Mäerz, Liesung mat Rol Gehlhausen a Jay Schiltz, Bistrot vum Oekozer (6, rue Vauban), Luxembourg, 19h30. Tél. 43 90 30-1.

At the Same Time We Were Pointing a Finger at You, We Realized We Were Pointing Three at Ourselves, création de Robyn Orlin, avec la cie Jant-Bi / Germaine Agogny, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Sous la ceinture, de Richard Dresser, avec Jean-Marc Barthélemy, Claude Frisoni et Hervé Sogne, TOL, Luxembourg, 20h30. Tél. 49 31 66.

KONTERBONT

Wednesdays at Mudam, with Christophe H., Mudam, Luxembourg, 18h. Tél. 45 37 85-1, www.mudam.lu

DO, 2.4.

JUNIOR

Glimp, voyage musical entre la lune et le soleil, pour enfants à partir de deux ans, Philharmonie, espace découverte, Luxembourg, 10h30 + 14h30. Tél. 26 32 26 32.

KONFERENZ

Schlof Këndche, schlof ..., e Virtrag vun der Jutta Gansemer, Erwerbsbildung (1, rue J. l'Aveugle), Diekirch, 9h - 11h.

L'histoire occultée des Palestiniens 1947-1953, présentation du livre de Sandrine Mansour-Mérien, Citim (55, av. de la Liberté), Luxembourg, 12h.

Mobbing, Sträit a Gewalt - wéi reagéieren mir als Elteren? Elterenowend mat der Nicole Gorza, maison relais, Trintange, 19h30.

MUSEK

CantoLX, sous la direction de Frank Agsteribbe, œuvres de Zelenka et Colonna, église Saint-Jean (Grund), Luxembourg, 19h.

Die Dreigroschenoper, von Bertolt Brecht und Kurt Weill, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Änglagard, Spirit of 66, Verviers (B), 20h. www.spiritof66.be

Soirée jazz, Les Trinitaires, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 75 75 87.

23. Jazzworkshop Regional, Dozentenkonzert, Tufa, Großer Saal, Trier (D), 20h30. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Jaimi Faulkner, Soulkitchen, Luxembourg, 21h.

Jessica Pratt, Exit07, Luxembourg, 21h.

Récital de violoncelle, par Roel Dieltiens, œuvres de Jean-Sébastien Bach, cloître Lucien Wercollier au Centre culturel et de rencontre Abbaye Neumünster, Luxembourg, 21h30. Tél. 26 20 52-444.

THEATER

Inger_Celis_Ekman, Choreografien von Johan Inger, Stijn Celis und Alexander Ekman, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Clameur des arènes, chorégraphie de Salia Sanou, Arsenal, grande salle, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

At the Same Time We Were Pointing a Finger at You, We Realized We Were Pointing Three at Ourselves, création de Robyn Orlin, avec la cie Jant-Bi / Germaine Agogny, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

E Kapp voller Wolléken, vum Jay Schiltz, mat Danielle Wenner, Pierre Bodry, Claude Faber a Claude Fritz, Centre des arts pluriels Ed. Juncker, Ettelbruck, 20h. Tél. 26 81 21-304.

Angst und andere Hasen, Kabarett mit Frank Fischer, Tufa, Kleiner Saal, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Le soleil juste après, création danse-théâtre-musique-cirque, Théâtre, Esch, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

WAT ASS LASS | 27.03. - 05.04.

KONTERBONT

Ich suche Trost im Wort, deutschsprachige Dichtung im Exil 1933-1945, Lesung mit Nikolaus Haenel, Marc Limpach und Désirée Nosbusch, Kasemattentheater, *Luxembourg*, 20h. Tel. 29 12 81. Aus terminlichen Gründen auf den 21.4. VERSCHOBEN!

Marias Testament, Text von Colm Tóibín, gelesen von Christiane Rausch, musikalisch untermalt von Judith Lecuit (Cello), Al Kierch, *Diekirch*, 20h.

FR, 3.4.

MUSEK

Leçons de Ténèbres à une et à deux voix, par l'ensemble Ad Libitum, Sylvie Langehegermann et Barbara Pierlot (sopranos), Beate Wins (viole de gambe) et Rosch Mirkes (orgue), église Saint-Alphonse, *Luxembourg*, 12h30.

Lucia di Lammermoor, Oper von Gaetano Donizetti, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tel. 0049 681 30 92-0.

CantoLX, sous la direction de Frank Agsteribbe, œuvres de Zelenka et Colonna, église Saint-Jean (Grund), *Luxembourg*, 19h.

Night of the Blue Strings, avec The Kid Colling Cartel et Remo Cavallini Blues Band, Aalt Stadhaus, *Differdange*, 20h. Tél. 58 77 1-1900

Viktor Lazlo chante Billie Holiday, centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 20h. Tél. 51 61 21-290.

An allen Fronten: Lale Andersen und Lili Marleen, Gastspiel der Hamburger Kammerspiele, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tél. 52 15 21, www.luxembourg-ticket.lu

Steel Panther, Den Atelier, *Luxembourg*, 21h. www.atelier.lu

Jeff Mills, Rockhal, Club, *Esch*, 21h.

Back Doors Man, tribute to the Doors, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 21h. www.spiritof66.be

Ooh... Ooh..., by Steve Kaspar (electronics, visuals) and Nataša Gehl (accordion), Philharmonie, espace découverte, *Luxembourg*, 21h. Tél. 26 32 26 32.

Récital de violoncelle, par Roel Dieltiens, œuvres de Jean-Sébastien Bach, cloître Lucien Wercollier au Centre culturel et de rencontre Abbaye Neumünster, *Luxembourg*, 21h30. Tél. 26 20 52-444.

THEATER

Penthesilea, von Heinrich von Kleist, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tel. 0049 681 30 92-0.

E satiresche Réckbléck op de Mount Mäerz, Liesung mat Rol Gehlhausen a Jay Schiltz, Bistrot vum Oekozenner (6, rue Vauban), *Luxembourg*, 19h30. Tel. 43 90 30-1.

Pflichtmandat, mat Jean Noesen a Claude Humbert, d'Konschtmillen (2, rue d'Athus), *Pétange*, 20h. www.konschtmillen.lu

Der kleine Prinz, Theater nach Antoine de Saint-Exupéry, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de

Nawell Madani, humour, maison de la culture, *Arlon (B)*, 20h30. Tél. 0032 63 24 58 50.

Sous la ceinture, de Richard Dresser, avec Jean-Marc Barthélemy, Claude Frisoni et Hervé Sogne, TOL, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 49 31 66.

KONTERBONT

Ultraviolet, soirée de lecture de Nancy Huston, accompagnée par Claude Barthélemy (guitare), Carré Rotondes, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 62 20 07.

1st Luxembourg Women Circle, centre culturel Altrimenti (Salle Rheinsheim, 5, avenue Marie-Thérèse), *Luxembourg*, 20h30. womencirclesempower@gmail.com

SA, 4.4.

JUNIOR

Chasse aux œufs, Villa Vauban, *Luxembourg*, 15h. Tél. 47 96-45 70.

MUSEK

Moofest, mat Une, Bommeleeër, Gewerkschaft, Heavy Petrol, Serge Tonnar & Legotrip, Moof a Clanrock, Kulturfabrik, *Esch*, 17h30. Tél. 55 44 93-1.

CantoLX, sous la direction de Frank Agsteribbe, œuvres de Zelenka

et Colonna, église Saint-Jean (Grund), *Luxembourg*, 19h.

Der goldene Hahn, Oper von Nikolai Rimski-Korsakow, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Récital de piano, par Katarzyna Wieczorek, œuvres de Szymanowski, Chopin, Rachmaninov et Prokofiev, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tél. 52 15 21, www.luxembourg-ticket.lu

Mannijo, salle polyvalente, *Rettel (F)*, 20h30.

Creedence Clearwater Revived, tribute à CCR, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 21h. www.spiritof66.be

Vacuum's Birthday Bash, Den Atelier, *Luxembourg*, 21h30. www.atelier.lu

Récital de violoncelle, par Roel Dieltiens, œuvres de Jean-Sébastien Bach, cloître Lucien Wercollier au Centre culturel et de rencontre Abbaye Neumünster, *Luxembourg*, 21h30. Tél. 26 20 52-444.

THEATER

Supergute Tage oder Die sonderbare Welt des Christopher Boone, von Simon Stephens nach Mark Haddon, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Der kleine Prinz, Theater nach Antoine de Saint-Exupéry, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de

Pflichtmandat, mat Jean Noesen a Claude Humbert, d'Konschtmillen (2, rue d'Athus), *Pétange*, 20h. www.konschtmillen.lu

Männer am Hierscht, vum Bernd Kietzke, Theatersall (rue Jean Gallion), *Oberkorn*, 20h. Tel. 691 61 65 87 (Méi. - Fr. 18h - 20h).

E Kapp voller Wolléken, vum Jay Schiltz, mat Danielle Wenner, Pierre Bodry, Claude Faber a Claude Fritz, Schungfabrik, *Tétange*, 20h. Tel. 47 08 95-1.

Je préfère qu'on reste amis, de Laurent Ruquier, Théâtre, *Esch*, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87. COMPLET !

KONTERBONT

Akabo Fashion Bus Opening Event, avec Ice in My Eyes (17h), bio/fairtrade streetwear catwalk show (18h), Cluster 5 (19h), animation pour grands

et petits, Parc and Ride Skate Parc Schmelz, *Dudelange*, 16h.

Marias Testament, Text von Colm Tóibín, gelesen von Christiane Rausch, musikalisch untermalt von Judith Lecuit (Cello), iFabrik (15, rue Sigefroi), *Bettembourg*, 20h.

SO, 5.4.

MUSEK

Osterkonzert, mit dem Musikverein 1883 Orscholz e.V. unter der Leitung von Frank Behr und dem Jugendorchester Untere Saar unter der Leitung von Stephan Conzelmann und Nicole Konter, Cloef-Atrium, *Orscholz (D)*, 20h.

23. Jazzworkshop Regional, TeilnehmerInnenkonzert, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h30. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Steel Pulse, Den Atelier, *Luxembourg*, 21h. www.atelier.lu

THEATER

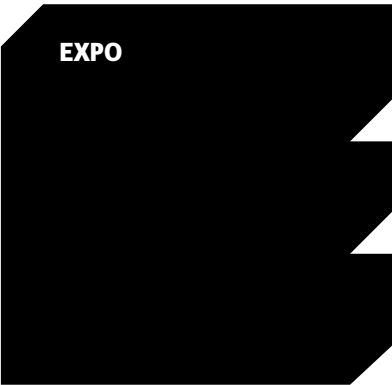
Ungelegte Eier, ein Oster-Abend mit dem Schauspielensemble, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de

KONTERBONT

Vide-grenier, place Guillaume II, *Luxembourg*, 10h - 17h. Inscriptions : tél. 47 96-42 99.

Marché de vélos d'occasion + vélo repair café, rue du Fossé ou rue de la Reine, *Luxembourg*, 10h.

Tout Luxembourg, présentation de l'exposition permanente et introduction à l'histoire de la ville et du pays, Musée d'histoire de la Ville, *Luxembourg*, 16h. Tél. 47 96-45 70.



EXPO



Un des pionniers de l'art conceptuel, Bernar Venet, expose en ce moment à la galerie Ceysson à Luxembourg, encore jusqu'au 24 mai.

EXPOSITIONS PERMANENTES / MUSÉES

Musée national de la Résistance
(place de la Résistance, tél. 54 84 72), Esch-sur-Alzette, *ma. - di. 14h - 18h.*

Musée national d'histoire naturelle
(25, rue Münster, tél. 46 22 33-1), Luxembourg, *ma. - di. 10h - 18h.*

Musée national d'histoire et d'art
(Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.*

Musée d'histoire de la Ville de Luxembourg
(14, rue du St-Esprit, tél. 47 96 45 00), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 28h, je. nocturne jusqu'à 20h.*

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean
(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), Luxembourg, *me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.*

Musée Dräi Eechelen
(parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35), Luxembourg, *lu., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h.*

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg
(18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), Luxembourg, *lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.*

The Bitter Years
(château d'eau, 1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-303), Dudelange, *me., ve. - di. 12h - 18h, je. nocturne jusqu'à 22h.*

The Family of Man
(montée du Château, tél. 92 96 57), Clervaux, *me. - di. + jours fériés 12h - 18h.*

Arlon (B)

Magie noire
œuvres de Christine De Buck, Ingrid Decot, Pascal Jaminet, Sébastien Nardella, Patrice Schannes et Christiane Vanhauwaert, espace Beau Site (321, av. de Longwy, tél. 0032 63 22 71 36), *jusqu'au 29.3, ve. 9h - 18h30, sa. 9h30 - 17h, di. 15h - 18h.*

Portrait - autoportrait
œuvres d'Ariane Lentz, Gabrielle Perrot, Patrice Schannes et Anne-Christine Van der Eecken, maison de la culture (Parc des Expositions, tél. 0032 63 24 58 50), *jusqu'au 27.3, ve. 14h - 18h.*

Asselborn

Art des femmes nomades kazakhes entre mer Caspienne et Altaï
NEW tableaux brodés à la soie, galerie du Moulin (maison 158, tél. 99 86 16), *jusqu'au 27.4, me. - lu. 14h - 18h.*

Beckerich

Wilhelm Menke : Rencontre avec les arbres
Millegalerie (Moulin, 103, Huewelerstrooss, tél. 621 25 29 79), *jusqu'au 29.3, ve. - di. 14h - 18h.*

Bettembourg

Marinazz
NEW peintures, pavillon du Parc merveilleux, *du 28.3 au 26.4, tous les jours 11h - 19h.*

Vernissage ce vendredi 27.3 à 18h.

Clervaux

Laurent Chéhère : Flying Houses
photographies, Arcades I (Grand-Rue), *jusqu'au 30.9, en permanence.*

Paul den Hollander : Luminous Garden
photographies, jardin de Lélise et montée de l'Eglise, *jusqu'au 14.4, en permanence.*

Daniel Gebhart de Koekkoek : The World We Live In
photographies, Echappée belle (place du Marché), *jusqu'au 30.9, en permanence.*

Klaus Pichler: Middle Class Utopia
Fotografien, Garten des ehemaligen Brauhauses (montée du Château), *bis zum 4.5.*

EXPO

Neckel Scholtus : Sténopé

photographies, jardin du Bra'haus (montée du Château), jusqu'au 8.5, en permanence.

Tony Vaccaro : Shots of War

photographies, centre culturel (vieux château), jusqu'au 10.5, ve. - di. 14h - 18h.

Julia Willms : Urban Household

photographies, Arcades II (montée de l'Eglise), jusqu'au 16.9, en permanence.

Consdorf

Konscht'dref 2015

NEW Centre polyvalent « Kuerzwénkel » den 28. + 29.3., Sa. + So. 14h - 18h.

Diekirch

Aller-Retour Luxemburg-Berlin

Werke von Patricia Lippert, Manfred Kirschner, Bertrand Ney, Marc Schroeder, Veronika Schumacher, Claude Thoma, Silke Thoss und Barbara Wagner, Kulturhaus (13, rue du Curé, Tel. 80 87 90 11), bis zum 12.4., Di. - So. 10h - 18h.

Dudelange

Hsia-Fei Chang : Worst Day of My Whole Life

centre d'art Nei Liicht (rue Dominique Lang, tél. 51 61 21-292), jusqu'au 23.4, me. - di. 15h - 19h.

Doris Drescher : Il me dit : « Viens on s'en va »

centre d'art Dominique Lang (Gare-Ville), jusqu'au 23.4, me. - di. 15h - 19h.

Voix du silence : hommage au poète Claudio Claudi

œuvres de Jean-Pierre Menn Adam, Vito Capone, Francesca Cataldi, Geneviève Enschedé, Isabelle Frank, Andrée Liroux, Christiane Olivier, Jean-Claude Salvi et Bettina Scholl-Sabbatini, ainsi que de jeunes élèves du Centro Kaus d'Urbino, Centre de documentation sur les migrations humaines (Gare-Usines, tél. 51 69 85-1), jusqu'au 10.5, je. - di. 15h - 18h.

Esch

Cité des sciences

exposition permanente, bâtiment « Massenoire » (6, avenue du Rock'n'Roll, tél. 26 84 01),

jusqu'à fin 2015, me. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 18h, di. 14h - 18h.

Visites guidées pour groupes sur rendez-vous.

Corinne de Battista

peintures, galerie Schortgen (108, rue de l'Alzette, tél. 54 64 87), jusqu'au 31.3, ma. - sa. 10h - 12h + 14h - 18h.

Dani Neumann: Scènes d'une vie

peintures et gravures, galerie Schlassgoart (bd Grande-Duchesse Charlotte, tél. 26 17 52 74), jusqu'au 19.4, ma. - di. 15h - 19h.

Traqué, caché - quatre mois au Bunker Eisekaul

Musée national de la Résistance (place de la Résistance, tél. 54 84 72), jusqu'au 3.5, ma. - di. 10h - 18h.

Esch-sur-Sûre

Joe Muñoz : Munis

NEW galerie Comte Godefroy (1, rue du Pont, tél. 83 91 10), du 28.3 au 3.5, tous les jours 10h - 20h.

Vernissage ce vendredi 27.3 à 19h.

Eupen (B)

Invisible

Sammlung des Frac Lorraine, Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12B, Tel. 0032 87 56 01 10), bis zum 17.5., Di. - So. 13h - 17h.

Führungen auf Anfrage.

Herborn

Mir müsse fort - Evakuatioun aus dem No Man's Land

Fotoen, Scheier, bis den 29.3., Sa. + So. 14h - 17h.

Howald

François Méchain : Lieux d'être

NEW photographies, Lucien Schweitzer galerie et éditions (4, rue des Joncs, tél. 2 36 16-56), jusqu'au 31.5, ma. - ve. 10h - 12h + 13h - 17h, sa. 10h - 16h et sur rendez-vous.

Koerich

Bernar Venet

sculptures, galerie Bernard Ceysson Wandhaff (13-15, rue d'Arlon,

tél. 26 26 22 08), jusqu'au 24.5, me. - sa. 12h - 18h et sur rendez-vous.

Livange

Étincelles

Copas (rue de Turi), jusqu'au 5.6, lu. - ve. 8h30 - 17h.

Luxembourg

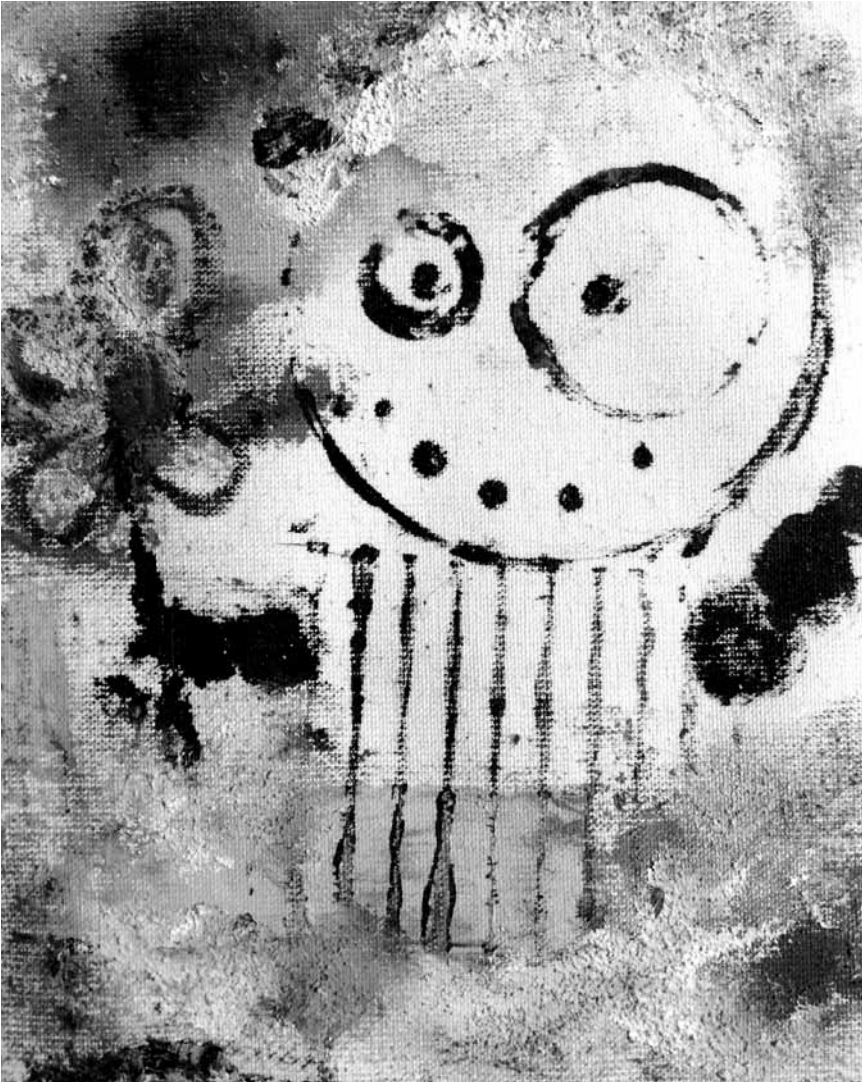
Joe Allen : Shore to Shore

peintures, galerie Clairefontaine espace 1 (7, place Clairefontaine, tél. 47 23 24), jusqu'au 18.4, ma. - ve. 14h30 - 18h30, sa. 10h - 12h + 14h - 17h.

Visite guidée par l'artiste ce samedi 28.3 à 11h.

« Allen ne souhaite pas représenter le réel, mais livrer au spectateur des éléments lui permettant de le reconstituer à sa façon. En ce sens, ses tableaux sont à voir comme des boîtes à outils dont on peut se servir pour construire une vision de ce que le peintre a - ou peut-être n'a pas - vu. » (lc)

Der Maler Joe Muñoz scheint wohl öfters von Pacman geträumt zu haben - seine Ausstellung „Munis“ ist vom 28. März bis zum 3. Mai in der Galerie Comte Godefroy in Esch-Sauer zu sehen.



David Altmejd : Flux

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 31.5, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L), lu. 16h (L), me. 17h45 (GB) et chaque premier dimanche du mois 11h (GB).

Atlas Italia

NEW photographies de Silvia Camporesi, chapelle du Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), du 2 au 26.4, tous les jours 11h - 19h.

Vernissage le 1er avril à 18h30.

Au Secours

la Croix-Rouge au Luxembourg et dans le monde, Musée d'histoire de la Ville (14, rue du St-Esprit, tél. 47 96 45 00), jusqu'au 29.5, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les je. 18h (L/D) et di. 15h (F).

EXPOTIPP

EXPO

INSTALLATION

Geschichtsverzerrende Bilder

Nicolas Wildschutz

Die Ausstellung „Photography Challenges History“ ist die erste Folge einer vierteiligen Serie namens „Memory Lab“, die in vier verschiedenen Museen der Stadt zu sehen sein wird. Ihr Name ist Programm und wirft die Frage auf: Verdrehen Bilder unsere Wahrnehmung der Geschichte?



hat mit seinem Werk die Aussicht aus Adolf Hitlers Ferienhaus auf dem Obersalzberg rekonstruiert. Dazu benutzt er eine riesige Projektion, die in einem völlig verdunkelten Raum auf eine Wand geworfen wird. Man fühlt sich fast pervers, wenn man – gewissermaßen zusammen mit Hitler – die Aussicht genießt, die der Tyrann vor Augen hatte.

In den 1990er Jahren erlebte die Geschichtswissenschaft einen wichtigen Paradigmenwechsel. Die „ikonische Wende“ bestätigte visuelles Material aller Formen – Bilder, Filme, Fotografien – in seiner Qualität als primäre Quelle für die Geschichtsforschung. Dass diese neue Sichtweise auf Bilder problematisch sein könnte, war jedoch schon damals vielen Historikern klar. Im Mudam können nun Exponate von sieben Künstlern betrachtet werden, die sich mit dem Thema Geschichte und Bild auseinandergesetzt haben.

Der Amerikaner David Birkin zeigt seine Serie „Iconographies“ von 2013. Er hat hierfür Pressebilder von verschiedenen politischen Größen aus der Ära des kalten Krieges ausgewählt, die er ohne Bildzeile, nur mit den Markierungen der Herausgeber, zur Ansicht bringt. Diese Markierungen zeigen, wie aufgesetzt Pressefotos manchmal sein können. Durch ein paar einfache Schnitte werden ganz neue Kontexte geschaffen.

Birkin war eigentlich noch mit einem weiteren Exponat vertreten. „Player: 1972“ ist das Video eines Fußballspiels zwischen den Mannschaften der Bundesrepublik Deutschland und der

Sowjetunion. Die Kommentare sind durch eine computererzeugte Kopie einer militärischen Simulation der Nato überspielt. Leider ist dieses Video nicht verfügbar. Auf Nachfrage teilte ein Mitarbeiter des Museums mit, dass der Virtual-Reality-Helm, durch den es zu sehen war, von einem Besucher beschädigt worden ist.

Gleich drei verschiedene Werke beschäftigen sich mit dem zweiten Weltkrieg. „The Blue Train“ von Vera Frenkel ist das wohl komplizierteste. Die Kanadierin vermischt das Video eines Zuges, Fotos desselben Zuges und textuelle Auszüge aus einem Brief des Fotografen Werner Wolff. Zur Installation gehört aber auch ein bedrückendes Tondokument, in dem die Künstlerin die Flucht ihrer Mutter vor den Nationalsozialisten nach Paris beschreibt. Tatiana Lecomte stellt vier Fotografien aus, die fast vollständig durch einen weißen Fleck in der Mitte zensiert sind. Nur noch die Ränder der Bilder sind zu erkennen. Es handelt sich um Fotografien des ehemaligen KZ Ebensee, auf dessen Fläche nun Wohnhäuser stehen. Sie zeigt damit auf, dass wir oft vergessen, wie geschichtsträchtig manche Orte sind, die wir täglich passieren. Gábor Ösz

Die interessanteste Serie zu der Ausstellung stammt vom Künstlerduo Adam Broombergs und Oliver Charanins. Es werden hier Seiten aus der Bibel ausgestellt, in denen einzelne Wörter oder Sätze unterstrichen und jeweils mit einem Kriegsbild aus dem „Archive of Modern Conflict“ illustriert sind. „Divine Violence“ nennen die Künstler ihr 2013 entstandenes Werk. Die Bibel scheint durch das Herausreißen der Wörter aus ihrem Kontext und den dazugelieferten Fotos ein ideologisches Kriegshandbuch zu werden, das zur Gewalt aufruft. Am Schluss stehen die solarisierten Fotografien Antony Cairns von London, genannt „LDN“. Für sich genommen zwar interessant, passen sie aber leider nur wenig in den Kontext der Ausstellung.

Die Ausstellung bietet einen interessanten Überblick über die Macht historischer Bilder und wie diese unser Geschichtsbild beeinflussen. Dass das Exponat von David Birkin fehlt, ist enttäuschend, da es, seiner Beschreibung nach, definitiv eines der außergewöhnlichsten zu sein scheint.

Im Mudam, noch bis zum 31. Mai.

„Entstanden ist eine breite, anschauliche und vor allem kritische Ausstellung, die Einblicke in die Entwicklung der Hilfsorganisation in Luxemburg, aber auch der Organisation in der Welt bietet.“ (avt)

Dominique Auerbach :
Exit Through the Phone Booth
photographies, Arendt & Medernach
(14, rue Erasme), jusqu'au 29.3,
sa. + di. 9h - 19h.

Rol Backendorf et
Raymond Bausch
Konschthaus beim Engel (1, rue de la Loge, tél. 22 28 40), jusqu'au 29.3,
ve. - di. 10h30 - 12h + 13h - 18h30.

Luc Bailly
peintures, espace 1900 (8, rue 1900,
tél. 26 12 88 40), jusqu'au 3.4, lu. - sa.
8h30 - 12h30 + 14h30 - 18h.

Johann Friedrich Bause:
Leipziger Porträtsstecher im
Dienste der Aufklärung
Nationalbibliothek (37, bd Roosevelt,
Tél. 22 97 55-228), bis zum 11.4.,
Mo. - Fr. 10h30 - 18h30, Sa. 9h - 12h.

Sylvie Blocher :
S'inventer autrement
Musée d'art moderne Grand-Duc Jean
(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1),
jusqu'au 25.5, me. - ve. 11h - 20h,
sa. - lu. 11h - 18h.

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB
et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D),
16h (L), lu. 16h (L), me. 17h45 (GB) et
chaque premier dimanche du mois 11h
(GB).

„So erweist sich die Ausstellung als vielschichtige, intelligente, doch in Teilen etwas laute Schau und wirkt durch 'Dreams Have a Language' wie ein Rummel, auf dem Kunst am eigenen Körper erfahren werden kann.“ (avt)

Daniele Bragoni et
Chikako Kato
NEW espace Mediart
(31, Grand-Rue, tél. 26 86 19-1,
www.mediart.lu), jusqu'au 24.4,
lu. - ve. 10h - 18h et week-ends sur
rendez-vous.

Éric Chenal : Révélections
photographies, Musée national
d'histoire et d'art (Marché-aux-
Poissons, tél. 47 93 30-1),

EXPO

jusqu'au 12.4, ma., me., ve. - di.
10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Commémoration de la Seconde Guerre mondiale à travers les décennies dans la philatélie luxembourgeoise

Centre de documentation et de recherche sur l'enrôlement forcé (3a, rue de la Déportation),
jusqu'au 31.7, lu. - ve. 9h - 12h + 14h30 - 17h.

Visites pour groupes après réservation préalable : secretariat@cdref.etat.lu

Stéphane Erouane Dumas

peintures, galerie Simoncini (6, rue Notre-Dame, tél. 47 55 15),
jusqu'au 7.5, ma. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 12h + 14h - 17h et sur rendez-vous.

Femmes bâtisseuses d'avenir

huit femmes architectes partagent leur vision, chapelle du Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1),
jusqu'au 29.3, ve. - di. 11h - 18h.

Vincent Gagliardi : Les curiosités

galerie Simoncini (6, rue Notre-Dame, tél. 47 55 15), jusqu'au 25.4, ma. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 12h + 14h - 17h et sur rendez-vous.

KopplaNanas

hommage à Niki de Saint Phalle par l'association Femmes en détresse, foyer de la chapelle du Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1),
jusqu'au 29.3, ve. - di. 11h - 18h.

Le musée chez soi

NEW collection d'art luxembourgeois du 20e siècle, Musée d'histoire de la Ville (14, rue du Saint-Esprit, tél. 47 96 45 00), du 28.3 au 3.1.2016, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Vernissage ce vendredi 27.3 à 18h.

Les collections en mouvement

peintures et sculptures du 17e au 20e siècle, Villa Vauban (18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00),
jusqu'au 31.1.2016, me., je., sa. - lu. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h (F) et di. 15h (L/D).



« Je ne fais pas du design, je fais la révolution » dit l'artiste Jean Starck de ses œuvres, qui sont à voir jusqu'au 10 mai à la galerie Cultureinside à Luxembourg.

Catherine Lorent : Dedicato artis turbantis eternalis (DATE)

Agora Marcel Jullian et cloître Lucien Wercollier au centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1),
jusqu'au 29.3, ve. - di. 11h - 18h.

« Catherine Lorent nage définitivement à contre-courant de toutes les autres approches réductionnistes qu'on peut trouver dans l'art contemporain en ce moment. » (lc)

M+M: 7 Tage

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame, Tél. 22 50 45), bis zum 3.5., Mo., Mi. + Fr. 11h - 19h, Sa., So. und Feiertage 11h - 18h, Do. 11h - 20h.

Führungen: Mi. 12h30 (F/D/L), Do. 18h30 (GB), Sa. 15h (F), So. 15h (F) + 16h (L/D).

„Die beeindruckende Schau ist damit nicht nur Film-Aficionados und LiebhaberInnen des Film Noir zu empfehlen - spielt sie doch mit dem Wiedererkennungseffekt bekannter Szenen - sondern jedem, der sich für Videokunst interessiert. Sie macht beklemmend klar: Eine einzige Lesart einer Geschichte gibt es fast nie.“ (avt)

Lidia Markiewicz

peintures, galerie Schortgen (24, rue Beaumont, tél. 26 20 15 10),
jusqu'au 11.4, ma. - sa. 10h30 - 12h30 + 13h30 - 18h.

Maggy Masselter : Chemin de croix

peintures, Konschteck de l'Erwuessebildung (5, av. Marie-Thérèse, tél. 4 47 43-340),
jusqu'au 27.3, ve. 10h - 12h + 13h - 17h.

Memory Lab: Photography Challenges History

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1),
jusqu'au 31.5, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L), lu. 16h (L), me. 17h45 (GB) et chaque premier dimanche du mois 11h (GB).

Siehe nebenstehenden Artikel.

Andrea Pichl in dialogue with Zoe Leonard

NEW Krome Gallery (21a, av. Gaston Diderich, tél. 46 23 43), du 28.3 au 9.5, je. - sa. 12h - 18h.

Vernissage ce vendredi 27.3 à 18h.

Resolute - Design Changes

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame, tél. 22 50 45), jusqu'au 19.4, lu., me. + ve. 11h - 19h, sa., di. et jours fériés 11h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les me. 12h30 (F/D/L), je. 18h30 (GB), sa. 15h (F), di. 15h (F) + 16h (L/D).

« La première partie de l'exposition est à conseiller. Pour les visiteurs ne s'y connaissant pas trop en design, il s'agit là d'une excellente introduction. (...) La deuxième partie est surtout intéressante pour avoir un aperçu de ce qui peut se faire question design au Luxembourg. » (Nicolas Wildschutz)

Salzburg-Luxemburg

Arbeiten von Petra Buchegger, Marco Godinho, Sophie Jung, Vera Kox, Lavinia Lanner und Sarah Pichlkostner, „Ratskeller“ des Cercle Cité (rue du Curé, Tél. 47 96 51 33), bis zum 15.4., täglich 11h - 19h.

Fernand Schiltz

photographies, Casa Fabiana (3, rue de Bonnevoie, tél. 26 19 61 82),
jusqu'au 28.3, ve. 11h30 - 19h, sa. 10h - 16h.

Alfred Seiland: Masterpieces 1970-2013

photographies, espace 2 de la galerie Clairefontaine (21, rue du Saint-Esprit, tél. 47 23 24), jusqu'au 18.4, ma. - ve. 14h30 - 18h30, sa. 10h - 12h + 14h - 17h.

Jean Starck

NEW galerie Cultureinside (8, rue Notre-Dame, tél. 26 20 09 60),
jusqu'au 10.5, ma. - ve. 14h30 - 18h30, sa. 11h - 17h30, lu. + di. sur rendez-vous.

Franz Erhard Walther: The Architecture Decides

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1),
jusqu'au 31.5, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (D/L), lu. 16h (L), me. 17h45 (GB) et chaque premier dimanche du mois 11h (GB).

Sosthène Weis

peintures, Villa Vauban (18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00),
jusqu'au 29.3, ve - di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h (F) et di. 15h (L/D).

Promenade sur les traces de Sosthène Weis ce samedi 28.3 à 14h30 (L/F).

EXPO

Mersch

Roland Barthes reloaded

œuvres d'élèves du lycée Hubert Clement, Centre national de littérature (2, rue Emmanuel Servais, tél. 32 69 55-1), *jusqu'au 19.6, lu. - ve. 10h - 17h.*

**Georges Carbon:
Automobil und Omnibus -
Handwerk und Kunst im
Automobilbau**

Mierscher Kulturhaus (53, rue G.-D. Charlotte, Tel. 26 32 43-1), *bis zum 30.4., Di. - Do. 14h - 16h.*

**Luxemburg und der
Erste Weltkrieg -
Literaturgeschichte(n)**

Nationales Literaturzentrum (2, rue E. Servais, Tel. 32 69 55-1), *bis zum 18.9., Mo. - Fr. 8h - 17h.*

„Die Ausstellung (...) bietet zwar einige nette Exponate (...) doch liefert sie leider recht wenig Hintergrundinformation. Viel interessanter ist der dazugehörige Katalog, der durch eine aufschlussreiche Kontextualisierung ein gutes Bild der Geschehnisse liefert.“ (Nicolas Wildschutz)

Metz (F)

France(s) territoire liquide

photographies de Geoffroy de Boismenu, Aglaé Bory, Gilles Coulon, Fred Delangle, Marion Gambin et Joffrey Pleignet, galerie d'exposition de l'Arsenal (avenue Ney, tél. 0033 3 87 39 92 00), *jusqu'au 19.4, ma. - di. 14h - 19h. Fermé les jours fériés.*

**Tania Mouraud,
une rétrospective**

Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), *jusqu'au 5.10, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.*

Visites guidées les sa. 14h + 16h, di. 14h à l'exception des sa. 20 et di. 21.9.

Visite dansée jeunes publics (8 - 12 ans) les 19.4 + 31.5 à 11h.

Visites guidées architecturales les di. 11h.

Yoko Ono: Wish Trees

installation, Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), *jusqu'au 28.4, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.*

Phares

traversée de l'histoire de l'art du début du 20e siècle à nos jours, de Pablo Picasso à Anish Kapoor en passant par Sam Francis, Joseph Beuys et Dan Flavin, Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), *jusqu'au 1.2.2016, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.*

Visite dansée jeunes publics (8 - 12 ans) les 19.4 + 31.5 à 11h.
Visites guidées architecturales les di. 11h.

Niederanven

Isabelle Marmann

dessins, Kulturhaus (145, rte de Trèves, tél. 26 34 73-1), *jusqu'au 24.4, Di. - So. 14h - 17h.*

Rumelange

Traqué, caché - quatre mois au Bunker Eisekaul

Musée national des mines de fer (tél. 56 56 88, www.mnm.lu), *jusqu'au 3.5, me. - sa. 14h - 18h.*

Saarbrücken (D)

Mapping the Museum

Werke von Boris Becker, Simone Demandt, Sinje Dillenkofer, Sven Erik Klein, Eric Lanz und Hans-Christian Schink, Saarland Museum, Moderne Galerie (Bismarckstr. 11-19, Tel. 0049 681 99 64-0), *bis zum 10.5., Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 22h.*

Öffentliche Führungen jeweils So. 14h.

**Albert Weisgerber:
Retrospektive**

Saarland Museum, Moderne Galerie (Bismarckstr. 11-19, Tel. 0049 681 99 64-0), *bis zum 5.7., Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 22h.*

Öffentliche Führungen jeweils So. 14h.

Septfontaines

**Le rêve italien de la Maison
de Luxembourg aux 14e et 15e
siècles**

itinéraire en images des voyages des souverains luxembourgeois empereurs du Saint-Empire romain germanique au Moyen Âge, église, *jusqu'au 3.5, tous les jours de 10h - 17h (excepté pendant les services religieux).*

Trier (D)

Katharina Acht: Linien

Fotografie, Galerie Junge Kunst (Karl-Marx-Str. 90,



Was vom Weltkrieg - und der geplanten Ausstellung dazu - übrig blieb : „Luxemburg und der erste Weltkrieg - Literaturgeschichte(n) - noch bis zum 18. September im Literaturzentrum in Mersch.

Tel. 0049 651 9 76 38 40), *bis zum 10.4., Sa. + So. 14h - 17h.*

**Barbara Hindahl:
Raumzeichnung**

Ausstellungsraum der Tufa (Wechselstraße 4-6, 2. Obergeschoss, Tel. 0049 651 7 18 24 12), *bis zum 5.4., Di., Mi. + Fr. 14h - 17h, Do. 17h - 20h, Sa., So. + Feiertage 11h - 18h.*

Vianden

Picasso

110 Original Grafiken/Lithografien, Schloss (Tel. 83 41 08), *bis zum 31.3., Fr. - Di. 10h - 18h.*

„Beim Gang durch die Ausstellung wird klar: Dass man Picasso heute als politischen Maler wahrnimmt, liegt nicht zuletzt auch an seinen eindrucksvollen Lithografien.“ (avt)

Völklingen (D)

**Ägypten: Götter. Menschen.
Pharaonen**

Meisterwerke aus dem Museum Egizio Turin, Völklinger Hütte (Tel. 0049 6898 9 10 01 00), *bis zum 12.4., täglich 10h - 19h.*

« Une aubaine dont il serait difficile de ne pas profiter, tant pour les amateurs d'Egypte antique que pour les simples curieux. » (ft)

**Die Röchlings und die
Völklinger Hütte**

Völklinger Hütte (Tel. 0049 6898 9 10 01 00), *bis zum 26.4., täglich 10h - 19h.*

Urban Art Biennale 2015

NEW Völklinger Hütte (Tel. 0049 6898 9 10 01 00), *vom 29.3. bis zum 1.11., täglich 10h - 19h.*

Wadgassen (D)

Koch_Work

Fotografie, Deutsches Zeitungsmuseum (Am Abteihof 1, Tel. 0049 6834 94 23-01-20), *bis zum 29.3., Fr. - So. 10h - 16h.*

Walferdange

**Brigitte Feierstein :
Blogcolours**

peintures, galerie municipale (5, route de Diekirch), *jusqu'au 29.3, sa. + di. 15h - 18h30.*

Weiswampach

Andrée Schwabe-Rochu

peintures, BIL (67, Gruuss-Strooss), *jusqu'au 30.3, ve., sa. + lu. 8h30 - 16h30.*

Wiltz

**Brigitte Neuvy et
Andrée Kickens**

peintures et sculptures, Salon Claude (38, Grand-rue, tél. 95 81 07) *jusqu'à fin 2015, aux heures d'ouverture du salon.*



Mon film, à quelle heure ?

Chères lectrices, chers lecteurs,
nos pages cinéma ne mentionnent plus les horaires des films. En effet, l'équipe du woxx, après maintes discussions, a décidé de ne plus publier les heures des séances et d'affecter le temps gagné par cette mesure à l'amélioration de votre journal. Les horaires des films sont accessibles en ligne ou par téléphone auprès des réseaux de salles. Sur votre smartphone, l'app « KinoLux » fournit l'ensemble des horaires.

Mein Film, um wie viel Uhr?

Liebe Leserinnen und Leser,
in unserem Kinoteil fehlen die Spielzeiten der angegebenen Filme. Das woxx-Team hat sich nach langer Diskussion entschieden, diese Informationen in Zukunft nicht mehr zu veröffentlichen und die dadurch gewonnene Zeit, für die generelle Verbesserung unserer Zeitung einzusetzen. Die Spielzeiten der Filme sind online oder telefonisch bei den Kinobetreibern verfügbar. Auf Smartphones kann man über die App „KinoLux“ auf sämtliche Spielpläne zugreifen.

- XXXX = excellent
XXX = bon
XX = moyen
X = mauvais
- Commentaires:**
da = David Angel
lc = Luc Caregari
cat = Karin Enser
lm = Raymond Klein
ft = Florent Toniello
avt = Anina Valle Thiele
rw = Renée Wagener
dw = Danièle Weber

Multiplex:

Luxembourg-Ville
Utopolis
Utopia (pour les réservations du soir : tél. 22 46 11)

Esch/Alzette
Utopolis Belval

Luxembourg-Ville
Cinémathèque

KINO | 27.03. - 31.03.



Une confrontation satirique sur fond de racisme... et une parodie de l'ère Obama : « Dear White People », nouveau à l'Utopia.

extra

Erënnerungen un de Roger Manderscheid: e futtbollspill am schnéi
L 2014 Dokumentarfilm vun Anne Schiltz a Tom Alesch. 52'. O.V., dt. Ët. Virun der Projectioun: Liesung mat Pol Greisch a Guy Rewenig.

Orion

Firwat schreift een? Wourëms geet et beim Schreiwen? Mat senge Romaner, Hörspiller, Gedichter, Zeechnungen a Schrëftbiller huet de Roger Manderscheid säi Liewe laang no Ausdrocksforme gesicht fir dat wat hien erlieft huet festzehalen an ze verschaffen. Eis Gesellschaft huet hie mat radikaler Eierlechkeet beschriwwen, wat him vill Unerkennung, awer och batter Kritik bruecht huet.
XXXX (...) überzeugt der kurze Film duch seine wie gemalt wirkenden, märchenhaften Einstellungen. (avt)

Lotte und das Geheimnis der Mondsteine
Estonia/Latvia 2011, Animationsfilm für Kinder von Janno Pöldma und Heiki Ernits. Ab 5 Jahren. Im Rahmen eines „Ciné Goûter“.

Starlight

Per Zufall bekommt die kleine Hundedame Lotte mit, wie zwei seltsame Gestalten in dunklen

Kapuzenmänteln einen wertvollen Stein, der ihrem Onkel Klaus gehört, stehlen wollen. Lotte ahnt sofort, dass sich dahinter ein spannendes Abenteuer verbirgt. Als sie auch noch erfährt, dass sich zwei alte Freunde ihres Onkels ebenfalls im Besitz solch magischer Steine befinden, macht sie sich auf die Suche nach ihnen, und mit ihr die beiden Kapuzenmännchen, die diese Mondsteine unbedingt benötigen, um sicher in ihre ferne Heimat zurückkehren zu können.

Rembrandt
90'. From the National Gallery London and the Rijksmuseum Amsterdam. Engl. o.v., fr. st.

Starlight

Meet the man behind the masterpieces in this once-in-a-lifetime exhibition.

Les musées du Vatican
I 2009 d'Antonio Paolucci. 85'. V.o., fr. Pour tous.

Utopia, Utopolis Belval

De la sculpture classique à la Pietà de Michel-Ange, des Chambres de Raphaël aux sculptures modernes de Fontana ; des toiles de Giotto, Léonard de Vinci et Caravage à celles de Van Gogh, Chagall et Dalí ; le film guide le spectateur à travers le passé, le présent et l'avenir, sous la conduite du directeur des Musées du Vatican, le professeur Antonio Paolucci.

FILMKRITIK

KINO | 27.03. - 31.03.



Zwischen Hollywood-Diva und naivem Hausmütterchen: Amy Adams in der Rolle der Margaret Keane malt Figuren mit großen Augen - wahlweise mit Hund oder Katze.

TIM BURTON

Große Kulleraugen

Anina Valle Thiele

Mit „Big Eyes“ hat Regisseur Tim Burton sein zweites Biopic gedreht: Die Geschichte der Margaret Keane, deren Gemälde mit den großen Augen von ihrem Mann als seine eigenen Werke vermarktet wurden, ist ein süffiger, pseudofeministischer Hollywoodschinken.

Andy Warhol hat's vorgemacht: Mit der Kopie der Kopie eines Bildes kann man es zu Erfolg bringen. Mehr noch, die Methode wurde zu seinem Mantra und schließlich zum Stilmittel der Pop-Art. Nur wirkte Warhol in den 1960ern/1970ern und nicht in den spießigen 1950ern, in denen Ruhm einer Frau nur dann zuteil wurde, wenn sie an der Seite ihres Gatten glänzen durfte und ansonsten ihr Dasein am Herd fristen musste. In dieser Zeit spielt die Geschichte der Künstlerin Margaret Keane, deren einziger Gegenstand, seit sie mit dem Malen anfang, große Kinderaugen waren. Die heute 88jährige Keane erinnert sich daran, wie ihr Mann Walter sie unter Druck setzte und sie 16 Stunden am Tag, quasi im Akkord, Bilder malen musste. Von Burtons Film zeigte sie sich beeindruckt: Christoph Waltz in der Rolle des Aufschneiders Walter Keane rede und agiere genau so, wie ihr Mann sich damals ihr gegenüber verhalten habe, und Amy Adams, die sie selbst, Margaret, darstellt, spiele einfach großartig.

„Big Eyes“ ist Tim Burtons zweites Biopic nach „Ed Wood“ (1994), in dem Johnny Depp einen Mann darstellt, der als „schlechtester Regisseur aller Zeiten“ galt. Das Drehbuch hat wieder

das Duo Scott Alexander und Larry Karaszewski geschrieben.

Zum Glück lässt Burton die alte Dame nicht als Zeitzeugin in seinem Film auftreten. Stattdessen bedient er sich ganz der Stilmittel von Hollywood und arrangiert seine Schauplätze so quiet-schig bunt, dass man sich in „Hotel Budapest“ wähnt. Man folgt Margaret Ulbrich nach der Trennung von ihrem ersten Mann in luftigen 1950er Jahre-Kleidern nach San Francisco, wo sie auf Walter trifft, den Burton als Picasso im marine-gestreiften Hemd inszeniert. Und obwohl der nur pittoreske Ansichten von Gassen in Paris nachmalt und sich selbst in aufgesetzter Bescheidenheit als Sonntagsmaler bezeichnet, verfällt Margaret ihm augenblicklich. Denn er ist der starke, weltgewandt wirkende Mann, an dessen Schulter sie Sicherheit verspürt. Und er ist derjenige, der sie dazu bringt, ihre Bilder in einem Nachtclub und einer Galerie auszustellen und sich gewissermaßen als Preis dafür in die erste Reihe stellt, wenn die Frage nach dem Urheber des Werks gestellt wird. Allmählich werden so die Grenzen zwischen den beiden undeutlich, und als sie ein verheiratetes Paar sind, verschmilzt die Kunst des einen mit der Kunst der anderen. „I'm Keane, you're Keane!“ erklärt Walter die Sache auf nonchalante Art und Weise, und schließlich verkauften sich die Bilder eines Mannes bei weitem besser als die einer Frau.

Waltz spielt zur Abwechslung mal nicht den „good guy“, sondern einen Aufschneider und possessiven Macker,

der nicht davor zurückscheut, die Aussagen seiner Frau als seine eigenen wertvollen Überlegungen zur Kunst zu verkaufen. „Deine Kunstwerke sind das Spiegelbild deiner Seele“, lautet so eine geklaute und x-mal wieder-gekaute Phrase. Waltz verkörpert dieses Ekel wunderbar; Amy Adams als Margaret dagegen schaut meist verschüchtert und mit großen Rehaugen in die Welt, und man wundert sich kaum, dass sie sich so willig von ihrem Mann erpressen lässt. Der (vermeintliche) Emanzipationsakt kommt entsprechend unvermittelt. Hawaii erscheint als Sehnsuchtsort, Margarets Flucht dorthin verleiht ihren ohnehin kitschigen Bildern noch einen Touch Exotik. Bei dem Ganzen fällt es schwer zu verstehen, wie ihre Bilder in „Hello Kitty“-Ästhetik, die eindeutig das Kindchenschema mit seinem „Oh-wie-süß-Effekt“ ausnutzen, einen derartigen Hype auslösen konnten. Aber auch bei der Darstellung der Kunstwelt und der Kunstkritik plätschert der Film eigentlich nur an der Oberfläche. Es fallen zwar die Namen großer Maler, und als Margaret keine Lust mehr hat, die ewiggleichen großen Augen zu malen, versucht sie sich eine Zeitlang an länglichen, Modiglianis Karyatiden nachempfundenen Gesichtern, doch insgesamt ist Burtons Darstellung der Kunstwelt geradezu grotesk oberflächlich und in puncto Feminismus kann man ihm allenfalls guten Willen zubilligen.

Im Utopolis Kirchberg

programm

American Sniper

USA 2014 von Clint Eastwood.
Mit Bradley Cooper, Sienna Miller und Luke Grimes. 122'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 16.

Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

US-Navy-SEAL und Scharfschütze Chris Kyle wird mit nur einem Auftrag in den Irak geschickt: Er soll seine Kameraden beschützen. Seine punktgenauen Schüsse retten unzählige Leben auf dem Schlachtfeld. Als sich die Geschichten seiner Heldentaten und der unvergleichlichen Treffsicherheit verbreiten, bekommt er den Spitznamen „Legend“. Doch seine Reputation bleibt auch hinter den feindlichen Linien nicht verborgen, die Gegner setzen ein Kopfgeld auf ihn aus.

❌❌ Certes, « American Sniper » est un film de guerre américain, créé par un Clint Eastwood qui ne cache pas ses idées politiques. Pourtant, affirmer que le film n'est qu'un pamphlet à voie unique ne serait pas exact. Au contraire, c'est un hommage épique à un personnage tragique, Chris Kyle, qui n'a jamais su échapper à la violence de la guerre - et qui meurt finalement de ce qu'il a semé des années durant en Irak. (lc)

Astérix - Le domaine des dieux

F 2014, film d'animation de Louis Clichy et Alexandre Astier. 82'. V. all. Pour tous.

Cinémaacher, Orion, Prabbeli, Starlight, Sura, Utopolis Belval et Kirchberg

Nous sommes en 50 avant Jésus-Christ ; toute la Gaule est occupée par les Romains... Toute ? Non ! Car un village peuplé d'irréductibles Gaulois résiste encore et toujours à l'envahisseur. Exaspéré par la situation, Jules César décide de changer de tactique : puisque ses armées sont incapables de s'imposer par la force, c'est la civilisation romaine elle-même qui saura séduire ces Gaulois barbares. Il fait donc construire à côté du village un domaine résidentiel luxueux destiné à des propriétaires romains.

KINO | 27.03. - 31.03.

Baby(a)lone

L/B 2014 vum Donato Rotunno.
Mat Joshua Defays, Charlotte Elsen,
Étienne Halsdorf a Gintare Parulyte.
Lët. V., fr. + dt. Ét. Vun 12 Joer un.

**Ariston, Ciné Waasserhaus,
Cinémaacher, Le Paris, Orion,
Prabbeli, Starlight, Utopia,
Utopolis Belval**

Si hu just 13 Joer, ma léiere schonn an der Schoul Gewalt, Drogen a Pornographie kennen. Ënnert dëse Kanner, déi vill ze séier erwuesse ginn, fannen der zwee sech. An enger brutaler a gewalttäter Fugue, erliewen se Momenter vu kandlechem Gléck, wéi se se nach ni erlieft hunn. **XXX** Baby(a)lone (...) met enfin le cinéma luxembourgeois sur une voie qu'on attendait depuis longtemps - un vrai cinéma d'auteur qui réunit acteurs excellents, belles images et surtout un scénario consistant. (lc)

Big Eyes

USA/CDN 2014 von Tim Burton.
Mit Christoph Walz, Amy Adams
und Danny Huston. 104'. O.-Ton.,
fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopolis Kirchberg

Margaret ist eine Künstlerin, deren Werke, auf denen stets Kinder mit übergroßen Augen zu sehen sind, hohen Wiedererkennungswert haben. Dennoch bleiben ihr Anerkennung und Erfolg zunächst verwehrt. Als sie den charmanten Walter heiratet, ändert sich alles schlagartig. Da Walter den Grund für das Desinteresse an Margarets Kunst darin sieht, dass sie eine Frau ist, hat er eine zündende Idee.
Siehe *nebenstehenden Artikel*.

Big Hero 6

USA 2015, Animationsfilm von Don Hall und Chris Williams. 102'. Ab 6.

Starlight, Utopia, Utopolis Kirchberg

Hiro lebt in der futuristischen Stadt San Fransokyo, wo er sein geniales Erfindertalent aber bei weitem nicht so nutzt, wie es sein Bruder Tadashi gerne hätte. Als dieser stirbt, findet Hiro den von diesem entwickelten aufblasbaren Roboter Baymax. Und dessen tatkräftige Unterstützung kann der aufgeweckte Junge gut gebrauchen.
✂ Gar nicht lustiger Ironman-Verschnitt mit Bombast-Soundtrack und rührseligem Hollywood-Happy-End. (cat)

Birdman

USA 2014 von Alejandro González Iñárritu. Mit Michael Keaton, Emma Stone und Edward Norton. 119'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Die Karriere von Riggan Thomson ist quasi am Ende. Früher verkörperte er den ikonischen Superhelden Birdman, doch heute gehört er zu den Stars einer vergangenen Ära. Um sich und anderen zu beweisen, dass er noch nicht zum alten Eisen gehört versucht er, ein Broadway-Stück auf die Beine zu stellen. Als die Premiere näher rückt, fällt der Hauptdarsteller unfallbedingt aus. Der Regisseur findet mit Mike Shiner schnellen Ersatz - der jedoch nicht nur ein genialer Schauspieler, sondern auch ein exzentrischer Choleriker ist und Thomsons Tochter Sam anbaggert. **XXX** Bien joué, finement réalisé : récompensé par l'Oscar du meilleur film. (ft)

Chappie

USA 2015 von Neill Bloomkamp.
Mit Hugh Jackman, Sigourney Weaver
und Sharlto Copley. 114'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 12.

Utopolis Belval und Kirchberg

In der nahen Zukunft ist die Welt in der Gewalt von Polizei-Robotern, sogenannten Scouts, die kompromisslos für „Recht und Ordnung“ sorgen. Doch die Menschen

wehren sich bald gegen diese Art von „Schutz“. Eines Tages wird einer dieser Polizei-Droiden gestohlen und neu programmiert. Chappie entwickelt daraufhin als erster Roboter die Fähigkeit, eigenständig zu denken und zu fühlen. Doch die mächtige Elite sieht so einen Roboter überhaupt nicht gern und versteht ihn nicht nur als Bedrohung für die öffentliche Ordnung, sondern gar als Gefahr für die gesamte Menschheit.

XXX Même s'il s'agit clairement d'une réécriture de « Robocop », « Chappie » est un film d'action plutôt bien foutu visuellement et se tient aussi au niveau du scénario. On voit que le réalisateur, Neill Bloomkamp, a envie de renouer avec l'univers créé dans « District 9 », après quelques égarements. (lc)

Cinderella

USA 2014 von Kenneth Branagh.
Mit Lily James, Cate Blanchett und
Richard Madden. 105'. Für alle.

**Ariston, Ciné Waasserhaus,
Cinémaacher, Kursaal, Le Paris,
Prabbeli, Scala, Starlight, Sura,
Utopolis Belval und Kirchberg**

Die junge, in guten Verhältnissen aufgewachsene Ella verliert früh ihre Mutter. Trotz dieser Tragödie führt sie ein zufriedenes Leben mit ihrem liebevollen Vater, einem Großkaufmann. Darum bemüht, ihn glücklich zu sehen, heißt sie dessen neue Frau, Lady Tremaine, nebst deren Töchtern in der Familie willkommen.

Ja wären die Verhältnisse zwischen Arm und Reich immer so lustig wie in der neuen Komödie von Matthias Schweighöfer, dann wäre die Welt wohl in Ordnung: „Der Nanny“, neu in den Kinos.



Doch als Ella Vater ebenfalls stirbt, zeigt die neue Stiefmutter ihr wahres Gesicht.

Dear White People

NEW USA 2014 de Justin Simien.
Avec Tyler James Williams, Tessa Thompson et Kyle Gallner. 108'. V.o., s.-t. fr. + nl. À partir de 12 ans.

Utopia

L'élection de Samantha White à la tête d'une résidence universitaire historiquement noire conduit à un affrontement interculturel remettant en question les conceptions de chacun sur ce que signifie être noir. Alors que Sam se fait un nom en animant une émission de radio intitulée « Dear White People », le journal humoristique blanc de la faculté va organiser une soirée Halloween dont le thème n'est autre que « Libérez le nègre qui est en vous ».

Der Nanny

NEW D 2015 von und mit Matthias Schweighöfer. Mit Milan Peschel und Paula Hartmann. O.-Ton. Ab 6.

**Ciné Waasserhaus, Kursaal, Orion,
Prabbeli, Scala, Starlight, Sura,
Utopolis Belval und Kirchberg**

Clemens steckt mitten in den Planungen zum größten Bauprojekt seiner bisherigen Karriere. Um endlich loslegen zu können, muss er nur noch einige Mieter aus den Wohnungen vertreiben. In all dem Stress findet er nur wenig Zeit für seine beiden Kinder weswegen er deren Betreuung häufig Kindermädchen überlässt. Seit neuestem soll Rolf diese Aufgabe übernehmen. Clemens ahnt jedoch nicht, dass es sich bei dem zuvorkommenden Mann um einen der Mieter handelt, die seinetwegen ihre Wohnung verloren haben.

Faustino

NEW L 2015, Dokumentarfilm vum Andy Bausch. 90'. O.-Toun, fr. Ét. Fir all.

**Ariston, Ciné Waasserhaus, Kursaal,
Le Paris, Orion, Prabbeli, Starlight,
Sura, Utopolis Belval a Kirchberg**

Dem Fausti, deen et net réischt zanter sengem sexistesche Lidd „Zwou Boule Mokka“ landeswäit bekannt gouf, gëtt hei schonn zu Liefzäiten en Denkmal gesat.

Programm in den regionalen Kinos

BETTEMBOURG / LE PARIS

Baby(a)lone
Cinderella
Faustino
Kingsman: The Secret Service
La famille Bélier
Relatos salvajes

DIEKIRCH / SCALA

Cinderella
Der Nanny
Fünf Freunde 4
Home
Kingsman: The Secret Service
La famille Bélier

DUDELANGE / STARLIGHT

American Sniper
Astérix - Le domaine des dieux
Baby(a)lone
Big Hero 6
Cinderella
Der Nanny
Faustino
Home
Honig im Kopf
Kingsman: The Secret Service
La famille Bélier
Relatos salvajes

ECHTERNACH / SURA

American Sniper
Astérix - Le domaine des dieux
Cinderella
Der Nanny
Faustino
Fünf Freunde 4
Home
Kingsman: The Secret Service
Relatos salvajes

ESCH / ARISTON

Baby(a)lone
Cinderella
Faustino
Home
Selma
Shaun the Sheep Movie

ESCH / DRIVE IN

Focus

ESCH / KINOSCH

Mammejong

GREVENMACHER / CINÉMAACHER

American Sniper
Astérix - Le domaine des dieux
Baby(a)lone
Cinderella
Home
Relatos salvajes
The SpongeBob Movie: Sponge Out of Water

MERSCH / CINÉ ERMESINDE

Home

MONDORF / CINÉ WAASSERHAUS

American Sniper
Baby(a)lone
Cinderella
Der Nanny
Faustino
Fünf Freunde 4
Home
Shaun the Sheep Movie

RUMELANGE / KURSAAL

American Sniper
Cinderella
Der Nanny
Faustino
Home

TROISVIERGES / ORION

Astérix - Le domaine des dieux
Baby(a)lone
Der Nanny
Faustino
Relatos salvajes

WILTZ / PRABELLI

Astérix - Le domaine des dieux
Baby(a)lone
Cinderella
Der Nanny
Faustino
Fünf Freunde 4
Home
Kingsman: The Secret Service
Relatos salvajes

Fifty Shades of Grey

USA 2015 von Sam Taylor-Johnson.
Mit Jamie Dornan, Dakota Johnson
und Jennifer Ehle. 125'. Ab 16.

Utopolis Belval und Kirchberg

Als Literatur-Studentin Anastasia Steele den aufstrebenden Unternehmer Christian Grey für ihre Universitätszeitung interviewt, begegnet sie einem Mann, mit dessen arroganter und anzüglicher Art sie nicht recht umzugehen vermag. Grey kostet es keine Anstrengung, die Studentin in seine Arme zu treiben. Im Laufe ihrer Liaison begegnet Anastasia den dunklen Geheimnissen des vermögenden Mannes und entdeckt an sich ungeahnte Seiten der Lust, Fesseln und Peitsche eingeschlossen. ☼ Mehr als diverse Szenenwechsel zwischen Spritztouren in sündhaft teuren Autos und teenyhaften Diskussionen, darüber, ob sie miteinander schlafen sollten oder nicht, bietet der Film in der Tat nicht. (Nicolas Wildschutz)

Focus

NEW USA 2015 von Glenn Ficarra und John Requa. Mit Will Smith, Margot Robbie und Rodrigo Santoro. 105'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 12.

Drive in (lycée technique Lallange), Utopolis Belval und Kirchberg

Der Trickbetrüger Nicky Spurgeon nimmt die junge, attraktive Jess unter seine Fittiche. Sie hatte versucht, ihn reinzulegen - erfolglos zwar, doch mit Potenzial. Er bringt ihr alles bei, was es beim gefährlichen Tagesgeschäft als Gauner und Schwindler zu wissen gibt. Aber als sich die beiden nähern, setzt Nicky bald einen Schlusstrich unter die Beziehung. Drei Jahre später kommt es zum unverhofften Wiedersehen ...

Félix et Meira

CDN 2014 de Maxime Giroux.
Avec Hadas Yaron, Martin Dubreuil et Luzer Twersky. 100'. V.o., s.-t. fr. + nl.
À partir de 6 ans.

Utopia

Tout oppose Félix et Meira. Lui mène une vie sans responsabilité ni attache. Son seul souci, dilapider l'héritage familial. Elle est une jeune femme juive hassidique, mariée et mère d'un enfant, s'ennuyant dans sa communauté. Rien ne les destinait à se rencontrer, encore moins à tomber amoureux.

☼☼☼ Un film subversif dans sa simplicité apparente. (ft)

Fünf Freunde 4

D 2015 von Mike Marzuk. Mit Valeria Eisenbart, Quirin Oettl und Justus Schlingensiefen. 95'. O.-Ton. Ab 6.

Ciné Waasserhaus, Prabbeli, Scala, Sura, Utopia

George, Julian, Dick, Anne und deren treuer Hundegefährte Timmy verbringen mal wieder die Sommerferien zusammen. Bei einer Privatführung durch eine Ausstellung zum alten Ägypten fällt ihnen ein Einbrecher auf, den sie verjagen. Sie untersuchen die Mumie, an der sich der Ganove kurz vorher zu schaffen gemacht hat, und entdecken ein Goldamulett. Die Freunde beschließen, nach Ägypten zu reisen, um das Schmuckstück zu übergeben.

Home

NEW USA 2015, Animationsfilm für Kinder von Tim Johnson. 94'. Dt. Fass.

Ariston, Ciné Ermesinde, Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Um vor Feinden in Sicherheit zu sein, schleppt Captain Smek sein Volk, die Boov, von Planet zu Planet - nur um immer wieder festzustellen, dass längst nicht jede Umgebung als Zufluchtsort geeignet ist: Nach einer langen Reise durchs Weltall scheinen die Aliens mit dem Planeten Erde endlich fündig zu werden. Kurzerhand wird die menschliche Bevölkerung umgesiedet. Als ein Boov namens Oh aber den Fehler macht, den neuen Aufenthaltsort an die gefürchteten Feinde zu verraten, ist auch in der neuen Heimat niemand mehr sicher. Um sein Missgeschick wieder auszubügeln, begibt sich Oh deshalb gemeinsam mit dem Teenager-Mädchen Tip, das der Umsiedlung entkommen ist, auf eine abenteuerliche Reise.

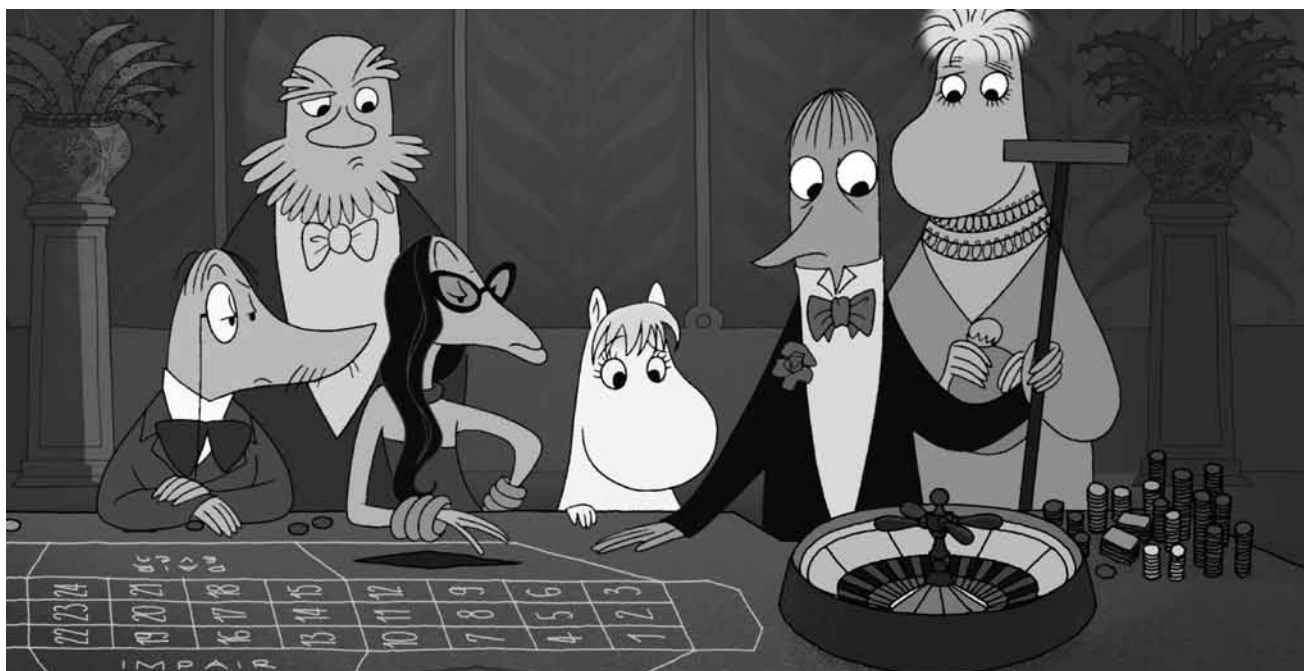
Honig im Kopf

D 2014 von und mit Til Schweiger.
Mit Emma Schweiger und Dieter Hallervorden. 149'. O.-Ton. Ab 6.

Starlight, Utopia, Utopolis Belval

Die junge Tilda liebt ihren Großvater Amandus über alles. Der erkrankt jedoch an Alzheimer. Für das in die Jahre gekommene Familienoberhaupt stehen daher alle Zeichen auf Seniorenheim. Tildas Vater Nico

KINO | 27.03. - 31.03.



En fait, les Moomins se la coulaient douce, jusqu'à ce que des pirates bouleversent leur style de vie : « Les Moomins sur la Riviera » - nouveau à l'Utopia.

hält es für das Beste, den alten Mann in Betreuung zu geben. Doch die Elfjährige akzeptiert diese Entscheidung keineswegs und entführt den verdutzten Opa kurzerhand.

Inherent Vice

USA 2014 von Paul Thomas Anderson. Mit Joaquin Phoenix, Josh Brolin und Owen Wilson. 149'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopia

Los Angeles 1970: Der Privatdetektiv und Drogenliebhaber Larry „Doc“ Sportello staunt nicht schlecht, als seine Ex-Freundin Shasta eines Abends urplötzlich bei ihm auf der Matte steht. Sie erzählt ihm von ihrer Affäre mit dem Milliardär Mickey Wolfmann sowie dem Plan von dessen Frau Sloane und deren Liebhaber, den reichen Bauherrn zu entführen und in eine psychiatrische Anstalt zu stecken. Doc soll der verliebten Shasta nun helfen, dieses Vorhaben zu verhindern. Doch kaum hat der Ermittler mit seinen Nachforschungen begonnen, verschwindet Mickey auch schon. **XXX** Le travail fastidieux de Paul Thomas Anderson sur le romand du génial Thomas Pynchon a donné un film certes compliqué, mais très beau à voir. Et si seulement une seule personne achète le roman après avoir vu le film, le pari est gagné. (lc)

Insurgent

USA 2015 von Robert Schwenke. Mit Shailene Woodley, Theo James und Octavia Spencer. 119'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Belval und Kirchberg

In einer alternativen Zukunft ist die Stadt Chicago von der Außenwelt abgeschnitten und die Menschen sind entsprechend ihrer Fähigkeiten in fünf Gruppen eingeteilt. Nach ihrem Konflikt mit der skrupellosen Ken-Anführerin Jeanine Matthews und ihrer Flucht aus Chicago steht die „Unbestimmte“ Beatrice „Tris“ Prior mehr denn je zwischen den Fronten der fünf Fraktionen. Begleitet von ihrem ehemaligen Trainingsleiter Four wird sie gnadenlos von der Ken-Führerin verfolgt. Es beginnt ein Wettlauf gegen die Zeit.

It Follows

NEW USA 2014 von David Robert Mitchell. Mit Maika Monroe, Keir Gilchrist und Olivia Luccardi. 100'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopolis Kirchberg

Die 19-jährige Jay hat zum ersten Mal Sex mit ihrem Freund Hugh - doch hätte sie vorher gewusst, was der Beischlaf für Folgen haben wird, wäre sie nicht zu Hugh auf den Rücksitz geklettert. Als sie, noch benommen vom Chloroform und an einen Stuhl gefesselt, wieder aufwacht, erklärt ihr Jay reumütig, er sei von einem Geist verfolgt worden, den er loswerden und zu diesem Zweck transferieren wollte - ein Ziel, dass er mit dem Sex erreicht habe.

Kingsman: The Secret Service

UK 2015 von Matthew Vaughn. Mit Colin Firth, Samuel L. Jackson und Taron Egerton. 129'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 16.

Le Paris, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Harry Hart ist ein britischer Geheimagent der alten Schule - cool, charmant und abgebrüht. Er arbeitet für einen der geheimsten Nachrichtendienste überhaupt: die Kingsmen. Die Agenten, die sich selbst als moderne Ritter verstehen, sind ständig auf der Suche nach neuen Rekruten. Eines Tages wird Harry auf den Straßengungen Eggsy aufmerksam, der, wie er findet, einiges an Potenzial zeigt. Allerdings liebäugelt Eggsy auch mit der Welt jenseits des Gesetzes und kennt keine Disziplin.

L'art de la fugue

F 2015 de Brice Cauvin. Avec Laurent Lafitte, Agnès Jaoui et Benjamin Biolay. 100'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

Antoine vit avec Adar, mais il rêve d'Alexis... Louis est amoureux de Mathilde alors il va épouser Julie... Gérard, qui n'aime qu'Hélène, tombera-t-il dans les bras d'Ariel ? Trois frères en pleine confusion : comment, dès lors, retrouver le droit chemin ou échapper à ses responsabilités ?

L'enquête

F/B/L 2014 de Vincent Garenq. Avec Gilles Lellouche, Charles Berling et Laurent Capelluto. 106'. V.o. À partir de 12 ans.

Utopia

2001. Le journaliste Denis Robert met le feu aux poudres dans le monde de la finance en dénonçant le fonctionnement opaque de la société bancaire Clearstream. Sa quête de vérité pour tenter de révéler l'« affaire des affaires » va rejoindre celle du juge Renaud Van Ruymbeke, très engagé contre la corruption. Leurs chemins vont les conduire au cœur d'une machination politico-financière baptisée « l'affaire Clearstream » qui va secouer la Cinquième République. **XX** Pas un chef-d'œuvre, mais un film dont on peut espérer que beaucoup de gens le voient au Luxembourg et ailleurs. (da)

La famille Béliet

F 2014 d'Eric Lartigau. Avec Louane Emera, Karin Viard et François Damiens. 105'. V.o. À partir de 6 ans.

Le Paris, Scala, Starlight, Utopia

Dans la famille Béliet, tout le monde est sourd sauf Paula, 16 ans. Elle est une interprète indispensable à ses parents au quotidien, notamment pour l'exploitation de la ferme familiale. Un jour, poussée par son professeur de musique qui lui a découvert un don pour le chant, elle décide de préparer le concours de Radio France. Un choix de vie qui signifierait pour elle l'éloignement de sa famille et un passage inévitable à l'âge adulte. **XX** Certes, c'est un « feel-good movie » de plus au scénario prévisible, mais l'émotion parvient à s'installer grâce au duo formé par la jeune actrice Louane Emera et le caustique Eric Elmosino, qui éclipsent les vieux briscards Karin Viard et François Damiens. (ft)

Les Moomins sur la Riviera

NEW F/FIN 2015, film d'animation pour enfants de Xavier Picard. 77'. V. fr.

Utopia

L'idyllique vallée des Moomins vit des jours paisibles. Mais il ne faut pas se fier aux apparences. L'intrusion d'une bande de pirates dont le navire s'est abîmé sur des récifs va bouleverser la vie tranquille des Moomins et leur donner soif d'aventure.

KINO | 27.03. - 31.03.

last minute

festival du film
intergénérationnel

Ouverture officielle le 1er avril à 19h30 au cinéma Ariston avec une allocution de Vera Spautz et de Simon Groß suivie de la projection du film :

Vergiss mein nicht

D 2013, Dokumentarfilm von David Sievenking. 88'. O.-Ton, fr. Ut. Für alle.

David zieht wieder zu Hause ein und übernimmt für einige Wochen die Pflege seiner demenz-erkrankten Mutter Gretel, um seinen Vater Malte zu entlasten, der sich seit seiner Pension vor fünf Jahren um seine Frau kümmert. Während Malte in der Schweiz für ein paar Wochen neue Kraft tankt, versucht sich David als Pfleger seiner Mutter. Mit dem Einverständnis der Familie dokumentiert er diese Zeit. Aus Gretels Krankheit entsteht ein Neuanfang, und aus Davids biografischem Filmprojekt wird eine Liebeserklärung an das Leben und die Familie - eine Reise in die Vergangenheit seiner Eltern, dem Schlüssel seiner eigenen Geschichte.

une deuxième projection du film aura lieu le 2.4 à 16h30.

projection le 2.4 à 19h30 :

Nebraska

USA 2013 von Alexander Payne. Mit Bruce Dern, Bob Odenkirk und June Squibb. 115'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Der alternde, an leichter Demenz leidende und dem Alkohol zugeneigte Woody Grant will von seinem Wohnort in Montana nach Nebraska reisen, weil er glaubt, dort bei einem Gewinnspiel eine Million Dollar gewonnen zu haben. Obwohl sein Sohn David weiß, dass es sich bei dem vermeintlichen Lotterielos nur um einen geschickt gestalteten Werbeprospekt handelt, willigt er dennoch ein, Woody auf dieser Reise zu begleiten. **XXX** Une formidable épopée dans une Amérique sans maquillage. (lc)

Les brigands

NEW L/D/B 2014 de Frank Hoffmann et Pol Cruchten. Avec Éric Caravaca, Isild Le Besco et Maximilian Schell. 80'. À partir de 12 ans.

Utopia

Après sa libération de prison pour un délit financier dont il a assumé seul pour la banque familiale la responsabilité, Karl Escher rejoint un groupe de brigands et prend part au kidnapping du nouvel associé de son père. Mais l'un d'entre eux « vend » la bande à Franz, l'ambitieux frère de Karl, qui tente de prendre la tête de la banque. Dans le milieu de la haute finance, où les transactions colossales sont quotidiennes, la question de savoir ce qui doit primer se pose : la famille ou les affaires ?

Mammejong

L 2015 von Jacques Molitor. Mat Max Thommes, Myriam Muller, Maja Juric et Jules Werner. 85'. O.-Ton, fr. Ét. Vun 12 Joer un.

Kinosch, Utopia

De Flëpp, e jonke Mann vun 19 Joer, lieft nach bei senger Mamm Sophie, enger Witfra, déi ënner Depressioun leit. Hie mécht Bekanntschaft mat der mysteriéiser Leena, enger jonker Fra a sengem Alter ...

XX Hätt kéinten e gudde lëtzebuergeschen Auteurefilm ginn, mee et feelt dem Film u Feinschlëff. (lc)

Oorlogsgeheimen

NEW (Secrets of War) NL/B/L by Dennis Bots. Cast: Maas Bronkhuyzen, Joes Brauers and Pippa Allen. 85'. Restricted under 6 years.

Utopolis Belval et Kirchberg

Conflict rages across Europe and the Nazis have occupied the Netherlands, but for twelve-year-old best friends Tuur and Lambert, not much seems to have changed: they still go to school each day, and still play "war" with their wooden guns in the forest. But the realities of the conflict soon intrude on their familiar world: Lambert is bullied over his family's affiliation with the local Nazi party, while Tuur's parents and brother are mysteriously quiet on the subject of a resistance group rumoured to be developing in the town.

Papa ou maman

F 2015 de Martin Bourboulon. Avec Marina Foïs, Laurent Lafitte et Alexandre Desrousseaux. 85'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopolis Kirchberg

Florence et Vincent Leroy ont tout réussi. Leurs métiers, leur mariage, leurs enfants. Et aujourd'hui, c'est leur divorce qu'ils veulent réussir. Mais quand ils reçoivent simultanément la promotion dont ils ont toujours rêvé, leur vie de couple vire au cauchemar. Dès lors, plus de quartier, les ex-époux modèles se déclarent la guerre : et ils vont tout faire pour ne pas avoir la garde des enfants.

Relatos salvajes

(Les nouveaux sauvages) ARG/E 2014 de Damián Szifron. Avec Liliana Ackerman, Luis Manuel Altamirano García et Alejandro Angelini. 122'. V.o., s.-t. fr. + nl. À partir de 12 ans.

Cinémaacher, Le Paris, Orion, Prabbeli, Starlight, Sura, Utopia

Vulnérables face à une réalité qui soudain change et devient imprévisible, les personnages du film franchissent l'étroite frontière qui sépare la civilisation de la barbarie. Une trahison d'amour, le retour d'un passé refoulé, la violence enfermée dans un détail quotidien... autant de prétextes qui les entraînent dans un vertige où ils perdent les pédales et éprouvent l'indéniable plaisir du pétage de plombs.

XXXX Un des meilleurs films de ce début d'année 2015. Et l'occasion de retrouver un tant soit peu le sourire. (lc)

Selma

USA 2014 von Ava DuVernay. Mit David Oyelowo, Tom Wilkinson und Carmen Ejogo. 128'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Ariston, Utopolis Kirchberg

Der Bürgerrechtler Martin Luther King Jr. hat gerade den Friedensnobelpreis 1964 erhalten. Doch sein Einsatz für die Gleichberechtigung der Schwarzen geht weiter. Er spricht bei US-Präsident Lyndon B. Johnson vor, um eine Reform des Wahlrechts zu erreichen, denn immer noch sind viele Schwarze faktisch von den Wahlen ausgeschlossen. Johnson bittet um Geduld, da es andere Prioritäten auf seiner Agenda gebe. Und George Wallace, Gouverneur von Alabama, will gar alle Bemühungen von King und seinen Anhängern sabotieren. Als am 17. Februar 1965 in der

Stadt Selma ein Schwarzer von der Polizei niedergeschossen wird und anschließend seinen Verletzungen erliegt, explodiert der Unmut. **XXX** (...) le film est loin de l'hagiographie larmoyante et épique qu'on pouvait redouter en s'installant dans la salle. Si on y ajoute le fait que la réalisatrice (...) fait osciller son film entre deux perspectives (...), on obtient en principe une tranche d'histoire passionnante. (lc)

Seventh Son

USA/GB/CDN/RC 2015 von Sergey Bodrov. Mit Ben Barnes, Julianne Moore und Jeff Bridges. 102'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Noch ahnt der junge Tom Ward nicht, dass das Schicksal der Welt in seinen Händen liegt. Als siebter Sohn eines siebten Sohnes gehört er zu den so genannten Spooks, Geister- und Monsterjägern, die den Mächten der Finsternis den Kampf angesagt haben. Doch erst der geheimnisvolle John Gregory, der letzte Meister in der Kunst der Spooks, offenbart Tom dessen wahre Bestimmung und nimmt ihn unter seine Fittiche.

Shaun the Sheep Movie

USA/F 2015 von Mark Burton und Richard Starzak. 85'. Ohne Worte. Für alle.

Ariston, Ciné Waasserhaus, Utopolis Belval und Kirchberg

FILMTIPP

Shaun, the Sheep

Auch auf großer Leinwand springt der Funke über: Die detailversessenen Filmemacher der Aardman Studios lassen zur allgemeinen Erheiterung keinen Slapstick-Gag aus und zünden ein 85-Minuten dauerndes Feuerwerk aus guten Einfällen. Damit zementieren sie nicht nur den Kultstatus ihres cleveren Schafs, sondern machen auch den Kinobesuch zu einem Genuss erster Güte.

Im Ariston, Ciné Waasserhaus, Utopolis Belval und Kirchberg

Karin Enser



KINO | 27.03. - 31.03.

Shaun hat sich in den Kopf gesetzt hat, sich selbst und den anderen Schäfchen endlich einmal einen freien Tag zu verschaffen, denn vom Trott auf der Farm und seiner lieblos unvorteilhaften Frisur ist Shaun gleichermaßen genervt. Doch der Versuch, den Bauern einen Tag lang unversehrt ins Land der Träume zu schicken, geht gründlich schief. Statt friedlich in seinem Wohnwagen zu schlafen, landet der Farmer versehentlich in der großen Stadt, als sein Gefährt ins Rollen gerät und bergab mitten in den Großstadtdschungel saust. Siehe Filmtipp S.???

Song of the Sea

IRL/DK/B/L/F 2014, film d'animation pour enfants de Tomm Moore. 93'.

Utopia

Ben et Maïna vivent avec leur père tout en haut d'un phare sur une petite île. Pour les protéger des dangers de la mer, leur grand-mère les emmène vivre à la ville. Ben découvre alors que sa petite sœur est une selkie, une fée de la mer dont le chant peut délivrer les êtres magiques du sort que leur a jeté la sorcière aux hiboux. Au cours d'un fantastique voyage, Ben et Maïna vont devoir affronter peurs et dangers, et combattre la sorcière pour aider les êtres magiques à retrouver leur pouvoir.

Still Alice

USA 2014 von Mit Julianne Moore, Alec Baldwin und Kristen Stewart. 99'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia

Zunächst versucht die anerkannte Sprachwissenschaftlerin Dr. Alice Howland noch, ihre Krankheit zu verheimlichen. Gelegentliche Orientierungslosigkeit in den Straßen von Manhattan und Schwierigkeiten, einzelne Wörter zu finden, machen das Leben zwar zunehmend schwerer, doch erst als Alice anfängt, auch Menschen zu verwechseln, spricht sie mit ihrer Familie über ihren Zustand.

The Imitation Game

GB/USA 2014 von Morten Tyldum. Mit Benedict Cumberbatch, Keira Knightley und Matthew Goode. 114'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopia

Der brillante Mathematiker Alan Turing gehört zu den führenden Denkern des Landes, besonders was



How war is lived through the eyes of kids: "Oorlogsgeheimen - Secrets of War" - which was awarded at the Luxembourg City Film Festival - tries to find an answer to this interesting issue - new at Utopolis Kirchberg and Belval.

seine Theorien zu Rechenmaschinen angeht. Genau diese machen auch den britischen Geheimdienst auf das Genie aufmerksam. Nach einem Test, den Alan mit Leichtigkeit besteht, wird er Mitglied einer geheimen Gruppe die im Zweiten Weltkrieg die Kommunikation der Deutschen entschlüsseln soll.

✖ Pour un biopic ordinaire le film fait l'affaire, mais sans plus. (Ic)

The SpongeBob Movie: Sponge Out of Water

USA 2015, Animationsfilm für Kinder von Paul Tibbitt. 85'.

Cinémaacher, Utopolis Kirchberg

Als der fiese Pirat Burger Beard Mr. Krabs' Geheimrezept für den allseits beliebten Krabbenburger stiehlt, stürzt er damit die gesamte Unterwasser-Stadt Bikini Bottom ins Chaos. Das wollen deren Bewohner natürlich nicht auf sich sitzen lassen.

Traumfrauen

D 2015 von Anika Decker. Mit Hannah Herzsprung, Elyas M'Barek und Karoline Herfurth. 109'. O.-Ton. Ab 12.

Utopolis Belval und Kirchberg

Für die ordnungsliebende Leni Reimann bricht eine Welt zusammen, als sie über einen Video-Chat sieht, dass sich im Apartment ihres Lebensgefährten eine nackte Frau aufhält. Leni verlässt ihren Freund Hals über Kopf und flüchtet sich aus Rat- und Ziellosigkeit in

die WG ihrer Schwester Hannah. Hannahs Mitbewohnerin Vivienne, erklärt ihr, das beste Mittel gegen Liebeskummer sei, mit möglichst vielen Männern zu schlafen. Nebenbei hat auch Lenis Mutter Probleme mit der Neuausrichtung ihres Lebens, nachdem sie von ihrem Mann verlassen wurde.

Whiplash

USA 2014 von Damien Chazelle. Mit Miles Teller, J.K. Simmons und Melissa Benoist. 107'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopia

Andrew ist ein begnadeter Schlagzeuger. In einer der renommiertesten Musikschulen des Landes wird er von Terence Fletcher entdeckt. Um Andrew zu Höchstleistungen zu pushen, schikaniert er ihn und treibt ihn bis an seine physischen und emotionalen Grenzen. Dennoch stellt sich Andrew dieser Tortur, ist es doch sein sehnlichster Wunsch, einer der größten Schlagzeuger der Welt zu werden.

✖✖✖ Attention ! Ce film peut réveiller de vieux traumatismes du conservatoire de musique. Sinon, « Whiplash » est de loin un des meilleurs films dans les salles : acteurs, bande originale et scénario - tout est dans l'équilibre. Bref : à voir ! (Ic)

Wild

USA 2014 von Jean-Marc Vallée. Mit Reese Witherspoon, Gaby Hoffmann und Laura Dern. 116'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Cheryl Strayed musste viele Schicksalsschläge erleiden. Frustriert, aber auch entschlossen kehrt sie ihrem alten Leben den Rücken zu und begibt sich - ohne geringste Vorkenntnisse und mit viel zu schwerem Rucksack - auf eine 2.000-Kilometer-Wanderung entlang des Pacific Crest Trails an der Westküste der USA. Auf ihrem Weg bekommt Cheryl es mit der geballten Erbarmungslosigkeit der Natur zu tun, doch sie tritt Durst, Hunger, Hitze und Kälte mit immer neuem Mut entgegen.

Wolf Totem

RC/F 2015 de Jean-Jacques Annaud. Avec Shaofeng Feng et Shawn Dou. 121'. À partir de 6 ans.

Utopia

Chen Zhen, un jeune étudiant originaire de Pékin, est envoyé en Mongolie-Intérieure afin d'éduquer une tribu de bergers nomades. Séduit par le lien complexe et quasi mystique entre les loups, créatures sacrées, et les bergers, il capture un louveteau afin de l'appivoiser. Mais cette relation naissante est menacée lorsqu'un représentant régional de l'autorité centrale décide par tous les moyens d'éliminer les loups de cette région.

CINÉMATHÈQUE 27.03. - 05.04.

cinémathèque

Kiss Them for Me
USA 1957 de Stanley Donen. Avec Cary Grant, Jayne Mansfield et Suzy Parker. 105'. V.o., s.-t. fr.

Ven, 27.3., 18h30.

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, quatre officiers de marine en permission arrivent à San Francisco. C'est là qu'ils entreprennent les préparatifs d'une soirée d'enfer où ils inviteront qui voudra venir. C'est là également qu'ils rencontrent Alice, une blonde planteuse.

Bonnie and Clyde
USA 1967 d'Arthur Penn. Avec Warren Beatty, Faye Dunaway et Gene Hackman. 117'. V.o., s.-t. fr.

Ven, 27.3., 20h30.

États-Unis, années 1930. Bonnie Parker, une jolie serveuse, s'prend d'un mauvais garçon, Clyde Barrow. Elle quitte tout pour le suivre dans une succession de vols de voitures à main armée plus ou moins minables. Lorsque le frère de Clyde et sa femme se joignent à eux, le gang Barrow défraie la chronique, mettant la police sur les dents jusqu'au guet-apens final.

Pride and Prejudice
USA 2005 de Joe Wright. Avec Keira Knightley, Matthew MacFadyen et Brenda Blethyn. 126'. V.o., s.-t. fr.

Sam, 28.3., 19h.

L'histoire de cinq sœurs, Jane, Elizabeth, Mary, Kitty et Lydia Bennet, en Angleterre au début du 19e siècle. L'arrivée de deux jeunes hommes changera leurs vies à jamais. D'après le roman de Jane Austen.

Ghostbusters
USA 1984 d'Ivan Reitman. Avec Bill Murray, Dan Aykroyd et Sigourney Weaver. 105'. V.o., s.-t. fr.

Sam, 28.3., 21h30.

Trois parapsychologues perdent de manière abrupte leur emploi à l'université de New York. Se recyclant d'urgence dans le secteur privé, ils fondent l'agence « SOS Fantômes », capable de venir mater les spectres les plus rebelles.



Le roman de Jane Austen sur cinq sœurs du début du 19e siècle dans la version de Joe Wright : « Pride and Prejudice », samedi à la Cinémathèque.

Winnetou 1
D 1963 von Harald Reinl. Mit Pierre Brice, Lex Barker und Marie Versini. 101'. O.-Ton, fr. Ut. Ab 6.

Dim, 29.3., 15h.

Hauptlingssohn Winnetou beobachtet, dass gegen alle Abmachungen eine Eisenbahnlinie durch Apachengebiet gebaut wird. Ein deutscher Vermessungsingenieur, der im Laufe der Ereignisse als Westernheld Old Shatterhand bekannt wurde, hat den Streckenabschnitt „Lincoln“ der Great Western Railway für die Verlegung einer neuen Eisenbahnlinie im Halbkreis um das Gebiet der Apachen herumführend vermessen. Anschließend wird er in Chicago von Chefingenieur Winter beauftragt, die Einhaltung des Generalplans zu kontrollieren.

Rio Grande
USA 1950 von John Ford. Mit John Wayne, Maureen O'Hara und Victor McLaglen. 105'. V.o., s.-t. fr.

Dim, 29.3., 17h.

Colonel de la cavalerie américaine, Kirby York accueille dans son régiment son propre fils, le jeune Jeff, recalé à West Point. Séparée de York depuis un épisode tragique de la guerre de Sécession, Kathleen, la mère de Jeff, intervient auprès de son époux pour qu'il n'accepte pas le jeune homme dans sa garnison. La guerre contre les Indiens fait rage, et la mère craint pour la vie de son fils.

The Party
USA 1968 de Blake Edwards. Avec Peter Sellers, Claudine Longet et Marge Champion. 99'. V.o., s.-t. fr.

Dim, 29.3., 20h30.

Hollywood. Acteur indien engagé pour tenir le rôle d'un soldat indigène dévoué dans un remake de « Gunga Din », Hrundi W. Bakshi est d'une telle maladresse qu'il fait non seulement rater nombre de prises, mais provoque aussi la destruction d'un coûteux décor. C. S. Divot, le producteur, téléphone au patron du studio, Fred Clutterbuck, pour qu'il inscrive son nom sur une liste noire.

Youth Without Youth
USA 2007 de Francis Ford Coppola. Avec Tim Roth, Alexandra Maria Lara et Bruno Ganz. 125'. V.o., s.-t. fr. Précédé d'une conférence de Jacques Aumont « Être un auteur à Hollywood ? Les paradoxes du studio system ». Dans le cadre du cycle Université populaire du cinéma.

Lun, 30.3., 19h00.

1938, en Roumanie. Dominic Matei, un vieux professeur de linguistique, est frappé par la foudre et rajeunit miraculeusement. Ses facultés mentales décuplées, il s'attelle enfin à l'œuvre de sa vie : une recherche sur les origines du langage. Mais son cas attire les espions de tous bords : nazis, agents américains... Il n'a d'autre choix que fuir, de pays en pays, d'identité en identité.

I Magliari
I 1959 de Francesco Rosi. Avec Alberto Sordi, Renato Salvatori et Belinda Lee. 107'. V.o., s.-t. fr.

Mar, 31.3., 18h30.

Un groupe de Napolitains émigrés en Allemagne trouve un système commode pour se procurer de l'argent sans devoir pour autant « trimer » à l'usine.

To Die For
USA 1995 de Gus Van Sant. Avec Nicole Kidman, Matt Dillon et Joaquin Phoenix. 107'. V.o., s.-t. fr.

Mar, 31.3., 20h30.

Une jeune provinciale est prête à tout pour réussir. Elle se fait embaucher par une télé locale pour y présenter la météo, puis se lance dans un reportage sur trois jeunes, qu'elle réussit à manipuler.

Love in the Afternoon
USA 1957 de Billy Wilder. Avec Gary Cooper, Audrey Hepburn et Maurice Chevalier. 130'. V.o., s.-t. fr. D'après Claude Anet.

Mer, 1.4., 18h30.

Une pure jeune fille, dont le père est détective privé, s'prend d'un séducteur plus âgé qu'elle, finit par le convaincre qu'il l'aime et joue pour lui la comédie de la femme libre et volage.

CINÉMATHEQUE 27.03. - 05.04.

Thief

USA 1981 de Michael Mann.
Avec James Caan, Willie Nelson et James Belushi. 122'. V.o., s.-t. fr.

Mer, 1.4., 20h45.

Après onze ans de prison, Frank sort, bien décidé à prendre une revanche sur la société.

16 Photographs at Ohrdruf

USA 2013, documentary by Matthew Nash. 72'. O.v. In presence of the director.

Jeu, 2.4., 17h.

With only a small stack of his grandfather's photos for guidance, filmmaker Matthew Nash tries to understand a family secret that began on April 4, 1945. His search reveals the horror of the first concentration camp found by the Allies and the amazing story of the soldiers who uncovered the Holocaust.

The Burbs

USA 1989 de Joe Dante. Avec Tom Hanks, Bruce Dern et Carrie Fisher. V.o., s.-t. fr.

Jeu, 2.4., 18h30.

Les voisins d'une communauté tranquille de la banlieue américaine voient débarquer de nouveaux arrivants particulièrement mystérieux. Les résidents du quartier assouvissent leur curiosité en espionnant leurs nouveaux voisins, qui sont rapidement perçus comme de dangereux individus.

À la rencontre d'un pays perdu

F/Palestine 2014, documentaire de Maryse Gargour. 62'. V.o., s.-t. fr. Débat à l'issue du film avec la réalisatrice et Sandrine Mansour-Merien.

Jeu, 2.4., 20h30.

Ce sont des Français, nés à Jaffa, Bethléem, Jérusalem. Leurs parents étaient consul, chirurgien, commerçant... et ils vivaient dans la Palestine des années 1920-1930, pour certains depuis quatre générations. Ces Français sont d'autant plus attachés à cette terre qu'ils ont pu y grandir en toute sérénité, dans ces villes habituées au va-et-vient des navires et des voyageurs plus ou moins de passage de nationalités diverses. Leurs récits révèlent la réalité ardente et généreuse de la vie quotidienne en Palestine et nous

plongent au cœur des événements importants de l'histoire du pays, qui nous mènent jusqu'aux années 1950 et au-delà.

Three Men and a Baby

USA 1987 de Leonard Nimoy. Avec Tom Selleck, Steve Guttenberg et Ted Danson. 102'. V.o., s.-t. fr.

Ven, 3.4., 18h30.

Trois célibataires endurcis s'improvisent pères quand une jeune femme dépose un tout jeune bébé, issu de ses amours avec l'un d'eux, devant leur porte.

Breaking the Waves

DK 1996 von Lars von Trier. Mit Emily Watson, Stellan Skarsgård und Jean-Marc Barr. 158'. O.-Ton, fr. Ut.

Ven, 3.4., 20h30.

Anfang der 1970er Jahre im Nord-Westen Schottlands. Die naive und stark gläubige Bess heiratet trotz des Unmuts ihres Umfeldes den Arbeiter Jan. Ihre Bindung sei von Gott gesegnet, so glaubt die junge Frau. Als Jan nach einem schweren Unfall querschnittgelähmt für den Rest seines Lebens ans Bett gefesselt bleibt, bedrängt er seine Frau mit einer ungewöhnlichen Forderung: Sie soll sich einen Liebhaber suchen. Und ihm ihre sexuellen Erlebnisse schildern ...

La Traviata

I 1982 de Franco Zeffirelli. Avec Teresa Stratas, Plácido Domingo et Cornell MacNeil. 109'. V.o., s.-t. fr.

Sam, 4.4., 19h.

Mourante de phtysie, Violetta revoit son passé alors que les huissiers font l'inventaire de ses biens. Un amour violent et sincère vient de briser cette demi-mondaine.

Star Trek: The Motion Picture

USA 1979 de Robert Wise. Avec William Shatner, Leonard Nimoy et DeForest Kelly. 130'. V.o., s.-t. fr.

Sam, 4.4., 21h30.

Au 23e siècle, une patrouille de croiseurs est anéantie par une masse énergétique en déplacement vers le système solaire. Devant le danger, la Fédération des planètes unies décide d'envoyer une expédition pour tenter de l'intercepter. Celle-ci est commandée par l'amiral Kirk, qui s'adjoint le sage Spock.

Bobo und die Hasenbande

D 1995, Zeichentrickfilm von Jenö Koltai. 84'. O.-Ton. Empfohlen ab 6 Jahren.

Dim, 5.4., 15h.

Ein von seinem Herrchen ausgesetzter kleiner Hund wird von jungen Hasen und deren Eltern aufgenommen und

in das Waldleben eingeführt. Der Welpen revanchiert sich mit einigen spannenden Rettungsaktionen.

The Mission

GB 1986 de Roland Joffé. Avec Robert De Niro, Jeremy Irons et Ray McAnally. 125'. V.o., s.-t. fr. + all.

Dim, 5.4., 17h.

Au début du 18e siècle, le frère jésuite Gabriel fonde une mission sur les terres des indiens Guaranis. À la même époque et dans les mêmes lieux sévit Mendoza, aventurier mercenaire. Ces deux hommes vont se retrouver pour lutter contre les dominations espagnole et portugaise.

The Wedding March

USA 1928, film muet de et avec Erich von Stroheim. Avec Fay Wray et Zazu Pitts. 113'. Avec accompagnement live au piano.

Dim, 5.4., 20h30.

À Vienne, en 1914, les parents du prince Nikki von Wilderliebe-Rauffenburg, ruinés, souhaitent qu'il épouse une riche infirme, Cecelia. Or le prince est tombé amoureux d'une jeune fille pauvre, Mitzi, que son cheval a renversée lors d'une cérémonie.

Réalisé par « Mr Spock » - Leonard Nimoy - en personne d'après « Trois hommes et un couffin » de Coline Serreau : « Three Men and a Baby », la grande comédie sur les « gender issues », avant même leur invention, vendredi à la Cinémathèque.

